

Sammy Baloji

Portfolio

Imane Farès

41 rue Mazarine, 75006 Paris
+ 33 (0)1 46 33 13 13 – contact@imanefares.com
www.imanefares.com

Œuvres : courtesy de l'artiste et Imane Farès, Paris

Sammy Baloji

Vit et travaille entre Lubumbashi et Bruxelles.



Photo : Kevin Faingnaert

Depuis 2005, Sammy Baloji explore la mémoire et l'histoire de la République démocratique du Congo. Son travail est une recherche continue sur le patrimoine culturel, architectural et industriel de la région du Katanga, ainsi qu'une remise en question de l'impact de la colonisation belge. Son utilisation des archives photographiques lui permet de manipuler le temps et l'espace, comparant ainsi les anciens récits coloniaux aux impérialismes économiques contemporains. Ses œuvres vidéo, installations et séries photographiques soulignent la manière dont les identités sont façonnées, transformées, perverties et réinventées. Son regard critique sur les sociétés contemporaines constitue un avertissement sur la façon dont les clichés culturels continuent à façonner des mémoires collectives et permettent ainsi aux jeux de pouvoir sociaux et politiques de continuer à dicter les comportements humains. Comme il le déclarait dans un entretien récent : « Je ne suis pas intéressé par le colonialisme comme nostalgie, ou par le fait qu'il s'agisse d'une chose du passé, mais par la perpétuation de ce système ».

Sammy Baloji mène depuis septembre 2019 un doctorat de recherche en art à l'université de Saint Lucas à Anvers intitulé « Contemporary Kasala and Lukasa : towards a Reconfiguration of Identity and Geopolitics ». Chevalier des Arts et des Lettres, il a reçu de nombreuses récompenses, bourses et distinctions, notamment dans le cadre des biennales de Bamako et de Dakar et a été lauréat du Rolex Mentor and Protégé Arts Initiative. en 2014. En 2019-2020, il était pensionnaire de l'Académie de France à Rome – Villa Médicis. Sammy Baloji est co-fondateur des Rencontres Picha/Biennale de Lubumbashi.

Parmi ses expositions monographiques récentes figurent son exposition personnelle au Goldsmith CCA (2024), *K(C)ongo, Fragments of Interlaced Dialogues*, Galerie Degli Uffizi et Beaux-Arts de Paris (2021-22), *Sammy Baloji, Other Tales*, Lund Konsthall et Aarhus Kunsthall (2020), *Congo, Fragments d'une histoire*, Le Point du Jour, Cherbourg (2019), *A Blueprint for Toads and Snakes*, Framer Framed, Amsterdam (2018), *Sven Augustijnen & Sammy Baloji*, Museumcultuur Strombeek (2018), *Urban Now: City Life in Congo*, avec d Filip de Boeck, The Power Plant, Toronto et WIELS, Bruxelles (2016-2017) et *Hunting and Collecting*, Mu.ZEE Kunstmuseum aan zee, Ostende (2014). Il a récemment participé à la Biennale d'architecture de Venise (2023), la 15ème Biennale de Sharjah (2023), la Biennale de Sydney (2020), la documenta 14 (Cassel/Athènes, 2017), la Biennale de Lyon (2015), la Biennale de Venise (2015), le Festival Photoquai au Musée du Quai Branly (Paris, 2015).

Sammy Baloji a ouvert une exposition personnelle en avril à la Kunsthall Extra City à Anvers, et participe également à la Biennale de Venise, notamment au Pavillon de la République démocratique du Congo. En juillet, il prendra part aux Rencontres de la photographie à Arles. En septembre 2026, il ouvrira une exposition personnelle au Wexner Center for the Arts à Columbus, suivie d'une exposition collective au MUCIV – Museo delle Civiltà à Rome en décembre 2026. En 2027, son travail sera présenté au Migros Museum für Gegenwartskunst à Zurich, au Centre canadien d'architecture (CCA) à Montréal, ainsi qu'à la Sécession de Vienne à Vienne.

Seeing Katharina

2026

Tapisserie

250 cm x 350 cm

Coton et mélange de fils recyclés

Édition de 3 + 1 EA

En collaboration avec Silvana de Bari

Produite chez B&T Textilia

Avec le soutien de la Communauté flamande, département Culture, Jeunesse & Médias

Lors de son séjour à Anvers en 1521, l'artiste allemand Albrecht Dürer (1471–1528) réalisa un dessin considéré comme l'une des premières représentations d'une femme noire dans l'art occidental. Katharina, âgée d'une vingtaine d'années au moment de la réalisation de son portrait, était très probablement une servante asservie de João Brandão, représentant commercial du roi du Portugal. La présence de Katharina et de Brandão à Anvers témoigne du rôle de la ville comme port mondial et centre névralgique de l'entreprise coloniale du XVIe siècle.

Dans *Seeing Katharina*, Katharina n'apparaît pas comme la jeune femme réservée dépeinte par Dürer, mais comme une femme noble vêtue d'une robe raffinée. Elle se tient fièrement, encadrée par des tentures de velours qui dévoilent une autre tapisserie inspirée des tapisseries flamandes du XVIe siècle. Pour ce décor, Sammy Baloji s'est inspiré des intérieurs des palais vénitiens, avec leurs sols caractéristiques. Dans un geste fictif à la fois provocateur et engagé, Katharina tient entre ses mains un petit emblème du royaume historique du Kongo.

Expositions:

Kunsthal Extra City, Anvers (Belgique), avril 2026 — août 2026

Pavillon de la République démocratique du Congo (61e Biennale de Venise d'art contemporain), mai — novembre 2026



Série *Untitled*

2015

Plaques de cuivre embossées

60 × 42,5 cm

Produites en collaboration avec l'atelier Eric van Hove / Fenduq, Marrakech

Unique

Cette série s'inscrit dans un projet de recherche initié par Sammy Baloji en 2015. En explorant les archives du Musée royal de l'Afrique centrale à Tervuren, en Belgique, il s'est intéressé à des photographies documentant des pratiques de scarification en République démocratique du Congo. Alors que la scarification s'inscrit dans des systèmes de codes culturels indiquant le statut d'un individu dans un contexte social donné, la photographie ethnographique a figé ces motifs comme exotiques et leur a attribué des classifications tribales fixes.

Sammy Baloji a cherché à se réappropriier ces images en les reconnectant aux corps des personnes concernées. Il a d'abord numérisé une sélection de ces photographies, puis en a modifié le cadrage et la mise au point, supprimant ainsi le contexte colonial. Il a ensuite imprimé ces images dans un format proche de celui d'un torse adulte. Il a expérimenté le transfert des motifs photographiques sur des bas-reliefs en cuivre. En collaboration avec l'atelier de travail du métal de l'artiste Eric van Hove au Maroc, ce transfert est réalisé en martelant les motifs à travers les images, les imprimant ainsi sur les plaques de cuivre sous-jacentes. Les deux matériaux — la photographie et le cuivre — sont profondément transformés par ce processus.

Le procédé lui-même évoque la scarification, en ce qu'il inscrit un code culturel sur une surface (métallique). Comme dans de nombreuses œuvres de Sammy Baloji, le cuivre — l'un des minerais qui ont façonné l'histoire minière de la région du Katanga pendant des siècles — est utilisé ici comme matériau artistique. Il est transformé par une action collective et façonné par le savoir-faire d'artisans marocains, mettant en lumière une pratique culturelle dont la portée dépasse largement ses dimensions esthétiques. Les plaques de cuivre sont présentées sans socles ni cadres, soulignant leur statut de vestiges d'un processus de travail : ni œuvres achevées en elles-mêmes, ni simples résidus voués à disparaître après usage. Elles sont montrées comme des témoignages matériels d'un processus de réappropriation. Issues d'archives coloniales, la reconnexion à ces traditions culturelles et leur transmission s'opèrent, dans le travail de Sammy Baloji, par la transformation.

Expositions :

EMST Athènes (Grèce), avril 2025 – février 2026

Kunsthalle Mainz (Allemagne), octobre 2023 – février 2024



Rethreaded Indies

2025

343 cm x 461 cm

Laine, coton et lin

Edition de 3 + 1EA

En collaboration avec Cécile Fromont

Conception textile : Silvana de Bari

Production : Textiellab, Tilburg

Avec le soutien du Prix Mondrian

Rethreaded Indies est une œuvre co-signée par Sammy Baloji et Cécile Fromont. Il s'agit d'une tapisserie qui puise dans le langage visuel des arts textiles de l'Europe moderne et du Kongo, ainsi que dans les archives documentant le rôle et le statut du royaume d'Afrique centrale dans le monde atlantique. L'œuvre constitue une réponse vive aux idéologies coloniales des séries françaises des Vieilles Indes des XVII^e et XVIII^e siècles, en s'appuyant sur un ensemble rigoureusement documenté d'images historiques centrant l'Afrique et les Africains. Elle met en œuvre un dialogue formel et éloquent entre les motifs du Kongo et ceux de l'Europe.

Produite aux Pays-Bas au TextielLab du TextielMuseum au printemps 2025, à l'aide d'une technique des Gobelins recréée technologiquement, *Rethreaded Indies* opère une réappropriation puissante d'une histoire longtemps présentée selon une perspective fortement biaisée, celle des Old Indies.

(Texte de Cécile Fromont)

Expositions :

Framer Framed, Amsterdam (Pays-Bas), octobre 2025 — janvier 2026

Kunsthal Extra City, Anvers (Belgique), avril 2026 — août 2026

À venir :

Wexner Center for the Arts, Columbus (Ohio), septembre 2026



Série I D, Makwambo: *Lippia multiflora* et *Lippia rugosa*, Herbarium Horti Botanici Bruxellensis 2025

Sculpture en cuivre; tirage contrecollé sur Dibond

28.7 x 44.5 cm

46,2 x 30,3 x 4 cm (encadré)

Unique

Production de la sculpture en cuivre par Beau Disundi

L'agronome Paul Panda Farnana (1888–1930) fut le premier Congolais à étudier en Belgique avant de retourner au Congo. Il travailla au Centre de recherche agronomique tropical de Yangambi, à Eala, l'un des centres de recherche les plus importants du continent africain au tournant du siècle.

Pendant son séjour au jardin botanique d'Eala, Farnana s'appuya sur les savoirs précoloniaux congolais relatifs aux plantes et aux forêts pour soutenir la présence belge dans le pays. Ses travaux furent envoyés en Belgique et archivés au Jardin botanique de Meise. Les savoirs ancestraux sur le vivant, transmis par les populations autochtones et consignés dans les herbiers congolais, changèrent soudain de statut lorsqu'ils furent étudiés dans les jardins botaniques belges et rebaptisés par des scientifiques européens qui se les approprièrent. La signature de Farnana demeure lisible sur les spécimens d'herbiers qu'il a collectés, mais le nom indigène donné aux plantes est désormais éclipsé par les codes-barres d'archivage et les appellations latines.

Dans cette œuvre, les plantes sont reproduites en cuivre, un matériau exporté du Congo vers l'Europe depuis l'époque précoloniale et utilisé par la Belgique pendant la Première Guerre mondiale pour la fabrication d'obus et de balles. Ces reproductions en cuivre ont été traitées avec une patine, de sorte qu'elles évolueront avec le temps. À l'instar d'un organisme vivant, elles ne peuvent être conservées dans leur état d'origine. Tout comme une feuille séchée dans un herbier perd peu à peu de petits fragments, la reproduction en cuivre subira elle aussi une légère détérioration.

Paul Panda Farnana occupe un rôle central dans le premier long-métrage de Sammy Baloji, *L'Arbre de l'authenticité* (2025).



Série II B: *Cnestis Lescauwaetii* De Wild, Herbarium
Horti Botanici Bruxellensis

2025

Sculpture en cuivre; tirage contrecollé sur Dibond

28.7 x 44.5 cm

46,2 x 30,3 x 4 cm (encadré)

Unique

Production de la sculpture en cuivre par Beau Disundi



Série II: *Eriosema psoraleoides*, Herbarium Horti
Botanici Bruxellensis

2025

Sculpture en cuivre; tirage contrecollé sur Dibond

28.7 x 44.5 cm

46,2 x 30,3 x 4 cm (encadré)

Unique

Production de la sculpture en cuivre par Beau Disundi



Série II D, m'Bota: *Millettia Versicolor*, Herbarium
Horti Botanici Bruxellensis

2025

Sculpture en cuivre; tirage contrecollé sur Dibond

28.7 x 44.5 cm

46,2 x 30,3 x 4 cm (encadré)

Unique

Production de la sculpture en cuivre par Beau Disundi



Série I A, Parabanda et Paraganza: *Crossopteryx febrifuga*, Herbarium Horti Botanici Bruxellensis
2025

Sculpture en cuivre; tirage contrecollé sur Dibond

28.7 x 44.5 cm

46,2 x 30,3 x 4 cm (encadré)

Unique

Production de la sculpture en cuivre par Beau Disundi



Série II E, *Desmodium Velutinum*, Herbarium Horti
Botanici Bruxellensis

2025

Sculpture en cuivre; tirage contrecollé sur Dibond

28.7 x 44.5 cm

46,2 x 30,3 x 4 cm (encadré)

Unique

Production de la sculpture en cuivre par Beau Disundi



Vernonia Smithiana, Herbarium Horti Botanici
Bruxellensis

2025

Sculpture en cuivre; tirage contrecollé sur Dibond

28.7 x 44.5 cm

46,2 x 30,3 x 4 cm (encadré)

Unique

Production de la sculpture en cuivre par Beau Disundi



*Tsompe: Abrus precatorius, Herbarium Horti
Botanici Bruxellensis*

2025

Sculpture en cuivre; tirage contrecollé sur Dibond

28.7 x 44.5 cm

46,2 x 30,3 x 4 cm (encadré)

Unique

Production de la sculpture en cuivre par Beau Disundi



Still Kongo II
Still Kongo III
Still Kongo IV

2024

Cadres en bois gravés avec impressions collées sur dibond
150 x 150 cm

Unique

Comprenant cinq grandes impressions en noir et blanc présentées dans des cadres spécialement conçus en bois d'Azélie, *Still Kongo I-V* est une œuvre qui examine les liens entre l'extraction, l'appropriation territoriale et l'Art Nouveau belge. Les tirages sont réalisés à partir de scans numériques de photographies datant de 1958-1959. Chacune des photographies originales représente une vue aérienne d'une zone de forêt à Yangambi. Sammy Baloji a puisé ces images dans les archives du Musée royal de l'Afrique centrale (MRAC) à Tervuren, près de Bruxelles. Elles témoignent non seulement du rôle central de la photographie aérienne dans le projet colonial, notamment pour l'arpentage et la cartographie des territoires, mais elles révèlent également les dommages écologiques extrêmes causés par l'exploitation forestière et l'extraction de ressources à Yangambi.

Les cadres en bois reprennent des formes de l'Art Nouveau belge. Ce mouvement en architecture et design, qui a acquis une reconnaissance publique à l'Exposition internationale de 1897 à Tervuren, était couramment appelé «Style Congo» lors de son émergence et utilisait des motifs et matériaux congolais, tels que l'Azélie, le bois tropical utilisé dans cette œuvre. Coïncidant avec l'exploitation brutale du Congo par le roi Léopold II, l'Art Nouveau belge a ensuite été identifié comme «Modernisme Impérial» par l'historienne de l'art Debora Silverman. Par l'association de la photographie et du cadre, *Still Kongo* révèle de quelle manière l'Art Nouveau belge s'appuyait matériellement, économiquement et esthétiquement sur les ressources et les formes prélevées au Congo.

Goldsmith CCA (4 octobre 2024 — 12 janvier 2025)



Still Kongo V

Still Kongo I

2024

Cadres en bois gravés avec impressions collées
sur dibond

150 x 150 cm

Unique



Triga Mark III (1)
Triga Mark III (2)
Triga Mark III (3)
Triga Mark III (4)
Triga Mark III (5)

2024

Installation of prints on prepared paper

62,4 x 62,4 cm (each)

Unique

Triga Mark III, série de cinq impressions sur papier photographique préparé, explore l'intérêt de Sammy Baloji et Pedro Monaville pour une approche plus globale des événements de mai 1968. Trois des impressions présentent des extraits d'images d'un documentaire russe de 1961, *Proud Son of Africa*, dont le 30 juin 1960, jour de l'indépendance du Congo de la Belgique, et traitent de l'assassinat du Premier ministre Patrice Lumumba. Les autres impressions incluent des photographies d'étudiants investis dans des idées politiques radicales, rêvant d'une révolution socialiste au Congo dans les années 1960.

Les impressions ont été réalisées grâce à un processus d'impression complexe et collaboratif mis au point par Ilan Weis. D'abord, le papier photographique Hahnemühle Harmony a été préparé avec de la peinture blanche et du vernis. Ensuite, différentes couleurs ont été ajoutées puis protégées par une couche imperméabilisante avant l'impression des photographies en noir et blanc. Une fois le premier tirage sec, une deuxième version a été imprimée en couvrant 28 % des niveaux de noir pour renforcer les contrastes et la profondeur de l'image. Ce procédé de superposition, combinant représentation et abstraction, reflète l'engagement de Baloji à trouver de nouvelles formes visuelles pour penser la signification historique des idées et des mouvements radicaux.

Goldsmith CCA (4 octobre 2024 – 12 janvier 2025)



Série I A, Bijebié: *Cambretum Camporum*,
Herbarium Horti Botanici Bruxellensis

2024

Sculpture en fil métallique et feuille de cuivre ; impression collée
sur Dibond, encadré

44,5 x 28,7

Unique

Goldsmith CCA (4 octobre 2024 — 12 janvier 2025)



Aequare. The Future That Never Was
2023

L'installation est composée :

-*The Extracted Pavilion* : la maquette sur un socle particulier

-*Panorama Atmosphérique*, 1935; *Drawing*, 1935; *L'illustration Congolaise nr. 146*, 1933: 3 images d'archives encadrées

-*Defining Comfort and Designing Comfort*: 2 vitrines contenant une sélection de livres et d'archives (200 x 50 x 120 cm chacune)

-*Aequare. The Future That Never Was*: vidéo, son, couleur, 21'04" (édition 1/5)

Ed de 5 + 1 AP (édition 1/5)

Dimensions variables

Unique

Conçue spécialement pour la Biennale d'architecture dont le commissariat était assurée par Lesley Lokko, Sammy Baloji a présenté une réinterprétation en cuivre du Pavillon Atmosphérique imaginé par Henri Lacoste pour l'Exposition Universelle de 1935 en Belgique. Destiné à illustrer les caractéristiques culturelles dans une vision exotique du Congo, ce bâtiment fastueux qui devait prendre place sur le plateau du Heysel à Bruxelles n'avait finalement jamais vu le jour. En reproduisant la structure de cette édifice, Sammy Baloji donne corps à cette exposition coloniale méconnue.

Vue d'exposition : 18ème Exposition Internationale d'Architecture - La Biennale de Venise, *The laboratory of the Future*.

Photo : Andrea Avezzù





Imane Farès

41 rue Mazarine, 75006 Paris
+ 33 (0)1 46 33 13 13 – contact@imanefares.com
www.imanefares.com

Aequare. The Future That Never Was

2023

Vidéo, son, couleur

21'04"

Ed de 5 + 1 AP

Edition disponible: 5/5

Le film *Aequare. The Future That Never Was* (2023), montré lors de la Biennale, sera également présenté à la galerie à partir de septembre prochain. En mettant en lumière la deuxième plus grande forêt tropicale du monde autour de Yangambi, l'artiste interroge l'héritage du colonialisme et la destruction écologique qui en découle. Donnant à voir ce territoire particulier autour de la forêt équatoriale et du centre scientifique de Yangambi (INEAC), Sammy Baloji révèle aussi une forme de dissonance avec cet environnement qui résulte « de l'acclimatation, du contrôle scientifique et de l'appropriation territoriale de l'Afrique par les colons occidentaux », et suggère le caractère essentiel de cette région qui joue un rôle primordial dans la réduction des émissions de carbone de l'humanité.





Imane Farès

41 rue Mazarine, 75006 Paris
+ 33 (0)1 46 33 13 13 – contact@imanefares.com
www.imanefares.com



Shinkolobwe's abstraction

2022

Installation composée de 15 sérigraphies sur papier blanc couché mat 250g (contrecollé sur Dibond 3mm)

Chaque impression : 89 x 89 cm

Dimensions de l'installation : 500 cm x 300 cm

Édition de 5 + 2 AP

Pour la 15e Biennale de Sharjah, l'artiste présente *Shinkolobwe's abstraction* (2022), une installation composée de documents historiques et de preuves d'archives des intérêts de l'Union soviétique et des États-Unis pour accéder à l'uranium du Congo belge dans les années 1940 et 1950 à Shinkolobwe, la plus grande ressource d'uranium au monde. Dans son projet, l'artiste présente des documents collectés auprès du CArCoB à Bruxelles et de la collection privée de l'historien Pedro Monaville. Ces collections fournissent une reconstruction historique de l'implication de l'Union Minière du Haut Katanga dans la fabrication de l'armement atomique. Baloji met en parallèle cette histoire d'exploitation des ressources avec la génération des étudiants activistes, dont la pensée révolutionnaire pour décoloniser le pays est décrite dans le récent livre de Moanville, *Students of the World*. *Shinkolobwe's abstraction* recompose les études géologiques cristallographiques de la région en formes abstraites colorées, qui se reflètent également dans les documents relatifs aux luttes étudiantes.



*...and to those North Sea waves
whispering sunken stories (I)*

2021

Terrarium en métal et verre, plantes
tropicales, terre, engrais, billes d'argile
223,8 x 230 x 129,6 cm environ
Œuvre unique

Vue d'exposition : Sammy Baloji à Beaufort
21, Zeebrugge

*...and to those North Sea waves
whispering sunken stories (II)*

2021

Terrarium en métal et verre, plantes
tropicales, terre, engrais, billes d'argile et
son
230 x 273 x 307 cm environ
Œuvre unique

Vue d'exposition : Sammy Baloji au
Flanders Fields Museum, Ypres, 2021.
Photo © Birger Stichelbau

...and to those North Sea waves whispering sunken stories (I) et (II)

La pratique de Sammy Baloji explore la manière dont notre histoire coloniale est entremêlée à l'exploitation actuelle des personnes, des matières premières et des terres. Le point de départ de cette œuvre se trouve à quelques kilomètres de là, où le Paardenmarkt, une décharge de munitions datant de la Première Guerre mondiale, gît au fond de la mer. Par analogie avec les obus qui ont été jetés à l'eau et qui constituent une menace écologique, notre souvenir du rôle de la République démocratique du Congo lors des deux Guerres mondiales a aussi sombré dans les profondeurs de la mémoire belge. Le Congo était indispensable à l'armée belge, en tant que réserve de soldats et de cuivre.

... and to those North Sea waves whispering sunken stories redonne vie à un témoignage audio enregistré dans le passé, celui d'Albert Kudjabo, un soldat congolais qui s'était porté volontaire pour aller combattre en Belgique en 1914, aux côtés de 31 autres soldats congolais. Il fut déporté comme prisonnier de guerre à Berlin, où on l'a étudié en raison de son origine. L'enregistrement allemand d'Albert Kudjabo apporte une voix congolaise qui atteste de la présence de volontaires congolais dans l'armée belge. Il témoigne aussi de l'oppression exercée par la Force publique, la police coloniale au Congo, et du fait que des travailleurs congolais ont été utilisés comme esclaves pour l'exploitation de minéraux au service de la guerre.

Cette histoire floue se cristallise dans les sculptures de Sammy Baloji. Les formes sont inspirées de dessins scientifiques de minéraux, réalisés dans le but d'en cartographier l'exploitation au Congo. L'artiste fait également référence à la caisse de Ward, une serre portable qui servait à transporter les plantes exotiques en mer. Cet export de masse mondial de plantes a créé de nouvelles économies et a modifié les processus naturels. Ce processus de déracinement et de sujétion a abouti à la crise climatique actuelle. La caisse de Ward, tout comme le Paardenmarkt, dévoile les traces d'un moment déterminant du passé qui trouve encore une résonance aujourd'hui. L'installation révèle l'aspect colonial de la guerre et l'héritage brutal de l'exploitation au Congo. Un héritage qui disloque actuellement la société mondiale, perturbe les écosystèmes et entretient un marché mondial inégal.



Imane Farès

41 rue Mazarine, 75006 Paris
+ 33 (0)1 46 33 13 13 – contact@imanefares.com
www.imanefares.com



Imane Farès

41 rue Mazarine, 75006 Paris
+ 33 (0)1 46 33 13 13 – contact@imanefares.com
www.imanefares.com

Johari - Brass Band

2020

Images: © Grand Palais, photo Didier Plowy

Sousaphone [gauche]

Cuivre, laiton, acier

316 x 200 x 155 cm

Diamètre du cor : 155 cm

Œuvre unique

Cor d'harmonie [droite]

Cuivre, laiton, acier

266 x 226 x 124 cm

Diamètre du cor : 124 cm

Œuvre unique

Commandées par la Rmn - Grand Palais, ces deux sculptures ont été conçues pour les piédestaux de la façade du Grand Palais, côté Champs-Élysées-Clemenceau. Prenant la forme d'un Sousaphone et d'un cor, elles sont inspirées des instruments de musique abandonnés après la défaite du corps expéditionnaire français en Louisiane au XIXe siècle, puis récupérés par les esclaves pour créer les Brass Bands.

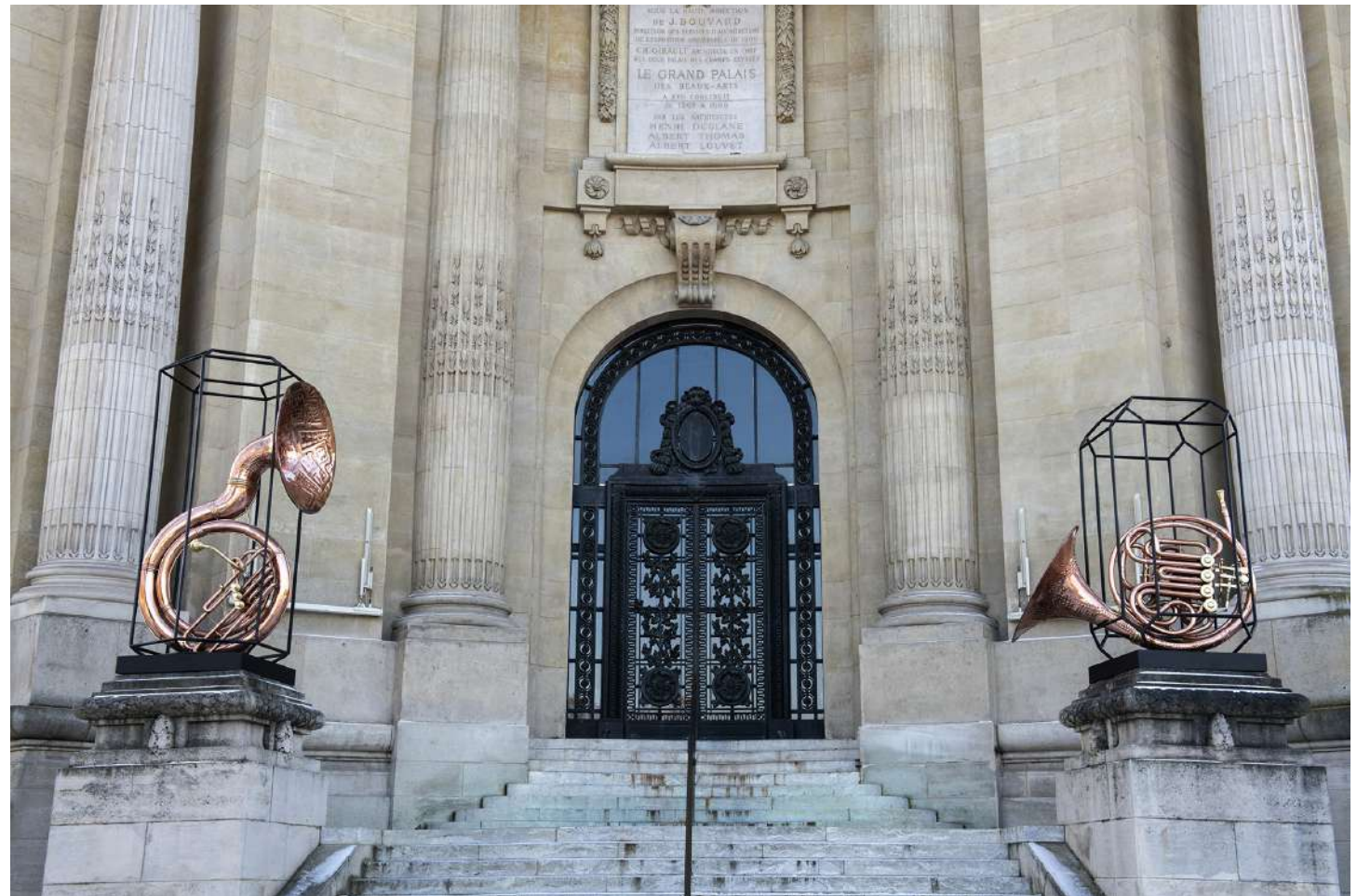
Ces deux sculptures monumentales en cuivre sont scarifiées par l'artiste, faisant écho aux pratiques traditionnelles congolaises éradiquées par la présence coloniale. Elles sont placées dans des structures métalliques qui évoquent la forme des minéraux du Katanga, une province congolaise riche en ressources naturelles qui ont été fortement exploitées par les entreprises internationales depuis 1885. *Johari - Brass Band* est un symbole triomphant de la réappropriation par l'Afrique de sa propre histoire.

Production: Estelle Lecaille, Twenty Nine Studio, Bruxelles.

Design & Production: Ismaël Bennani & Orfée Grandhomme,

Bruxelles. Réalisation: Jean-Daniel Bourgeois, Bruxelles -

Dinanderie Clabots, Dinant





Imane Farès

41 rue Mazarine, 75006 Paris
+ 33 (0)1 46 33 13 13 – contact@imanefares.com
www.imanefares.com

avec David N. Bernatchez and Kiripi
Katembo Siku
Rumba Rules, New Genealogies
2020
Long-métrage documentaire
Single-channel, vidéo HD, couleur, son
106 min

Production : Twenty Nine Studio &
Production, Bruxelles, BelgiuBelgiuem
Co-production : Paysdenvie, Québec,
Canada
Mixage sonore : Studio A Sound — Frédéric
Furnelle
Calibration couleur : Charbon Studio —
Michaël Cinquin
Soutiens :
Mu.ZEE | Oostende
Conseil des Arts et des Lettres du Québec
(CALQ)
Festival d'automne à Paris



*K(C)ongo, Fragments of
Interlaced Dialogues
Subversive Classifications*
Palazzo Pitti, Florence
26 avril - 26 juin 2022
6 sept. - 27 nov. 2022

Photos © Gallerie Degli Uffizi

[pages suivantes]

Gnosis

2022

Installation comprenant des cartes
géographiques imprimées sur forex
(images courtesy de Afriterrra) et globe en
fibre de verre

Réalisé en collaboration avec

Traumnovelle

Globe: 260 cm (diam.)

Œuvre unique

The Crossing

2022

Laine tissée

Réalisé en collaboration avec

Traumnovelle

8829,10 x 70 cm

Œuvre unique

L'exposition de Sammy Baloji vise à mettre à jour ces contacts pré-modernes et les échanges transversaux qui se sont développés entre l'Afrique et l'Europe durant et après cette période, comme en témoignent les lettres du roi kongo Alphonse 1er au roi portugais Manuel 1er, qui sont aussi présentées ici.

Orné de motifs inspirés de ceux qui décorent les oliphants, *The Crossing* est un gigantesque tapis de laine de 88 mètres de long qui guide le visiteur à travers ces « dialogues entrelacés » qui constituent la trame de l'exposition. Les sculptures murales en bronze de la série *Negative of Luxury Cloth* et le métier à tisser intitulé *Goods Trades Roots* sont également caractérisés par des motifs géométriques, rappelant les précieux textiles en raphia qui arrivèrent en Italie par l'intermédiaire des marchands portugais entre le XVIe et le XVIIe siècle. Inspirée par la salle des cartes géographiques de Cosimo au Palazzo Vecchio, l'installation immersive *Gnosis* approfondit le concept de la Wunderkammer, dont beaucoup d'objets proviennent des territoires qui deviendront les colonies des empires européens. De la même manière, les sculptures exposées sur les systèmes de rangements des Musées des Offices ont été collectées au Congo alors que ce pays était une colonie belge, avant d'être acquises par le Musée national d'anthropologie et d'ethnologie de Florence au début du XXe siècle, puis exposées à l'exposition « Scultura Negra » de la XIII Esposizione Internazionale d'Arte della Città di Venezia en 1922.

Sammy Baloji replace ainsi dans leur contexte ces collections de mirabilia et de naturalia de la Renaissance et l'émergence des musées anthropologiques et ethnographiques modernes en Italie. Les systèmes de classification de ces musées ont fait apparaître les perspectives exotiques et raciales à travers lesquelles le continent africain était présenté à l'époque des empires, ce qu'a souligné le philosophe V. Y. Mudimbe dans son ouvrage fondamental *L'Invention de l'Afrique* (1988).



Imane Farès

41 rue Mazarine, 75006 Paris
+ 33 (0)1 46 33 13 13 – contact@imanefares.com
www.imanefares.com



Imane Farès

41 rue Mazarine, 75006 Paris
+ 33 (0)14633 13 13 – contact@imanefares.com
www.imanefares.com

*K(C)ongo, Fragments of
Interlaced Dialogues*
Beaux-Arts de Paris
10 juin - 18 juillet 2021

Vues d'exposition : Sammy Baloji, Beaux-
Arts de Paris, 2021. Photo © Martin
Argyroglou

L'exposition met en relation deux groupes d'œuvres : d'une part, un ensemble de dessins et d'objets réalisés à partir de motifs empruntés à des étoffes Kongo, des tissages en fibre de raphia, emblèmes de prestige social destinés à la royauté et à la noblesse. À partir de détails de leurs trames géométriques ont été produits un ensemble de dessins et une série de transferts sur plaques de bronze. L'artiste s'est particulièrement intéressé au parcours patrimonial de ces objets : initialement intégrés aux collections des cabinets de curiosité dans les premiers musées romains de la Renaissance, ils ont été transférés au 19^e siècle dans des musées d'ethnographie. Sous la forme d'un groupe de panneaux en bois gravés et peints, l'artiste revient par ailleurs sur l'usage de ces mêmes motifs par le musée colonial de Tervuren - fondé à la toute fin du 19^e siècle à proximité de Bruxelles - où ils servaient d'éléments de décor au sein d'une architecture Art Nouveau.

D'autre part, une sélection de tapisseries faisant partie des célèbres tentures des Indes, tissées dès la fin du 17^e siècle par la Manufacture Royale des Gobelins. Elles ont pour modèles les œuvres de deux peintres ayant vécu dans les Indes de l'Ouest au temps de la colonisation hollandaise du Nord-Est du Brésil et décrivent des paysages exotiques où sont représentés, au milieu d'une faune abondante, le quotidien des Indiens et des esclaves noirs ou des événements diplomatiques locaux comme cette visite des ambassadeurs du Royaume Kongo envoyés au Brésil en 1643.

Qu'ils soient de la main de l'artiste ou simplement empruntés, ces deux groupes témoignent de la même manière de la complexité d'une histoire d'échanges, de transactions et d'exploitation. Ils donnent à voir les effets contextuels et institutionnels qu'exercent sur eux un récit écrit par l'Europe et qui les a vus tour à tour endosser les rôles d'outils de diplomatie, d'œuvres d'art, d'artefacts ethnographiques ou de simples éléments de décor.



Imane Farès

41 rue Mazarine, 75006 Paris
+ 33 (0)1 46 33 13 13 – contact@imanefares.com
www.imanefares.com

Goods Trades Roots

2020

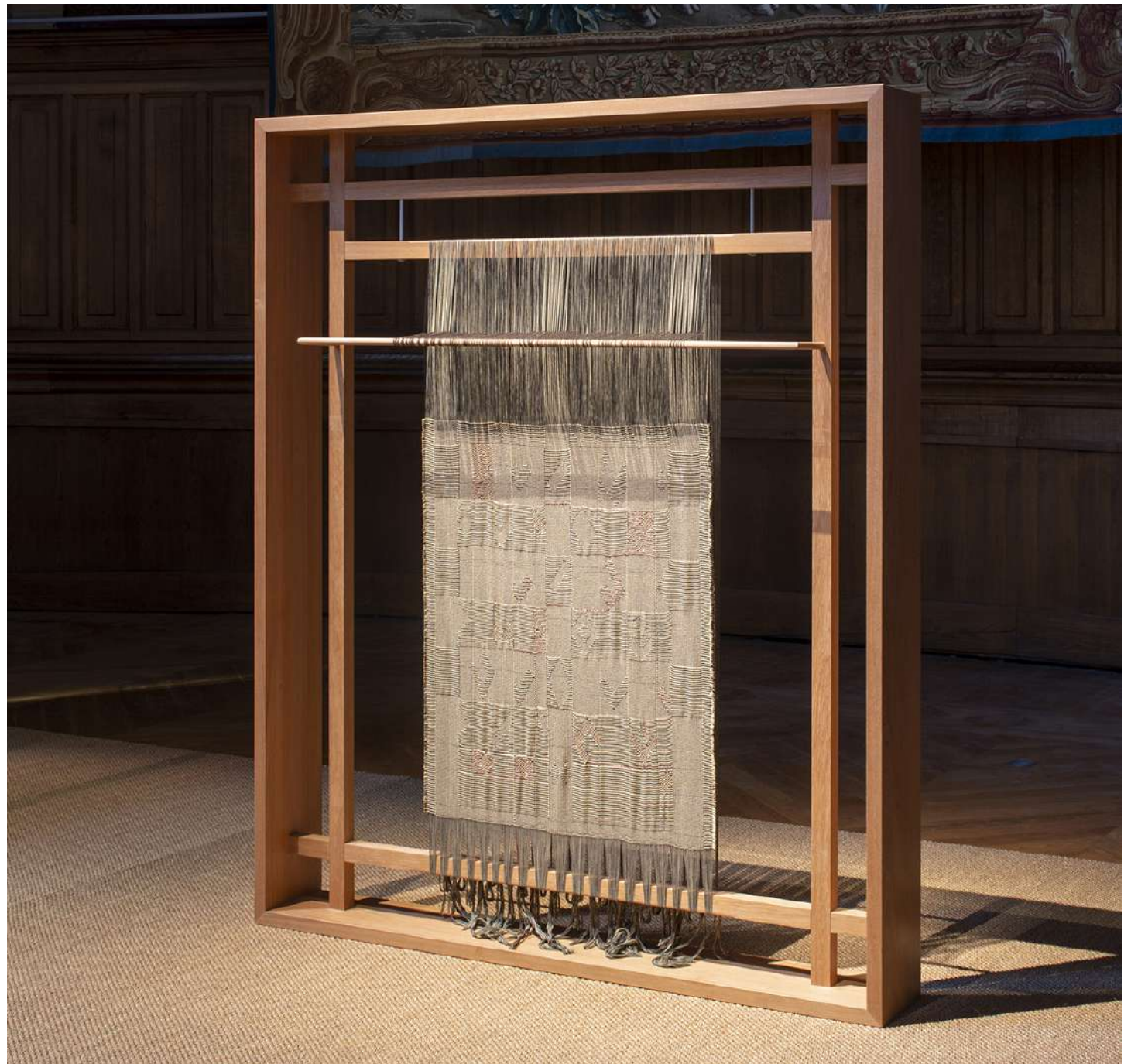
Métier à tisser en bois d'Azézia

Tissage en fils cuivré acrylique et coton inspiré d'une natte « M'fuba » faite de fibres de baquois de la culture Vili (Kongo) issues des collections anthropologiques du Smithsonian National Museum of Natural History. Collecté par Carl Steckelmann en 1892. Inv. No. 165321

Réalisé en collaboration avec Estelle Chatelain

195 x 162 x 12 cm

Œuvre unique



*Hobé's Art Nouveau Forest and
Its Lines of Color*

2021

Installation constituée de quatre
panneaux de bois et de peinture acrylique
sur toiles

Réalisée en collaboration avec Inès

Di Folca, Elena Valtcheva, Orféé

Grandhomme & Ismaël Bennani et Jean-
Christophe Lanquetin

210 x 300 x 1 cm, 250 x 200 x 1 cm, 210 x

200 x 1 cm, 240 x 280 x 1 cm

Œuvre unique

« Des articles scientifiques rapportent non
seulement que l'art nouveau belge a été
fortement influencé par l'art congolais mais aussi
qu'il a intégré dans ses créations des matériaux
(bois, cuivre, ivoire) en provenance du Congo. Or
le Musée royal de l'Afrique centrale de Tervuren,
avant sa rénovation, présentait ses collections
dans un décor art nouveau qui intégrait des
tissus Kongo dans les cimaises ou le mobilier, au
point qu'ils n'apparaissaient plus comme tels.

Je questionne cette scénographie en
reproduisant les décors dans lesquels l'intègre
des motifs Kongo que je réinterprète avec les
couleurs utilisées par W.E.B. Du Bois dans les
diagrammes qu'il a présentés à l'Exposition
nègre lors de l'Exposition universelle de 1900 à
Paris, pour évoquer la condition sociale des Noirs
américains codes de l'art cinétique. L'idée est de
détourner la lecture ethnographique que l'on a
pu avoir de ces pièces en faisant valoir ainsi un
aspect moderne dans des pratiques anciennes. »

—Sammy Baloji



Wunderkammer - Work in

Progress

2020

Peinture acrylique sur papier

72 x 72 cm (chaque)

Bannières

Œuvre unique

Collection Frédéric de Goldschmidt,

Bruxelles

Vue d'installation : Académie de France

à Rome - Villa Medici, 2020. Photo ©

Daniele Molajoli

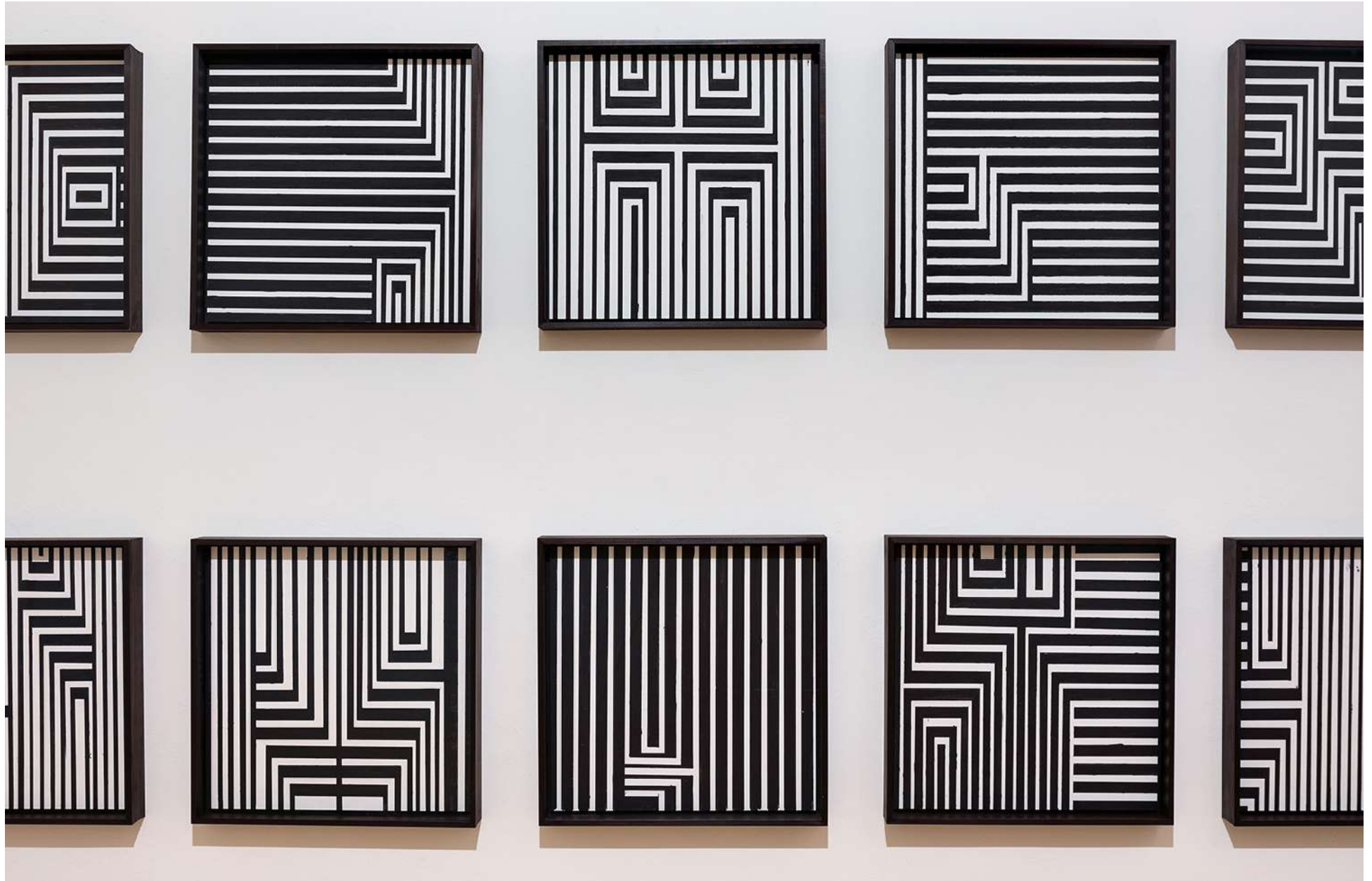
Le projet de recherche de Sammy Baloji à la Villa Médici explore les échanges politico-religieux et commerciaux qui se sont établis entre le royaume du Kongo, le Portugal et le Vatican à partir du XVI^e siècle, échanges qui ont d'ailleurs été largement renforcés par la traite transatlantique des esclaves.

La recherche en Italie s'inscrit dans la continuité du travail exposé à la Documenta 14, *Fragments of Interlaced Dialogue*, où Baloji tisse déjà une série de récits en associant archives et objets sur la diffusion et la réappropriation des savoirs et les complexités de la construction de la société congolaise profondément marquée par les effets de la colonisation.

Ce travail consiste à établir un parallèle entre les objets Kongo arrivés à Rome vers le XVI^e siècle par les missionnaires jésuites, et qui sont entrés par la suite dans les collections du Museo delle Civiltà, et, par conséquent, la création de l'histoire de l'art dans une perspective eurocentrique remontant à la Renaissance.



Vue d'installation : Académie de France
à Rome - Villa Medici, 2020. Photo ©
Daniele Molajoli



Imane Farès

41 rue Mazarine, 75006 Paris
+ 33 (0)1 46 33 13 13 – contact@imanefares.com
www.imanefares.com

Fragments of Interlaced Dialogues, 2017 - ... Copper Negative of Luxury Cloth Kongo Peoples; Democratic Republic of the Congo, Republic of the Congo or Angola, Seventeenth-Eighteenth Century

[détails, voir pages suivantes]

Fragments of Interlaced Dialogues est un projet de recherche entamé par Baloji en 2015, inspiré par l'exposition « Kongo: Power and Majesty » au Metropolitan Museum of Art de New York. Cette exposition extrêmement bien documentée a rassemblé, pour la première fois, de nombreux artefacts originaires du Royaume de Kongo, la plupart habituellement dispersés à travers les musées européens et diverses collections ethnographiques, déconnectés de la complexité de leurs origines.

Le Royaume de Kongo (1390-1914) était un territoire correspondant à l'actuel nord de l'Angola, à la partie occidentale de la RDC, à la République du Congo et à la partie la plus méridionale du Gabon. Ce royaume est entré en contact avec les Portugais en 1483, lorsque le navigateur Diogo Cão a débarqué à l'embouchure du fleuve Kongo à la recherche d'opportunités commerciales. Depuis lors et jusqu'à la période de colonisation au XIXe siècle, un intense échange d'objets précieux a eu lieu entre le Kongo et les puissances européennes, voyageant souvent comme cadeaux diplomatiques entre régents de même rang. Les objets les plus populaires étaient les oliphants (cornes de chasse en ivoire sculpté) et les textiles (coussins et tapis) fabriqués à partir des fibres du palmier raphia. Tous ces objets étaient décorés de motifs composés de frises géométriques. Ceux-ci ont commencé à apparaître dans de nombreuses productions artistiques syncrétiques européennes des XVe et XVIe siècles, ce qui démontre les influences stylistiques entre les deux continents.

Parmi les nombreux objets exposés au Met - qui témoignent de rapports de force radicalement différents de ceux de l'exploitation et de l'esclavage au XIXe siècle, mieux connus -, certains ont été prêtés par des musées suédois et danois. (...) Pour son installation à la Neue Galerie de Kassel lors de la Documenta 14 en 2017, Baloji a utilisé certains de ces objets de luxe, à la fois physiquement et conceptuellement. Il a pris des photographies haute résolution des tissus raffinés et les a utilisées pour créer des négatifs en cuivre, qu'il a exposés à côté des originaux. Ces formes inauthentiques mais empreintes d'une nouvelle dignité étaient une tentative de réanimer le savoir technique submergé du royaume de Kongo.

Après le succès initial des objets Kongo auprès de diverses cours européennes, le savoir-faire sous-jacent s'est perdu, à cause de la colonisation et de l'asservissement brutal de la population locale sous la domination belge. Le choix de Baloji de reproduire ces objets en bronze souligne l'exploitation continue du Kongo sous différentes formes au cours de l'histoire. En même temps, il suggère que ces fils géométriques du passé pourraient préfigurer le code binaire derrière le fonctionnement des composants électroniques, faisant ainsi référence à l'utilisation du coltan aujourd'hui.

—Matteo Lucchetti, dans *Sammy Baloji: Other Tales*, introduction, 2020

*Fragments of Interlaced
Dialogues, 2017 - ... Copper
Negative of Luxury Cloth Kongo
Peoples; Democratic Republic of
the Congo, Republic of the Congo
or Angola, Seventeenth-Eighteenth
Century*

2020

Bronze

64,5 x 63 x 0,9 cm

Edition 3 + 1 AP

Photo: © Orfée Grandhomme



*Fragments of Interlaced
Dialogues, 2017 - ... Copper
Negative of Luxury Cloth Kongo
Peoples; Democratic Republic of
the Congo, Republic of the Congo
or Angola, Seventeenth-Eighteenth
Century*

2020

Bronze

52,3 x 51,3 x 0,9 cm

Edition 3 + 1 AP

Photo: © Orfée Grandhomme



*Fragments of Interlaced
Dialogues, 2017 - ... Copper
Negative of Luxury Cloth Kongo
Peoples; Democratic Republic of
the Congo, Republic of the Congo
or Angola, Seventeenth-Eighteenth
Century*

2020

Bronze

62 x 50,3 x 0,9 cm

Edition 3 + 1 AP

Photo: © Orfée Grandhomme



[de gauche à droite]

*Fragments of Interlaced
Dialogues, 2017 - ... Copper
Negative of Luxury Cloth Kongo
Peoples; Democratic Republic of
the Congo, Republic of the Congo
or Angola, Seventeenth-Eighteenth
Century*

2017

Bronze

80,6 x 77,1 x 0,9 cm

Œuvre unique

*Fragments of Interlaced
Dialogues, 2017 - ... Copper
Negative of Luxury Cloth Kongo
Peoples; Democratic Republic of
the Congo, Republic of the Congo
or Angola, Seventeenth-Eighteenth
Century*

2017

Bronze

73,5 x 100,4 x 0,9 cm

Œuvre unique

*Réserves de l'Institut des Musées
Nationaux du Congo, Kinshasa.
Vues des poteries mortuaires de
l'empire Kongo et des faïences
européennes troquées aux XVe-
XVIIIe siècles*

2017

Tirage jet d'encre numéro sur Epson

bariet gloss 285 gr

110 x 165 cm

Edition de 5 + 1 AP



*Fragments of Interlaced
Dialogues, 2017 - ... Copper
Negative of Luxury Cloth Kongo
Peoples; Democratic Republic of
the Congo, Republic of the Congo
or Angola, Seventeenth-Eighteenth
Century*

2017

Bronze

La housse de coussin originale en raphia,
inventoriée pour la première fois en 1876,
est conservée au Polo Museale di Lazio,
Museo Preistorico Etnografico Luigi
Pigorini à Rome.

73,5 x 100,4 x 0,9 cm

Edition de 3 + 1 EA



*Fragments of Interlaced
Dialogues, 2017 - ... Copper
Negative of Luxury Cloth Kongo
Peoples; Democratic Republic of
the Congo, Republic of the Congo
or Angola, Seventeenth-Eighteenth
Century*

2017

Bronze

La housse de coussin originale en raphia,
inventoriée pour la première fois en 1709,
est conservée au Polo Museale di Lazio,
Museo Preistorico Etnografico Luigi
Pigorini à Rome.

80,6 x 77,1 x 0,9 cm

Edition de 3 + 1 EA





*Kasala, The Slaughterhouse of Dreams or
the First Human, Bende's Error*

2019

Installation composée de:

- un cor de chasse scarifié par le dinandier Guido Clabots in Dinant, Belgium. Copper, dimensions variables
- deux miroirs avec des photos de Hans Himmelheber et des topogrammes produits par rayon X d'une figure de pouvoir acquise par ce dernier. impressions UV de verre, cadre en laiton, 202 x 85 cm (chaque)
- une reproduction d'une photographie d'archive du Musée Royal d'Afrique Centrale, Tervuren.
- une application interactive sur un écran plat tactile. Collection Musée Rietberg, Zurich

Œuvre commandée par le Musée Rietberg Zürich pour l'exposition *Congo as Fiction*.

Vue d'exposition:

© Musée Riertberg Zürich, photo: Rainer Wolfsberger

22ème Biennale de Sydney (2020), Cockatoo Island. Présentée à la 22ème Biennale de Sydney avec l'assistance du Ministère flamand de la culture. Photographie: Zan Wimberley.

Dans son installation intitulée *Kasala : The Slaughterhouse of Dreams or the First Human, Bende's Error*, Sammy Baloji fait référence à Hans Himmelheber en posant des questions sur la manière dont les collections et les archives coloniales devraient être traitées : qu'advient-il des objets d'Afrique qui ont été arrachés à leur contexte culturel lorsqu'ils atterrissent dans des musées de l'hémisphère nord ? Dans quelle mesure est-il légitime de révéler la vie intérieure des statuettes ?

Comment les objets peuvent-ils retrouver leur voix ? Existe-t-il d'autres formes de mémoire ?





Imane Farès

41 rue Mazarine, 75006 Paris
+ 33 (0)146331313 – contact@imanefares.com
www.imanefares.com



Imane Farès

41 rue Mazarine, 75006 Paris
+ 33 (0)1 46 33 13 13 – contact@imanefares.com
www.imanefares.com



Reproduction d'une photographie d'archive du Musée Royal d'Afrique Centrale, Tervuren (1961)

Imane Farès

41 rue Mazarine, 75006 Paris
+ 33 (0)1 46 33 13 13 – contact@imanefares.com
www.imanefares.com

*Kasala, The Slaughterhouse
of Dreams or the First Human,
Bende's Error*

2020

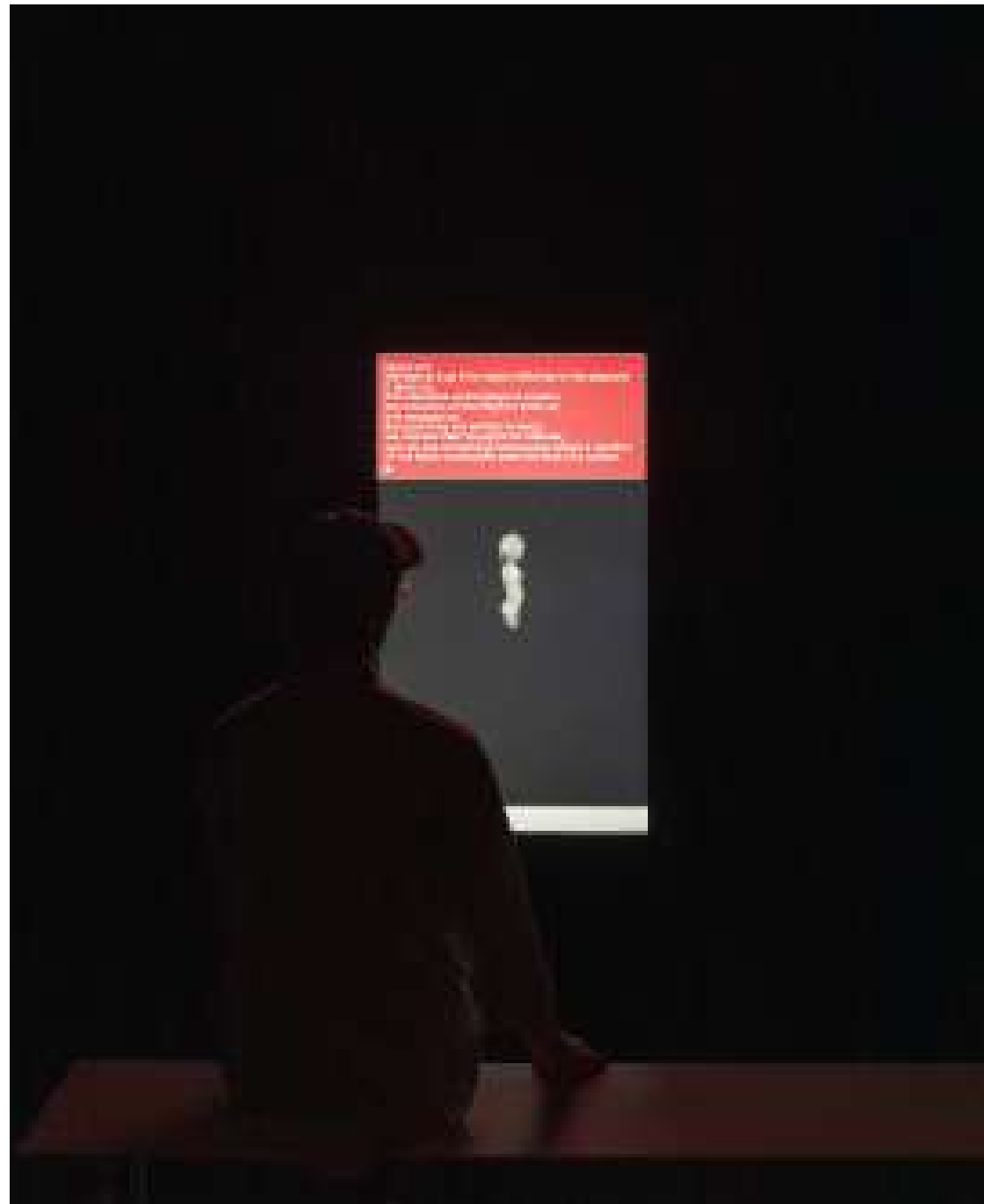
Application interactive sur écran tactile

4K UHD iiyama 49" ProLite

Édition de 5 + 1 EA

Ed. 1/5: Musée Rietberg, Zurich

Ed. 2/5: Cnap, Paris



*Kasala, The Slaughterhouse
of Dreams or the First Human,
Bende's Error*

2020

Vidéo HD, couleur, son

31 min 40 sec

Edition de 5 + 1 AP

Vue d'exposition de la 22ème Biennale de
Sydney (2020), Cockatoo Island. Présentée
à la 22ème Biennale de Sydney avec
l'assistance du Ministère flamand de la
culture. Photographie : Zan Wimberley.



Série: *Kasala, The Slaughterhouse of Dreams or the First Human, Bende's Error*

2020

12 collages numériques sur miroirs

Dimensions variées

Editions de 5 + 1 AP

Le point de départ de la série est le questionnement critique de Sammy Baloji sur les archives photographiques de l'ethnologue allemand Hans Himmelheber (1908-2003), qui comprennent des images recueillies en 1939 lors d'un voyage au Congo, alors colonie belge. Ces photographies, qui sont aujourd'hui conservées à Zurich, sont considérées comme inédites d'un point de vue ethnographique car Himmelheber s'intéressait au peuple congolais en tant qu'individus créatifs. Dans une série de collages sur miroir faisant discrètement référence à des figures divinatoires *nkisi*, qui placent le spectateur devant son reflet, Sammy Baloji associe certaines des photographies [de Himmelheber] à des images générées par le scanner à rayons X de divers objets de la collection de l'ethnologue.

Dans la série qui prolonge cette analyse dans le temps présent, Sammy Baloji superpose à une sélection de photographies de Himmelheber des modèles numériques de minéraux du Katanga. Il combine ainsi l'impact destructeur de l'exploitation minière au Congo avec l'histoire de la collecte coloniale et signale l'aspiration à un contrôle absolu rendue possible par les technologies numériques utilisées par les musées.

– Lotte Arndt

Hans Himmelheber, The long building of the circumcision camp can be seen behind the mask, DR Congo, Pende region, 1939, scan of the inside of a Songye power figure, and your reflection in the mirror, 2020

2020

De la série *Kasala, The Slaughterhouse of Dreams or the First Human, Bende's Error*

Impression UV sur miroir 4 mm, caisse américaine en laiton poli et brossé

205.2 x 84.2 x 3 cm

Edition de 5 + 1 AP

Ed. 1/5 : Collection Jom, Dakar





Vues d'exposition : Sammy Baloji, *Kasala, The Slaughterhouse of Dreams or the First Human*, Bende's Error, Imane Farès, Paris, 2020. Photo © Tadzio

Hans Himmelheber,
Himmelheber's boots and tipoye
bearer, DR Congo, Lele region,
January 1939, scan of a Dioptase
from Tantara mine, and your
reflection in the mirror, 2020
2020

de la série *Kasala, The Slaughterhouse of
Dreams or the First Human, Bende's Error*
Impression UV sur miroir 4 mm, caisse
américaine en laiton poli et brossé
51.2 x 71.2 x 3 cm
Edition de 5 + 1 AP

Ed. 2/5 : Victoria & Albert Museum,
Londres



Hans Himmelheber, *Masked figure and men, DR Congo, Pende region, 1939, scan of a Chalcopyrite from Kipushi mine. And your reflection in the mirror, 2020*

2020

de la série *Kasala, The Slaughterhouse of Dreams or the First Human, Bende's Error*

Impression UV sur miroir 4 mm, caisse américaine en laiton poli et brossé

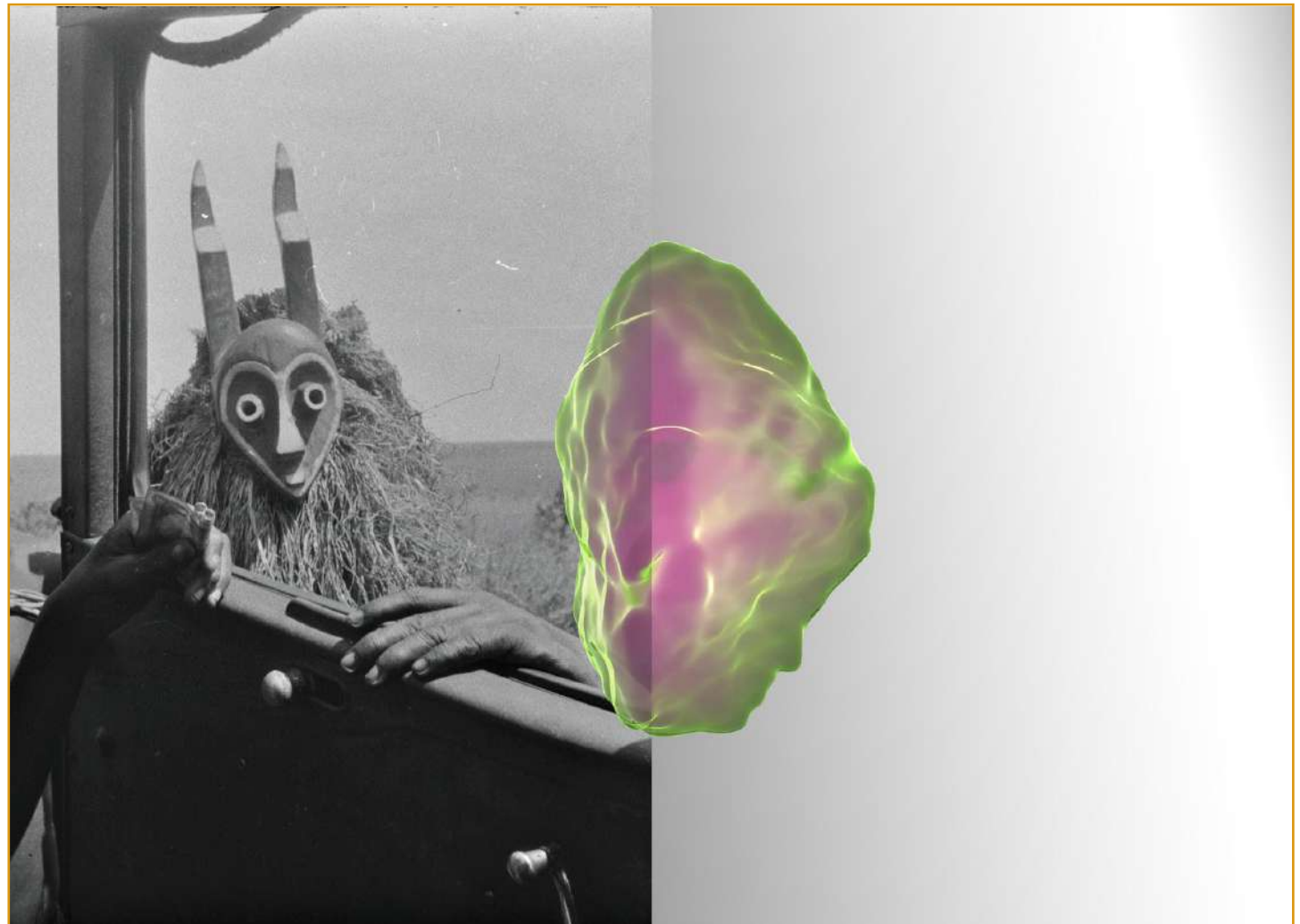
51.2 x 71.2 x 3 cm

Edition de 5 + 1 AP

Ed. 2/5 : Victoria & Albert Museum, Londres

Ed. 3/5 : Frac Bretagne, Rennes

Ed. 5/5 : Fotomuseum, Anvers



*Hans Himmelheber, Man with
mask, DR Congo, Luluwa region,
1939, scan of a Chalcopyrite from
Kipushi mine, and your reflection
in the mirror, 2020*

2020

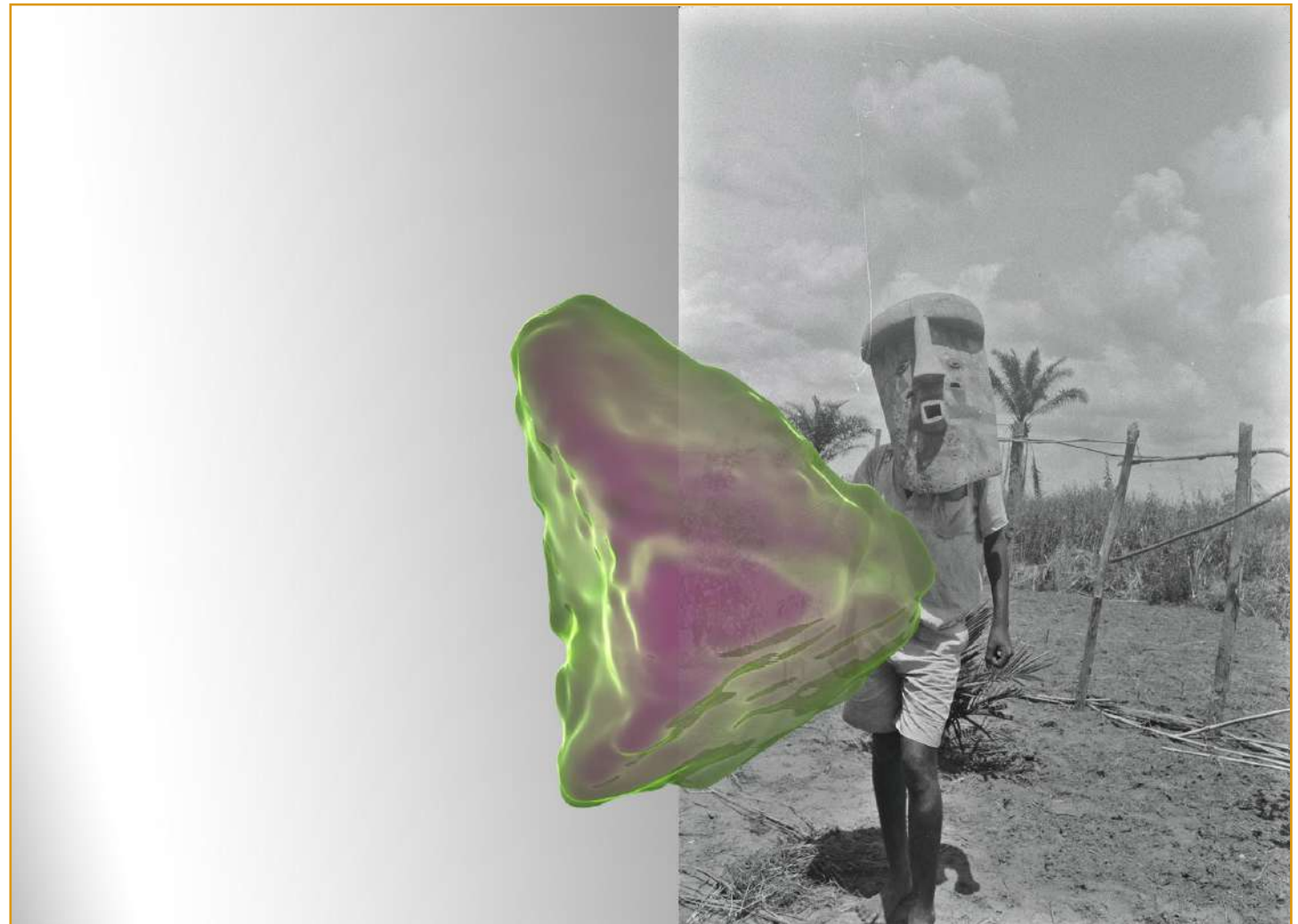
de la série *Kasala, The Slaughterhouse of
Dreams or the First Human, Bende's Error*

Impression UV sur miroir 4 mm, caisse
américaine en laiton poli et brossé

51.2 x 71.2 x 3 cm

Edition de 5 + 1 AP

Ed. 1/5 : Collection Jom, Dakar



Hans Himmelheber, *Woman, DR Congo, Luluwa region, 1939, scan of a Citrine from Lwena mine.*

And your reflection in the mirror, 2020

2020

de la série *Kasala, The Slaughterhouse of Dreams or the First Human, Bende's Error*

Impression UV sur miroir 4 mm, caisse américaine en laiton poli et brossé

51.2 x 71.2 x 3 cm

Edition de 5 + 1 AP

Ed. 1/5 : Collection Jom, Dakar



*Hans Himmelheber, Monument,
DR Congo, Kinshasa, 1938, scan of
a Chalcopyrite from Kipushi mine.
And your reflection in the mirror,
2020*

2020

de la série *Kasala, The Slaughterhouse of
Dreams or the First Human, Bende's Error*

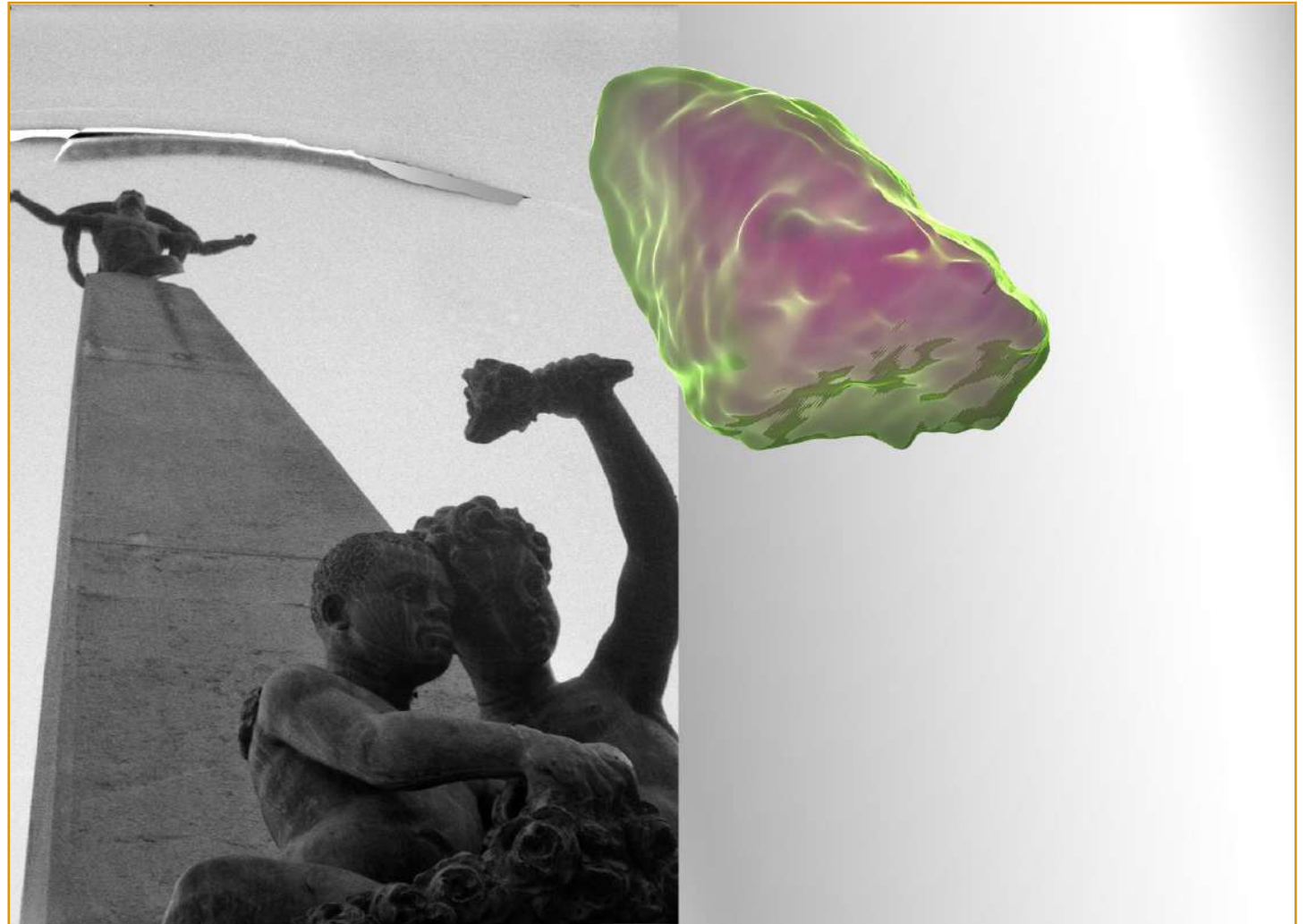
Impression UV sur miroir 4 mm, caisse
américaine en laiton poli et brossé

51.2 x 71.2 x 3 cm

Edition de 5 + 1 AP

Ed. 1/5 : Collection Jom, Dakar

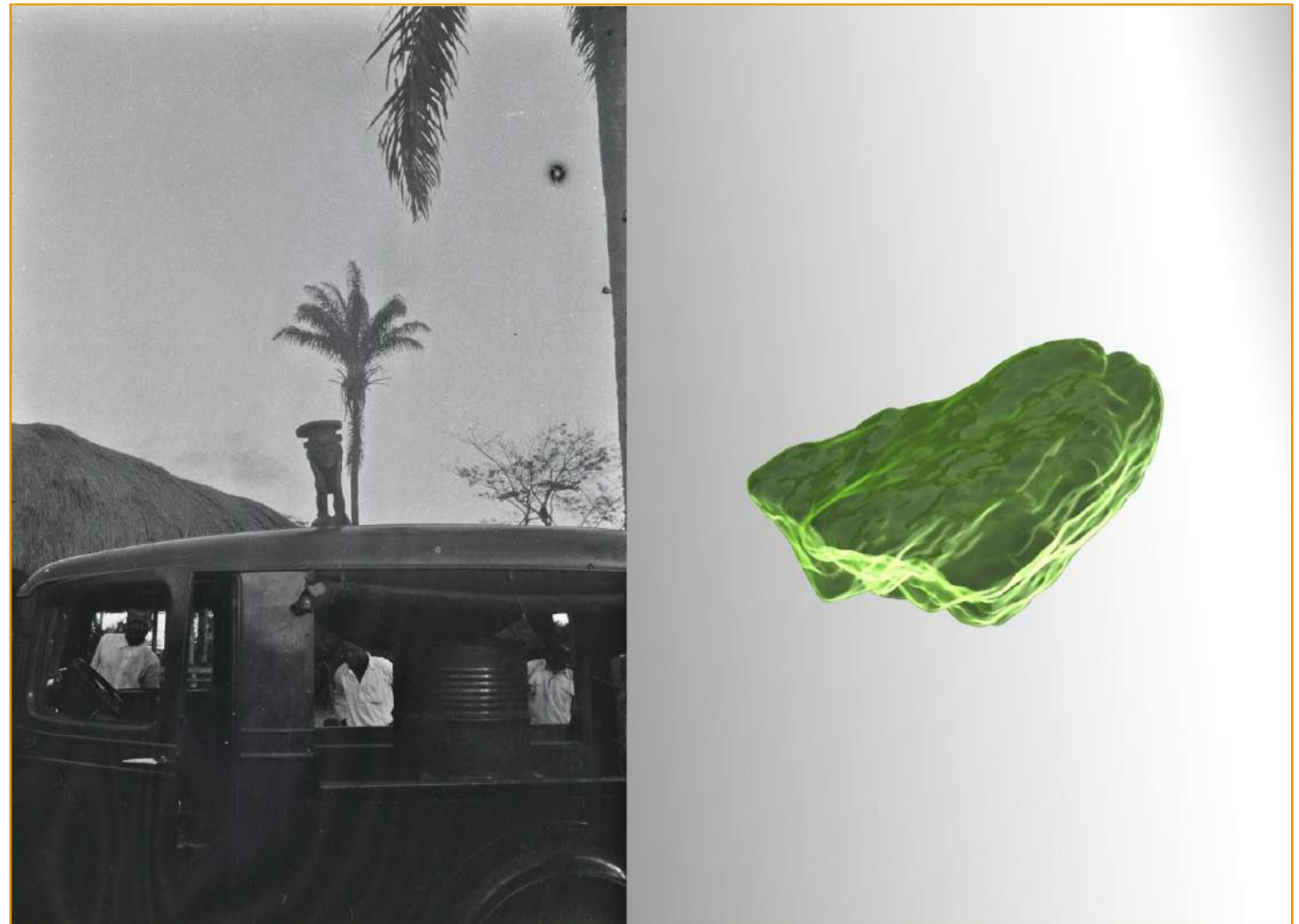
Ed. 2/5 : Fotomuseum, Anvers





Vue d'exposition : Sammy Baloji, *Kasala*, *The Slaughterhouse of Dreams or the First Human*, *Bende's Error*, Imane Farès, Paris, 2020. Photo © Tadzio

Hans Himmelheber, Figure on the roof of Himmelheber's car, DR Congo, Luluwa region, 1939, scan of a Dioptase from Tantara mine. And your reflection in the mirror, 2020
2020
de la série *Kasala, The Slaughterhouse of Dreams or the First Human, Bende's Error*
Impression UV sur miroir 4 mm, caisse américaine en laiton poli et brossé
51.2 x 71.2 x 3 cm
Edition de 5 + 1 AP



Hans Himmelheber, Performance of a mbuya mask with leaves and raffia costume, DR Congo, Pende region, 1939, scan of a Dioptase from Tantara mine, and your reflection in the mirror, 2020

de la série *Kasala, The Slaughterhouse of Dreams or the First Human, Bende's Error*
Impression UV sur miroir 4 mm, caisse américaine en laiton poli et brossé
51.2 x 71.2 x 3 cm
Edition de 5 + 1 AP





Vue d'exposition : Sammy Baloji, *Kasala*, *The Slaughterhouse of Dreams or the First Human*, *Bende's Error*, Imane Farès, Paris, 2020. Photo © Tadzio

Hans Himmelheber, Portrait of his shadow, DR Congo, Kingulu, June 18, 1938, scan of a Chalcopyrite from Kipushi mine, and your reflection in the mirror, 2020

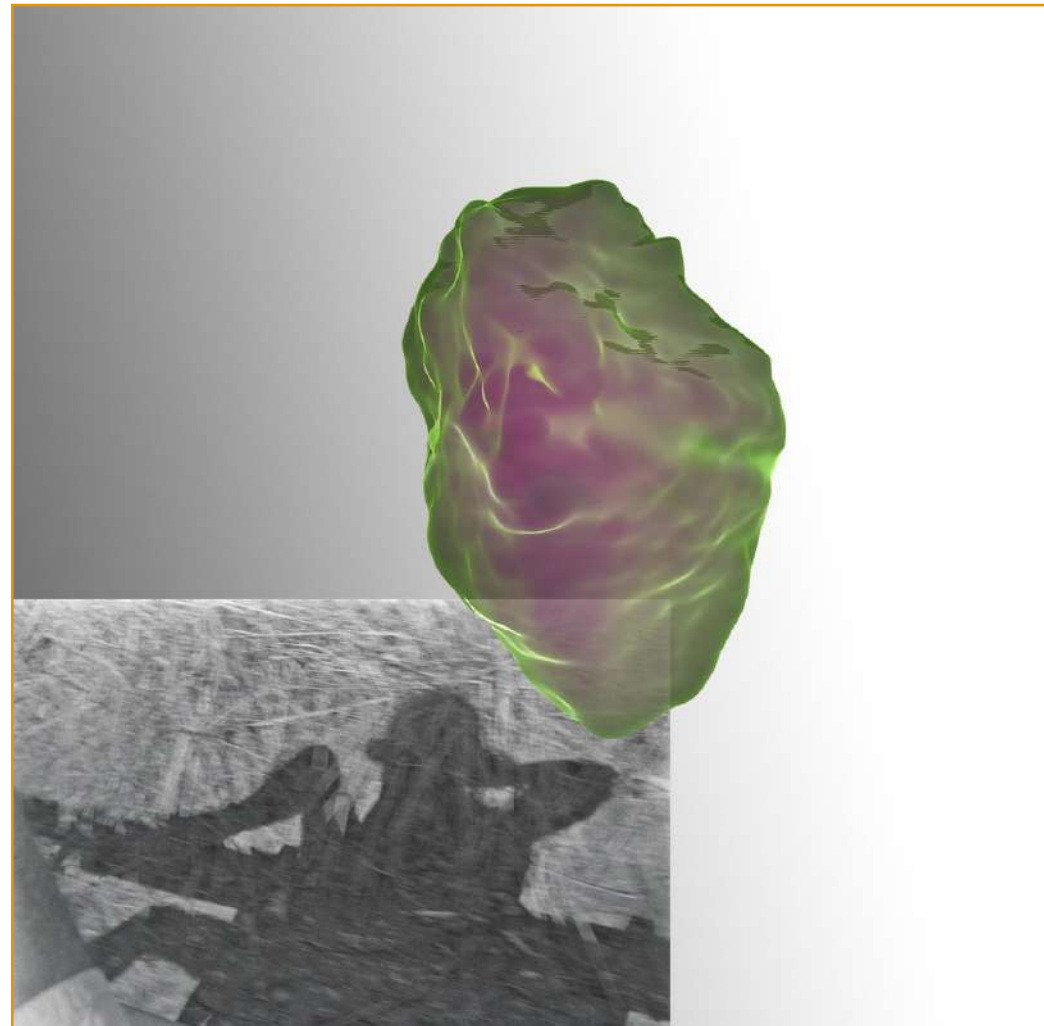
2020

de la série *Kasala, The Slaughterhouse of Dreams or the First Human, Bende's Error*

Impression UV sur miroir 4 mm, caisse américaine en laiton poli et brossé

51.2 x 51.2 x 3 cm

Edition de 5 + 1 AP



Hans Himmelheber, Masked figure with beak and crown of feathers, munyinga, DR Congo, Byombo region, May 20-22 1939, scan of a Chalcopyrite from Kipushi mine, and your reflection in the mirror, 2020

2020

de la série *Kasala, The Slaughterhouse of Dreams or the First Human, Bende's Error*

Impression UV sur miroir 4 mm, caisse américaine en laiton poli et brossé

51.2 x 51.2 x 3 cm

Edition de 5 + 1 AP

Ed. 1/5 : Collection Jom, Dakar

Ed. 2/5 : Fotomuseum, Anvers



Hans Himmelheber,
Photographed from the tipoye,
DR Congo, Yaka region, January
1938, scan of a Dioptase from
Tantara mine, and your reflection
in the mirror, 2020

2020

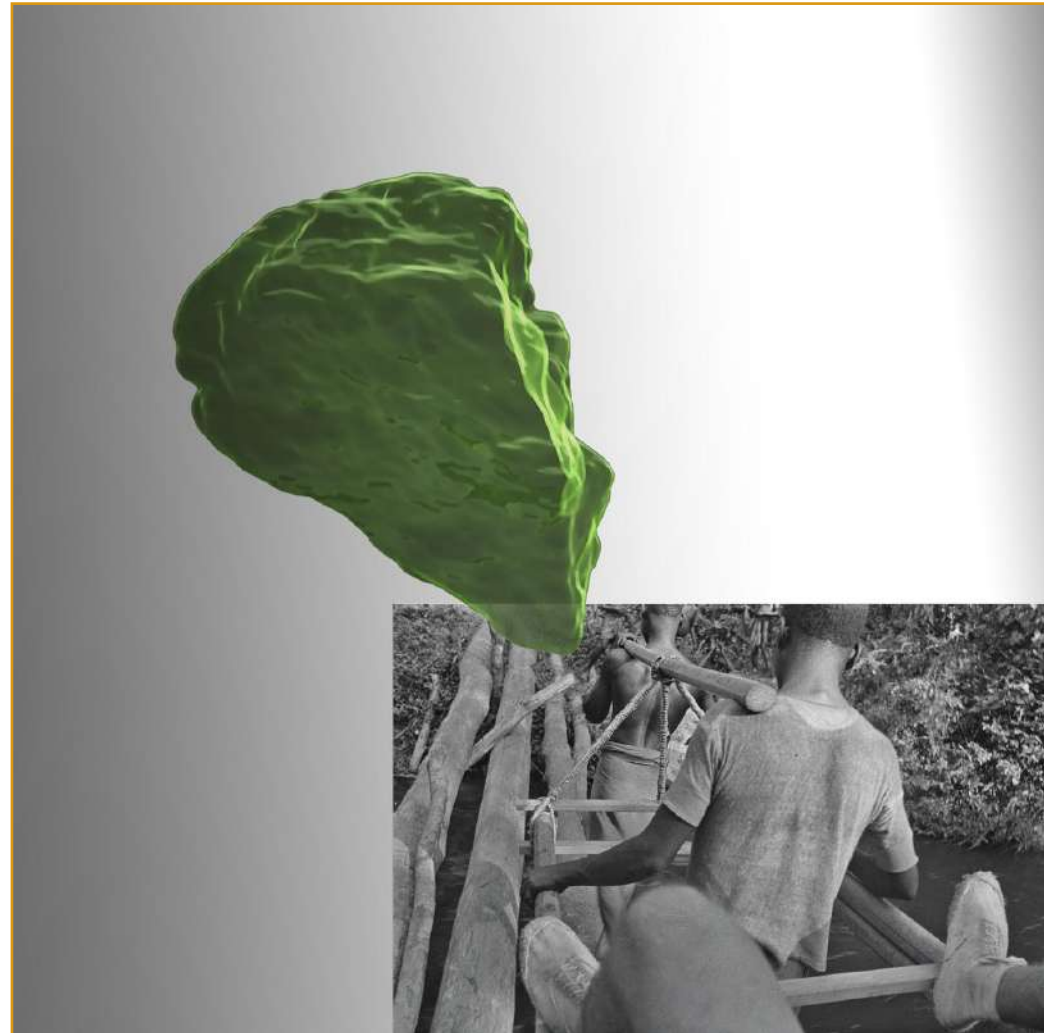
de la série *Kasala, The Slaughterhouse of
Dreams or the First Human, Bende's Error*

Impression UV sur miroir 4 mm, caisse
américaine en laiton poli et brossé

51.2 x 71.2 x 3 cm

Edition de 5 + 1 AP

Ed. 2/5 : Fotomuseum, Anvers



*Hans Himmelheber, Man with
mask, DR Congo, Basaka-Mpasu,
10.4.1939, scan of a Dioptase from
Tantara mine, and your reflection
in the mirror, 2020*

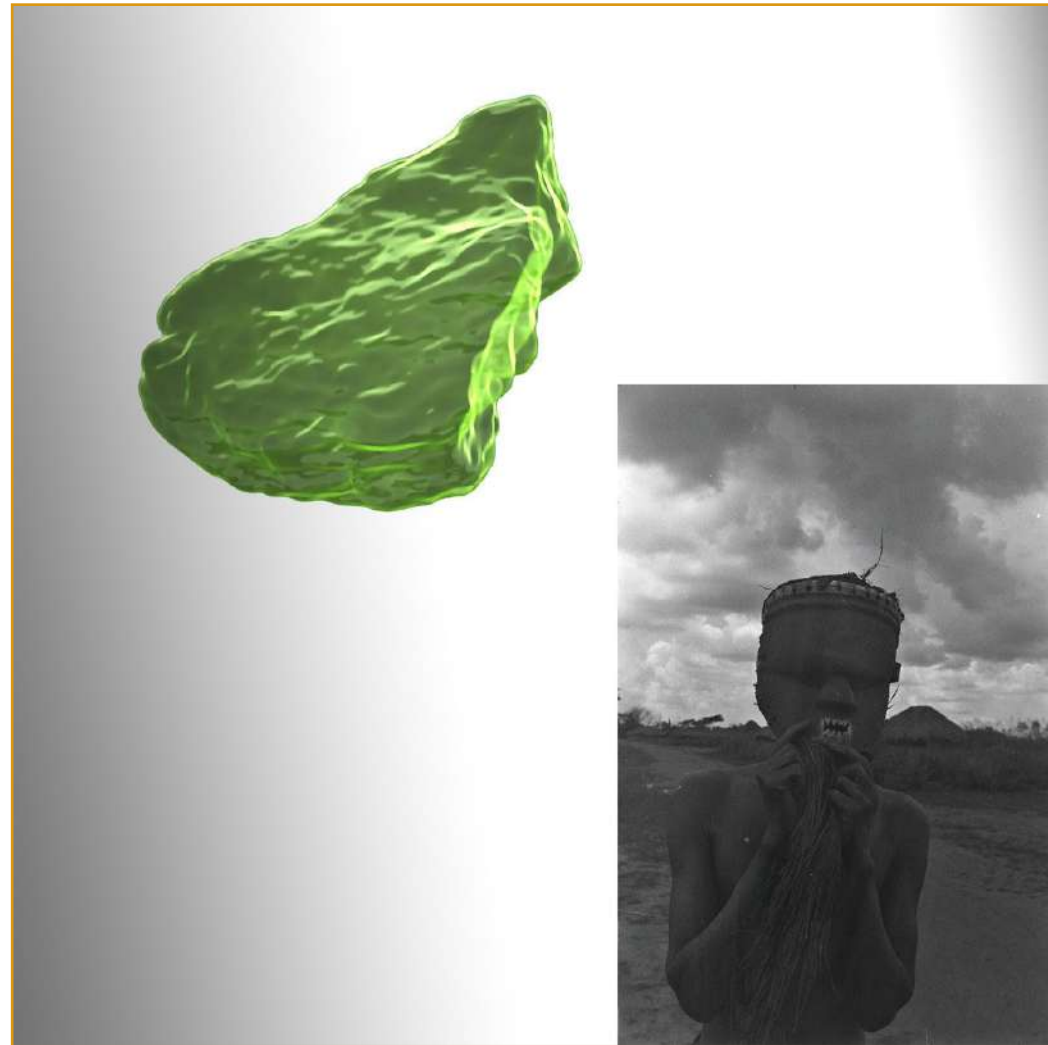
2020

de la série *Kasala, The Slaughterhouse of
Dreams or the First Human, Bende's Error*

Impression UV sur miroir 4 mm, caisse
américaine en laiton poli et brossé

51.2 x 51.2 x 3 cm

Edition de 5 + 1 AP



Vue d'exposition : This Is Not Africa, Unlearn What You Have Learned, ARoS, Aarhus, 2021.
Photo © ARoS



Exhibition view: When I State that I Am an Anarchist, PLATO, Ostrava, 2022.
Photo © Martin Polak



Sans titre

2018

41 douilles, plantes d'intérieur

Dimensions variables

Vue d'exposition : *Notre Monde Brûle*,
Palais de Tokyo, 2020. Photo © Aurélien
Mole

Pendant les deux guerres mondiales, l'exploitation du cuivre dans les mines du Katanga a considérablement augmenté en raison de la production d'obus. Les douilles de ces obus, souvent gravées par les poilus, peuvent maintenant être achetées sur de nombreux sites de revente. Ils témoignent d'une pratique populaire en Belgique consistant à les utiliser comme objets de décoration ou comme pots de fleurs. Sammy Baloji y place des plantes originaires des zones minières du Katanga que l'on trouve aujourd'hui fréquemment dans les jardins botaniques et les boutiques européennes. Cette installation marque le retour du matériel sur son territoire d'origine, sans pour autant ignorer les chemins complexes, et d'abord puissants, de leur circulation.

Expositions (sélection):

- *Sammy Baloji, Other Tales*, Lund Konsthall & Aarhus Kunsthall, 2020
- *Notre Monde Brûle*, Palais de Tokyo, Paris, 2020.
- *Congoville*, Middelheim Museum, Anvers, 2021
- *EUROPA, Oxalá*, MUCEM, Marseille / Fondation Calouste Gulbenkian, Lisbonne / AfricaMUSEUM, Tervuren, 2021-23





Vue d'exposition : Middelheim Museum, 2021



Vue d'exposition : Calouste Gulbenkian Foundation, 2021, Photo © Pedro Pina

Imane Farès

41 rue Mazarine, 75006 Paris
+ 33 (0)1 46 33 13 13 – contact@imanefares.com
www.imanefares.com

A Blueprint for Toads and Snakes

2018

Installation composée de:

- *Chura na Nyoka (The Toad and the Snake)*

Bois & toile

360 cm x 360 cm (devant); 120 cm x 250 cm (derrière)

- *Kasaian Paintings*

Sélection de 138 portraits de la collection de peintures populaires du Père Verbeek, impression photographique numérique sur papier

46 x 63,4 cm (chaque)

- *Map of the Native City*

Imprimée sur du bois Ekoplex avec texte original inscrit en rouge

200 x 200 cm

Œuvre unique

Collection Fondation KANAL, Bruxelles

Vues d'installation:

Framer Framed, 2018. © Framer Framed / Eva Broekema

Lund Konsthall, 2020. © Daniel Zachrisson

Expositions:

- *A Blueprint for Toads and Snakes* (exposition personnelle), Framer Framed, Amsterdam, 25 juin - 26 août, 2018

- *Sammy Baloji. Other Tales* (exposition personnelle), Lundskonsthall, 15 février - 24 mai, 2020

- *Sammy Baloji. Other Tales* (exposition personnelle), 21 août - 1 novembre, 2020

- École des Beaux-arts de Paris, 10 juin - 18 juillet 2021



A Blueprint for Toads and Snakes

2018

L'exposition *A Blueprint for Toads and Snakes* présente le travail de l'artiste Sammy Baloji, dont la pratique porte sur le patrimoine culturel, social, architectural et industriel de son pays d'origine, la République démocratique du Congo (RDC).

Formé à la photographie, Baloji a développé une pratique basée sur la recherche dans laquelle le matériau d'archives et les artefacts culturels informent son travail. Par le biais de son art, il explore les histoires, les réalités actuelles et les contradictions inhérentes à la formation du Congo en général, et de sa province du sud-est, le Katanga, en particulier—une région riche en ressources naturelles, contenant surtout des quantités stupéfiantes de gisements minéraux. Par une étrange coïncidence, au cours des siècles passés, chaque fois qu'une demande internationale pour un matériau spécifique s'est présentée, le Congo s'est avéré en posséder des quantités significatives, que ce soit de l'ivoire à l'époque victorienne, du caoutchouc lorsque le pneu gonflable a été inventé, du cuivre à l'époque industrielle, de l'uranium pendant la guerre froide, de l'énergie alternative pendant la crise pétrolière des années 70, et du coltan à l'époque actuelle des communications mobiles.

La pièce de théâtre *Chura na Nyoka* (Le crapaud et le serpent) est au cœur de l'exposition.

Elle a été commandée par le régime colonial belge et écrite en 1957 par le Congolais et Katangais Joseph Kiwele (1912-1961). Kiwele a créé des incitations culturelles qui ont favorisé le syncrétisme et l'adaptation forcée des cultures (...) La pièce de Kiwele, *Chura na Nyoka*, raconte l'histoire d'un crapaud et d'un serpent, qui sont incapables de maintenir une amitié en raison de leurs différences biologiques inhérentes. Sammy Baloji lie son message métaphorique de ségrégation raciale au plan et à l'urbanisme de la «ville natale» de la capitale minière Lubumbashi.

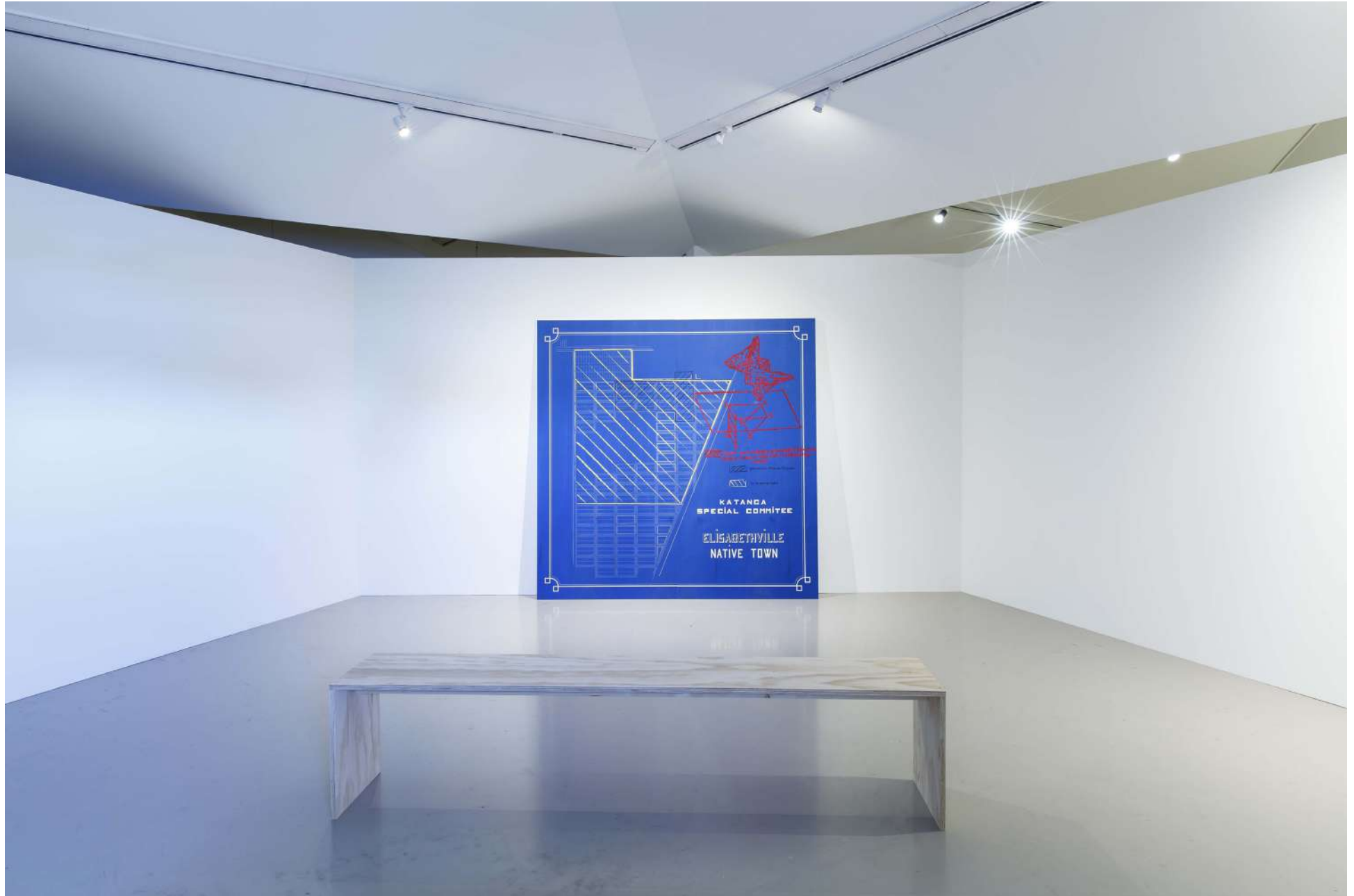
—Vincent van Velsen, curator





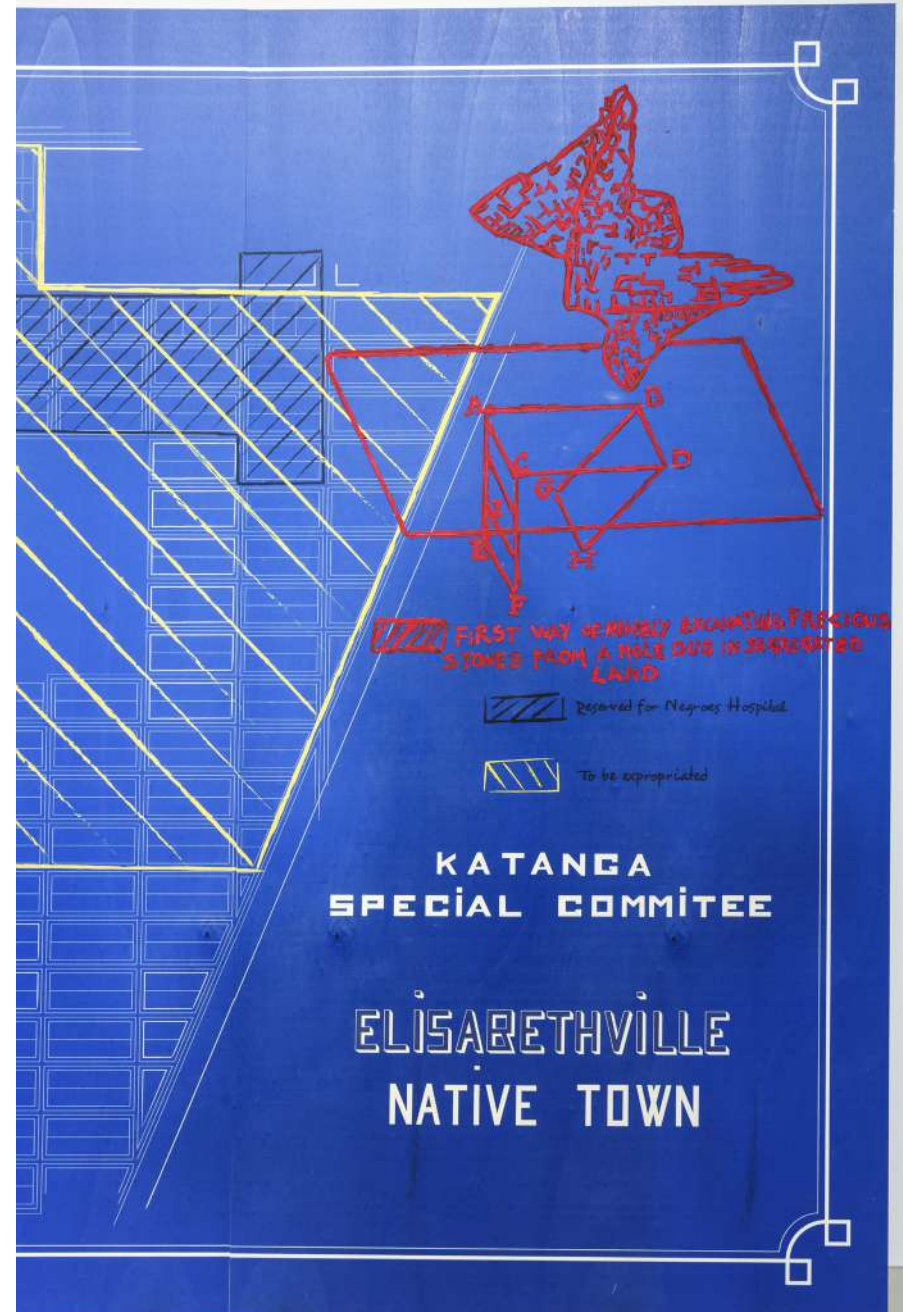
Imane Farès

41 rue Mazarine, 75006 Paris
+ 33 (0)1 46 33 13 13 – contact@imanefares.com
www.imanefares.com



Imane Farès

41 rue Mazarine, 75006 Paris
+ 33 (0)1 46 33 13 13 – contact@imanefares.com
www.imanefares.com



Tales of the Copper Cross Garden

2017

Installation composée de:

- *Les petits Chanteurs à la Croix de Cuivre*

Photographie en noir et blanc

4 bandes de papier-peint, photographie

d'archive courtesy du Musée Royal

d'Afrique Centrale (Tervueren).

Dimensions variables, échelle humaine

- Reproduction d'une médaille
commemorative

Gravure sur cuivre

11,5 cm x 8,5 cm

Monsignor de Hemptinne 1876 - 1958,

Apostolic Prefect of Upper Katanga 1910-

1932, Apostolic Vicar of the Haut Katanga

1932-1958. Collection privée, Belgique

- Pièces de 1 et 5 francs du Katanga
dénominations, 1961.

Bronze patiné

Dimensions variables

- Panneau de rue 'Monsignor Jean Felix

de Hemptine and Mama Yemo' devant le
bâtiment 'Hypnose'. Lubumbashi.

Photographie couleur (montée comme
papier-peint)

80 cm x 120 cm

Dimensions variables

Edition 2 + 1 AP

Vue d'exposition : Sammy Baloji au EMST-

National Museum of Contemporary Art,

Athens/documenta 14. Photo © Stathis

Mamalakis



Tales of the Copper Cross Garden
2017

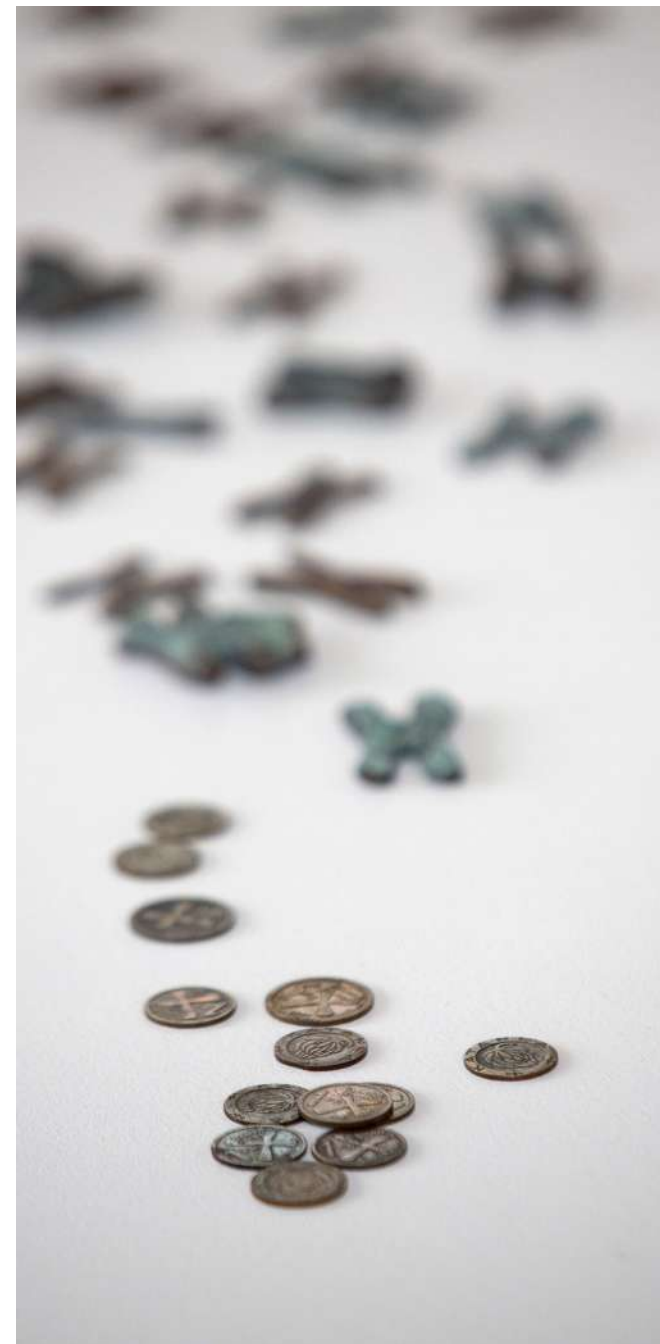
Vue d'exposition: *Traversées*, Poitiers,
2019. Photo © Sébastien Laval

«Je mets en évidence les formes qui révèlent combien les axes de la colonie et de l'église sont étroitement liés dans leurs impositions à la culture locale du Katanga. C'est ce qui ressort clairement de l'urbanisme de la ville coloniale d'Elizabethville, devenue Lubumbashi, où l'église et l'État occupent tous deux le carrefour au cœur de la ville coloniale.

Pour moi, rien de moins que les croix de cuivre tenues devant les cœurs des enfants de chœur suggèrent comment les missionnaires ont essayé de voler leurs âmes tout en exploitant les ressources locales de cuivre au profit des Européens.

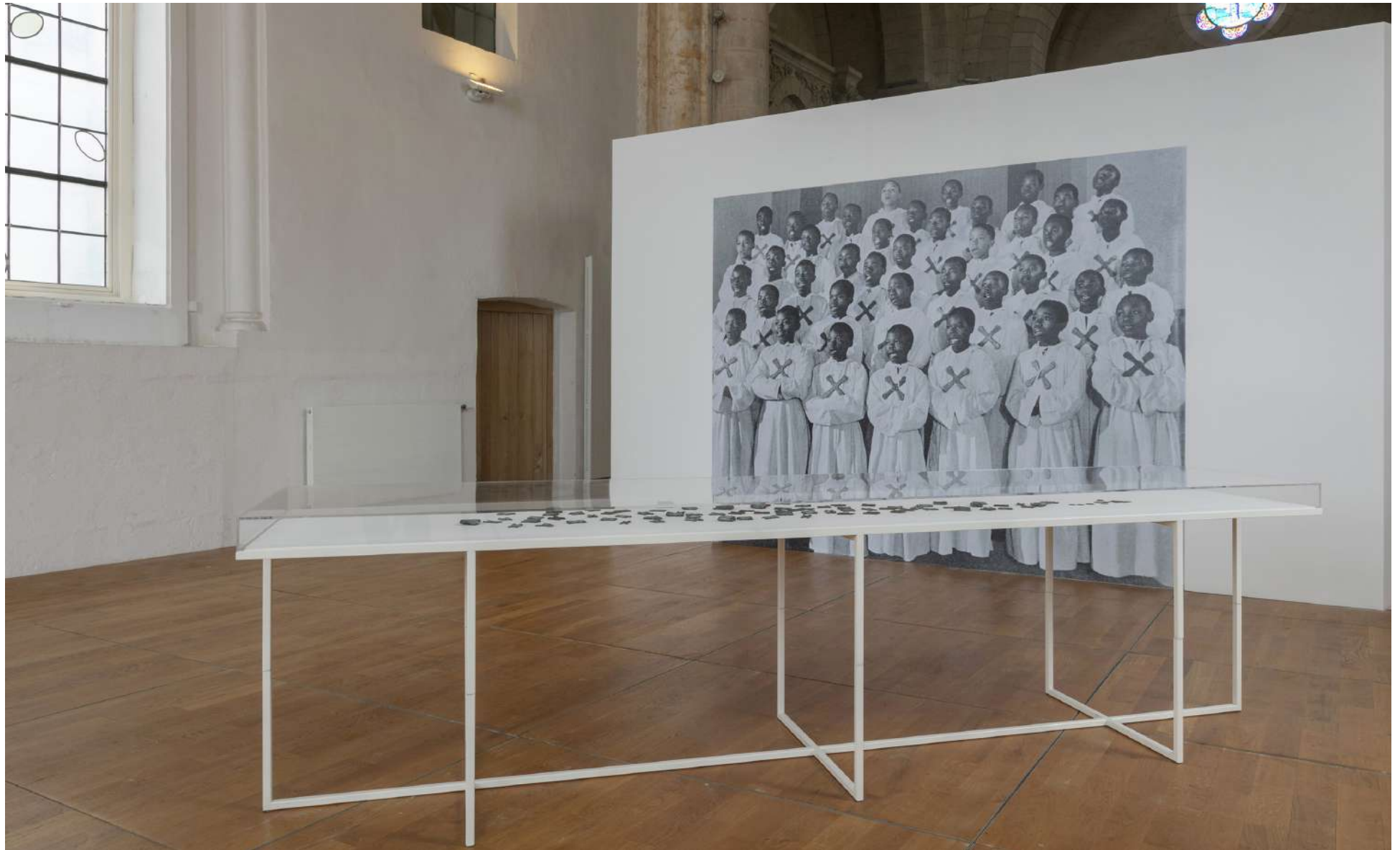
V.Y. Mudimbe, qui a atteint la grandeur et la reconnaissance grâce à la synthèse de la pensée indigène et de l'éducation européenne, s'attarde dans son autobiographie sur son enfance volée, lorsque les catholiques belges l'ont retiré de ses parents pour l'envoyer l'école coloniale, lui volant la possibilité d'une éducation alternative proche de son droit de naissance et de l'identité de ses parents...»

— Sammy Baloji



Tales of the Copper Cross Garden
2017

Vue d'exposition: *Traversées*, Poitiers,
2019. Photo © Sébastien Laval



Tales of the Copper Cross Garden, Episode

I

2017

Vidéo HD, couleur et son

43 min

Edition de 5 + 1 AP

Ed. 1/5 : Collection particulière, France

Ed. 3/5 : Coll. Museum für Moderne Kunst, Allemagne

Expositions:

- documenta 14, EMST Museum, Athens, 8 avril - 17 septembre 2017

- *A Blueprint for Toads and Snakes* (exposition personnelle), Framer Framed, Amsterdam, 25 juin - 26 août, 2018

- *Sammy Baloji. Other Tales* (exposition personnelle), Lunds konsthall, 15 février - 24 mai, 2020

- *Sammy Baloji. Other Tales* (exposition personnelle), 21 août - 1 novembre 2020

«Je mets en évidence les formes qui révèlent combien les axes de la colonie et de l'église sont étroitement liés dans leurs impositions à la culture locale du Katanga. C'est ce qui ressort clairement de l'urbanisme de la ville coloniale d'Elisabethville, devenue Lubumbashi, où l'église et l'État occupent tous deux le carrefour au cœur de la ville coloniale. Pour moi, rien de moins que les croix de cuivre tenues devant les cœurs des enfants de chœur suggèrent comment les missionnaires ont essayé de voler leurs âmes tout en exploitant les ressources locales de cuivre au profit des Européens.

V.Y. Mudimbe, qui a atteint la grandeur et la reconnaissance grâce à la synthèse de la pensée indigène et de l'éducation européenne, s'attarde dans son autobiographie sur son enfance volée, lorsque les catholiques belges l'ont retiré de ses parents pour l'envoyer l'école coloniale, lui volant la possibilité d'une éducation alternative proche de son droit de naissance et de l'identité de ses parents...»

— Sammy Baloji

"Of all the works undertaken in Africa to awaken the artistic consciousness of our Black brethren, the work of the 'Singers at the Copper Cross' is one of the most human, one of the most beautiful, one whose renderings accord confidence and hope."

De toutes les œuvres entreprises, en Afrique, pour élever nos frères noirs dans l'intelligence des arts, celle des Chanteurs à la Croix de Cuivre est l'une des plus humaines, c'est aussi la plus belle, celle dont les résultats nous donnent confiance & espoir.

Blanche Duhamel
Elisabethville
9 mars 1948



Vues d'exposition : *Sammy Baloji, Other Tales*, Kunsthall Aarhus. Photo © Mikkel Kaldal



Vues d'exposition : Sammy Baloji, *Tales of the Copper Cross Garden: Episode I*, 2017, MUSEUM MMK FÜR MODERNE KUNST, Photo © Axel Schneider

802. That is where, as you heard, the elephant danced the malinga. The place where they now grow flowers
2016

Installation composée de :

- 8 sections de papier peint imprimé à la planche à bois, monté sur une toile synthétique
 - 32 photographies scarifiées, sans cadre
 - 38 obus de mortier d'après guerre (1914-1918 ; 1940-45)
 - Deux plafonniers en cuivre, reprenant les motifs de scarification,
 - un enregistrement d'un extrait du livre d'Andre Yav *Le Vocabulaire d'Elizabethville*
- Dimensions variables
Œuvre unique

Coll. Tate, Londres

Vues d'installation: *802. That is where, as you heard, the elephant danced the malinga. The place where they now grow flowers*, Galerie Imane Farès, Paris, 2016.



802...
2016

Vues d'installation: 802. *That is where, as you heard, the elephant danced the malinga. The place where they now grow flowers*, Galerie Imane Farès, Paris, 2016.

La nouvelle exposition de Sammy Baloji à la galerie Imane Farès n'est pas une exposition mais un voyage. Un voyage dans le temps et dans l'espace. Une mise en abîme de tous les sujets qui, depuis ces dernières années, lui tiennent à coeur. Dans ce concept total, on retrouve les questionnements intellectuels et artistiques de l'artiste. Comment, à travers une oeuvre, traduire l'intraduisible ? Il a choisi de nous immerger à l'intérieur de son univers dans lequel, contrairement à ce que suggère le titre, un éléphant aurait bien du mal à danser. Le salon dans lequel nous pénétrons a une touche art déco qui n'est pas sans rappeler l'architecte coloniale de début du vingtième siècle. Tel un « éléphant dans un magasin de porcelaine, Baloji nous plonge au coeur d'une histoire brutale que son regard parvient à sublimer sans en gommer la tension. Le papier peint et les moulures du plafond tirent leurs motifs de scarifications rituelles tandis que les obus transformés en pots de fleurs (clin d'oeil ironique à une mode que les bourgeois belges ont maintenu en débarquant dans les colonies. Sur les murs un rappel (photographies aériennes d'archives) des mines et des conditions dans lesquels vivaient ceux qui y travaillaient. Et puis, négligemment posé sur la table principale, comme un ouvrage à lire au coin du feu, *Le Vocabulaire D'Elisabethville* de l'anthropologue allemand Johannes Fabian dans lequel l'auteur a recueilli les témoignages des « gens de maison », africains, bien entendu, de Lubumbashi : nous entrons dans le vif du sujet. C'est de l'exploitation de l'homme par l'homme qu'il s'agit ; c'est de ces « soldats inconnus », morts dans les deux guerres mondiales européennes que veut parler l'artiste. Et lorsque nous abordons la deuxième salle, la réalité de ces visages scarifiés ne nous renvoie pas simplement à des rites d'initiation, aux masques métaphoriques de la blessure, de la cicatrice et de cette mémoire qui transparaît dans les visages



802...
2016

Vue d'exposition : *802. That is where, as you heard, the elephant danced the malinga. The place where they now grow flowers*, Galerie Imane Farès, Paris, 2016.

...Ces visages scandées par des citations empruntées à W.E.B. Dubois, l'auteur mythique de *The Soul of Black Folks*, nous disent la colère muette, la tristesse ou le devoir de mémoire. À travers cette mise en espace, on retrouve ce même regard de l'auteur qui confond le temps et l'histoire, au sens où il les assigne et les démasque. Nous sortons de cet étrange voyage au bout de la nuit troublés, dérangés, mais plus conscient de la mécanique de l'histoire et de ce que fut la colonisation. Non pas, encore fois, d'une manière revendicatrice et revancharde, mais comme un constant discret et émouvant tout à la fois. Mais au fait, j'y pense : savez-vous danser le Malinga ?

— Simon Njami, 2016



The Other Memorial

2015

Cuivre

Motifs de scarification issues de différentes communautés congolaises, trouvées dans des archives ethnographiques

400 x 200 x 200 cm

Œuvre unique

Coll. Fondation Sindika Dokolo, Luanda

Trois mois plus tard à Marrakech, après une série de rencontres [entre Sammy Baloji et Olafur Eliasson] à Berlin et à Copenhague, le partenariat semble porter ses fruits. Baloji a évalué toute une série de possibilités qu'il avait envisagées fin 2014 et s'est lancé dans la réalisation du dôme en cuivre qu'il montrera à Venise. Le dôme était sa première installation, et il était très ambitieux, construit à partir de plus de 50 panneaux de cuivre. Sur chacun d'entre eux, il a superposé l'image d'un corps «scarifié» tiré d'un livre qu'il avait déterré au cours de ses recherches approfondies sur le Congo pendant la période coloniale.

La manière dont il utilisait la scarification - la gravure d'un motif sur le corps, une pratique courante en Afrique dans la première moitié du 20e siècle - était complexe. «Dans mon travail artistique, j'adopte souvent une approche à plusieurs niveaux», explique-t-il. «Dans mes photomontages, il y a plusieurs histoires avec des périodes différentes dans un contexte fictif que j'ai créé. J'ai utilisé le même procédé avec le dôme».

La scarification, qui était largement utilisée dans les rites d'initiation, était un signifiant culturel clé dans les communautés africaines, équivalant presque à une carte de l'identité d'un individu. L'église de Liège, un mémorial pour les morts occidentaux de la Première Guerre mondiale, avait été construite dans les années 1930 avec du cuivre apporté du Katanga.

En construisant une réplique à petite échelle avec des panneaux de cuivre décorés d'images de corps scarifiés, Baloji s'engageait dans un acte de récupération, presque une colonisation inversée. «Il y a sept monuments aux morts de la guerre occidentale à Liège», a-t-il déclaré. «Ce sera un huitième mémorial - aux morts de guerre africains.»

Baloji a également montré des travaux connexes, dont une autre série de bas-reliefs en cuivre utilisant des images de scarification, dans le pavillon belge à Venise. Prises ensemble, ces œuvres reflètent la lutte pour le pouvoir entre les colonisateurs et les colonisés. Cette lutte était évidente même dans la manière dont ils ont construit leurs quartiers séparés à Lubumbashi - un sujet qui fascine Baloji et sous-tend une grande partie de sa pensée. Alors que les colonisateurs belges préféraient les rues régimentées, éloignées de la partie africaine de la ville par crainte des maladies, la population indigène s'en tenait aux formes géométriques - faisant écho aux motifs courants de scarification - des villages traditionnels. Une guerre culturelle se déroulait entre oppresseurs et opprimés, et un demi-siècle après la fin de cette guerre, Baloji tente d'en démêler les significations.

– Stephen Moss, 2016

[Lien vers l'article](#)



Sammy Baloji travaillant sur son dôme
pour la Biennale d'Art de Venise, 2015.
Photos : ©Rolex/Tomas Bertelsen



Sociétés Secrètes

2015

Installation composée de:

- Scarifications réalisées en bas relief sur 8 plaques de cuivre (29.7 x 42 cm (chacune)
- Médailles: *Travail et progrès / Médailles : L'union fait la force / Baudouin, Roi des belges* : 3 photographies en noir et blanc (Collection particulière. Lubumbashi)
- Sammy Baloji, *Secte Punga: Report of a Congolese Detective to the Assistant Director of Security of Kivu (Congo)*: 1 lettre manuscrite, 16 x 20 cm et 1 photographie en noir et blanc, 12 x 16 cm. (Collection Jean-Pierre Sonck, Bruxelles)

Vue d'exposition : *Personne et les autres*, Pavillon belge de la 55e exposition internationale d'art, La Biennale di Venezia. Photos: Alessandra Bello

Coll. Fondation Zinsou, Cotonou, Benin



Hunting and Collecting

2015

Installation composée de :

- *The Album or Pauwel's Album*

20 photographies d'archives numériques

sur Hahnemühle PhotoRag 308 gr;

collages photographiques, 40 x 55 cm

(chaque)

- *Diorama*

Sculpture en métal, 400 x 550 cm

- Photographies d'archive

Courtesy de the American Museum of

Natural History, New York, et du Musée

Royal d'Afrique Centrale, Tervuren

- *Hunting & Collecting*

Livre d'artiste, 32 pages, 37.5 x 31 cm

2 livres dédiés à chaque installation

- une impression photo listant les ONG du

Nord et Sud Kivu, dimensions variables

Œuvre unique

Vue d'exposition :

Sammy Baloji au macLYON/Biennale de

Lyon 2015. Photo © Blaise Adilon

Dioramas, Palais de Tokyo, 2017, Photo ©

Aurélien Mole

Les œuvres de Sammy Baloji sont profondément liées aux bouleversements qui secouent la République démocratique du Congo. Au macLYON, Sammy Baloji érige une structure monumentale qui rappelle celle des dioramas des muséums d'histoire naturelle. L'artiste a récemment collaboré avec Chrispin Mvano, journaliste du Nord-Kivu (une province ravagée par la guerre) sur un album contenant d'anciennes photos coloniales prises par le commandant belge Henri Pauwels lors de son expédition au Congo entre 1911 et 1913. Baloji s'en inspire pour rassembler, dans de nouveaux montages, des photos prises par Mvano, accompagnées de ses propres photos ayant pour décor la ville de Goma.

Par ailleurs, une quinzaine d'images et aquarelles, reproduites à partir de la collection du Muséum américain d'histoire naturelle de New York, retracent l'une des expéditions au Congo Belge du célèbre taxidermiste Carl Akeley, ainsi que les images de la construction du diorama destiné à accueillir « The Old Man of Mikeno » (le vieil homme de Mikeno), l'un des premiers gorilles naturalisés au monde. Suivent un livre de trente-deux pages, le dessin du parcours en Afrique du commandant Pauwels réalisée par Chrispin Mvano, la carte utilisée par Carl Akeley lors de l'une de ses expéditions en Afrique, ainsi que les dessins des études minéralogiques effectuées par la compagnie minière congolaise Gécamines.





The Album ou Pauwel's Album

2013-2014

20 photographies d'archives numériques

sur Hahnemühle PhotoRag 308 gr;

collages photographiques

40 x 55 cm (chaque)

Edition de 5 + 2 AP

Ed. 3/5 : Fotomuseum, Anvers

Vue d'exposition : Mu.ZEE, Kunstmuseum
aan zee, 2014







Pungulume

2016

Installation comprenant

- *Pungulume*

vidéo HD

Version installation à chaîne unique: vidéo HD, couleur et son, 16:9, audio en Sanga, sous-titres anglais, 2016, 32 min

Version installation à trois chaînes: vidéo HD, couleur et son, 16:9, audio en Sanga, sous-titres anglais, 2016, 29 min

- *Notebook of the Sanga chief Mpala Swanage's father, containing the list of names of all his predecessors. Fungurume*

2014

Photographie numérique sur papier baryté Photo Rag

315g, 80 x 120 cm

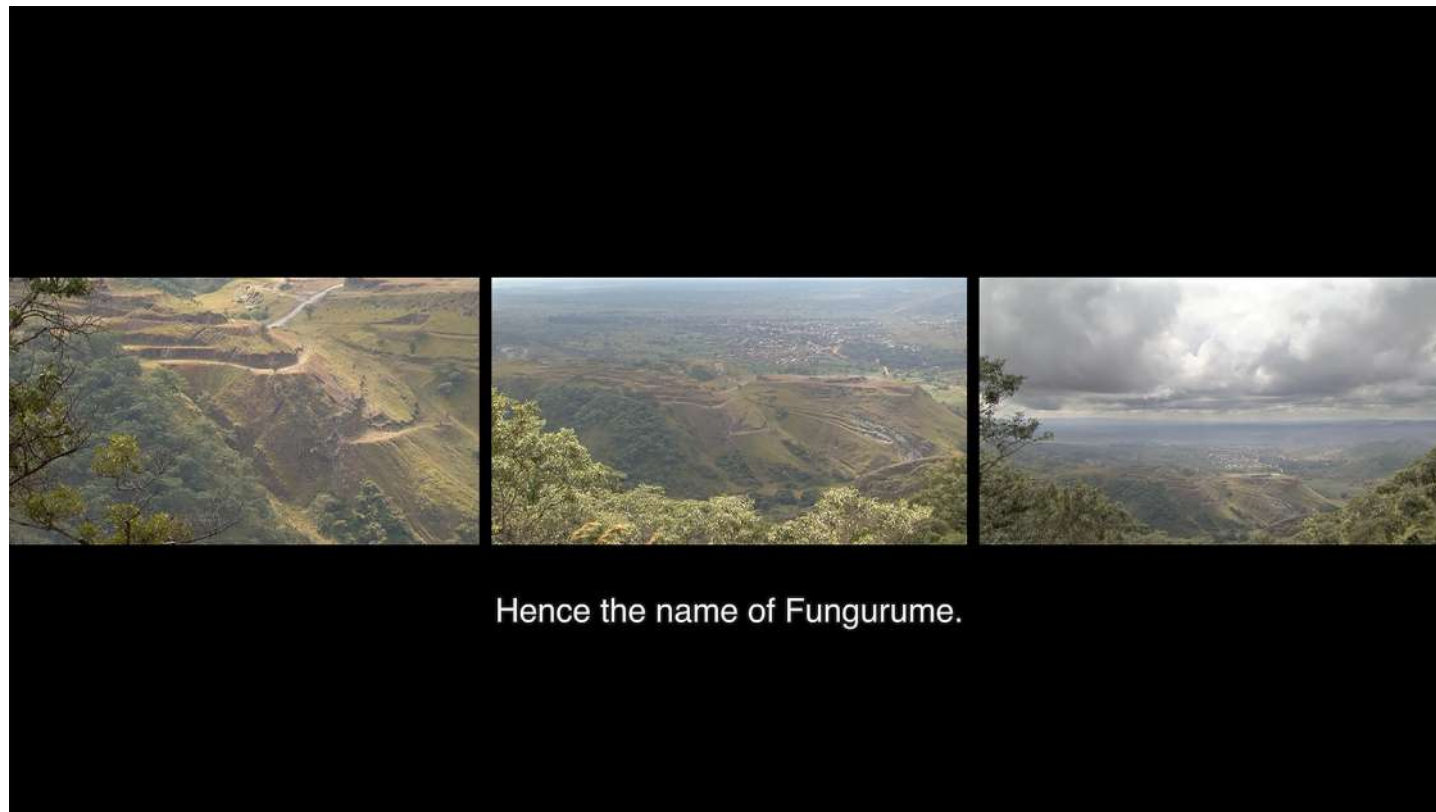
Edition de 5 + 2 AP

Ed 1/5 : Coll. Cnap, Paris

La ville de Fungurume est située dans la province du Katanga (RD Congo) et les collines et montagnes qui entourent Fungurume forment l'un des plus grands gisements de cuivre et de cobalt au monde. À l'époque précoloniale, la région était déjà un centre important du réseau de commerce du cuivre qui s'étendait à travers l'Afrique centrale. Aujourd'hui, les montagnes sont devenues la propriété du consortium américain Tenke Fungurume Mining (TFM). Depuis 2009, les activités minières de TFM battent leur plein, provoquant la réinstallation de milliers d'habitants Sanga locaux. Pungulume rassemble le chef Sanga Mpala et les anciens membres de sa cour pendant qu'ils délivrent l'histoire orale du peuple Sanga, avec en toile de fond la destruction industrielle du paysage qui ancre la mémoire et l'identité Sanga.

— Filip De Boeck

Pungulume a été réalisé dans le cadre de *Suturing the City*, un projet collaboratif de Filip De Boeck et Sammy Baloji.



Pungulume

2016

Installation comprenant

- Pungulume

vidéo HD

Version installation à chaîne unique: vidéo

HD, couleur et son, 16:9, audio en Sanga,

sous-titres anglais, 2016, 32 min

Version installation à trois chaînes: vidéo

HD, couleur et son, 16:9, audio en Sanga,

sous-titres anglais, 2016, 29 min

- Notebook of the Sanga chief Mpala

Swanage's father, containing the list of

names of all his predecessors. Fungurume

2014

Photographie numérique sur papier baryté

Photo Rag 315g.

80 x 120 cm

Edition de 5 + 2 AP



The Tower: a Concrete Utopia

2015

Installation comprenant

- *The Tower, a Concrete Utopia*

Vidéo HD, couleur et son

70 min

- *The Tower, 7th street, Quartier industriel, municipality of Limete. Kinshasa*

2015

Photographie numérique sur papier baryté

Photo Rag 315g

100 x 150 cm

Edition de 5 + 2 AP

Ed. 1/5 : Kadist, Paris

L'un des principaux monuments de l'architecture urbaine coloniale belge est la tour Forescom. Construite en 1946, c'est le premier gratte-ciel de Léopoldville et l'une des premières tours en Afrique centrale. Pointant vers le ciel, elle se dresse également dans la direction de l'avenir. Elle incarnait et rendait tangible les nouvelles idées de futurs possibles et, en tant que telle, la tour était une traduction matérielle et une visualisation emblématique des idéologies colonialistes de progrès et de modernité. La vidéo *The Tower: a Concrete Utopia* propose une visite guidée par le « Docteur », le propriétaire de cette remarquable tour située à Limete, une des communes de Kinshasa. Conçue et construite par le « Docteur », sans l'aide d'aucun architecte professionnel, la construction, toujours pas terminée à ce jour, a débuté en 2003. Cette tour postcoloniale est à bien des égards un commentaire contrapuntique de la tour Forescom de 1946 et de tout ce qu'elle a démontré à l'époque, tout en illustrant les différentes façons dont l'héritage colonial continue d'être reformulé et reconstitué aujourd'hui.



The Tower: a Concrete Utopia

2015

Installation comprenant

- *The Tower, a Concrete Utopia*

Vidéo HD, couleur et son

70 min

- *The Tower, 7th street, Quartier industriel,*

municipality of Limete. Kinshasa

2015

Photographie numérique sur papier baryté

Photo Rag 315g

100 x 150 cm

Edition de 5 + 2 AP



Essay on Urban Planning

2013

Installation comprenant :

- douze impressions jet d'encre sur papier Innova Ultra Smooth Gloss 285 gr, encadrées, (chacune : 80 x 120 cm, ensemble : 320 x 360 cm)

- une photographie d'archive montrée entre deux plaques de verre dans un cadre mural à la perpendiculaire du mur 28 x 28 cm

- un extrait de l'article « L'Urbanisme au Katanga », tiré d'Essor du Congo, édition spéciale pour l'exposition internationale d'Elisabethville, 1931, recopié au mur Edition de 5 + 2 EA

Ed. 2/5: Mu.ZEE | Oostende

Ed. 3/5: Musée du Quai Branly, Paris

Photo : Alessandra Bello

« La zone neutre évite les contacts rapprochés entre blancs et noirs. Une zone presque vide d'un minimum de 500 mètres sépare ces deux zones de la colonie, cette distance correspondant à la distance que peuvent parcourir les moustiques porteurs de la malaria. Cette zone neutre sépare la vie des noirs de celle des blancs : elle protège ces derniers des foyer de malaria, des activités tapageuses des noirs créant ainsi des conditions de vie complètement différentes pour les deux races... c'est un véritable cordon sanitaire, placé à angle droit des vents dominants... Notre urbanisme se contente de créer des aménagements qui satisfont les conditions d'hygiène, de salubrité et de sécurité, donnant aux races blanche et noire la possibilité de vivre selon les aspirations et les besoins de chacun, aussi modestes soient-ils. »





*Retour à l'authenticité ! Vue de
la pagode du président Mobutu,
N'sele Kinshasa, photo des
archives J. Fourche ca. 1935*

2013

Papier Innova Ultra Smooth Gloss 285 gr/

m2 monté sur Dibond

80 x 80 cm (chaque) / 80 x 240 cm

(ensemble)

Edition de 5 + 2 AP

Ed. 1/5 : Fondation Alliances, Casablanca



Urban Now
2013-2015
55 photographies
80 x 120 cm / 100 x 150 cm
Editions de 5 + 2 AP

Dans *Urban Now: City Life in Congo*, l'artiste Sammy Baloji et l'anthropologue Filip De Boeck utilisent la photographie et la vidéo pour explorer la manière dont la population imagine et vit dans les villes et nouvelles extensions urbaines de la République Démocratique du Congo.

Dans les débats actuels sur la nature unique de la ville africaine, les architectes, urbanistes, sociologues, anthropologues et démographes accordent une grande attention au bâti et à l'infrastructure matérielle de la ville. L'architecture est devenue une question centrale dans la réflexion sur la façon de planifier, concevoir, assainir, transformer et imaginer de nouveaux paradigmes urbains pour la ville africaine du futur.

Très souvent ces nouveaux futures urbains se manifestent sous la forme de panneaux d'affichages. Inspirés par les modèle urbains de Dubaï et autres lieux d'urbanisation moderne, ces images promotionnelles sont une démonstration esthétique de la modernisation en tant que spectacle. Ces images de communautés fermées et de villes satellites de luxe pour une classe moyenne supérieure locale (hypothétique) suscitent rêves et espoirs nouveaux, alors même que les villes qu'elles proposent mènent invariablement à de nouvelles géographies d'exclusion.

Dans un contraste net entre ces réécritures néolibérales des modernités coloniales passées, l'infrastructure actuelle de Kinshasa, la capitale de la RDC, est d'un genre différent. Le bâti hérité de l'époque coloniale est largement tombé en ruine. Des infrastructures matérielles défailtantes et une économie de la pénurie délimitent désormais physiquement les limites du possible. Dans le même temps, elles génèrent également d'autres possibilités, permettant aux citoyens de créer de nouveaux espaces sociaux qui contournent et dépassent rupture et exclusion.

Cette série reflète ces différents récits d'aménagement de places publiques. La métaphore du «trou» (*libulu* en lingala, la *lingua franca* dans une grande partie du Congo) est sous-jacente à une grande partie des recherches de Baloji et De Boeck. Ils enquêtent sur les lacunes physiques et sociales qui existent à Kinshasa et au-delà, et explorent la manière dont les gens les transforment en ouvertures pour de nouveaux types de créativité, d'interactivité et de convivialité.

*Humbu land chief Martin Lusala
Mayindu, chef de groupement of
Kimwenza Matadi Mayo together
with his sister (doona), in the
municipality of Mont Ngafula
2015*

Photographie numérique sur papier
baryté Photo Rag 315 g
80 x 120 cm
Edition de 5 + 2 AP

Ed. 1/5 : Collection particulière, Paris
Ed. 2/5 : Collection particulière, France
Ed. 3/5 : Collection particulière, Togo



*Teke land chief Jean Daniel
Bambory Popo Mwinkwa,
Mombele neighbourhood,
municipality of Limete
2015*

Photographie numérique sur papier
baryté Photo Rag 315 g
80 x 120 cm
Edition de 5 + 2 AP



*Teke land chief Ima Ngande
Munke from the clan Inkianu, chef
de groupement of Nguma, in the
municipality of Maluku*

2013

Photographie numérique sur papier

baryté Photo Rag 315 g

80 x 120 cm

Edition de 5 + 2 AP



*Humbu land chief Ngandu Ndola
Mabela, chef de groupement
of Mikondo, at his home in the
municipality of Kimbanseke
2013*

Photographie numérique sur papier
baryté Photo Rag 315 g
80 x 120 cm
Edition de 5 + 2 AP



*Teke chief Mikala, sub-chief
of Kingakati, at his home in
the neighbourhood of Kinkole,
municipality of Nsele*

2013

Photographie numérique sur papier

baryté Photo Rag 315 g

80 x 120 cm

Edition de 5 + 2 AP



Sanga land chief Mpala Swanage

Pascal Musenge. Fungurume.

2013

Photographie numérique sur papier

baryté Photo Rag 315 g

80 x 120 cm

Edition de 5 + 2 AP



Samuel Mandefu Biye.
Municipality of Masina, Petro-
Congo neighbourhood
2015
Photographie numérique sur papier
baryté Photo Rag 315 g
80 x 120 cm
Edition de 5 + 2 AP



*Humbu land chief David Ebalavo,
head of the Mbuku Mvemba
Mavuba clan. Municipality of
Lemba*

2015

Photographie numérique sur papier

baryté Photo Rag 315 g

80 x 120 cm

Edition de 5 + 2 AP



*Humbu land chief Munziami
Lita and some of his sons. Bibwa
neighbourhood, municipality of
Nsele*

2015

Photographie numérique sur papier

baryté Photo Rag 315 g

80 x 120 cm

Edition de 5 + 2 AP



Houses marked for demolition at the Kiswishi site. Three villages will have to make way for the new planned city (1)

2013

Photographie numérique sur papier

baryté Photo Rag 315 g

80 x 120 cm

Edition de 5 + 2 AP



*Houses marked for demolition at
the Kiswishi site. Three villages
will have to make way for the new
planned city (2)*

2013

Photographie numérique sur papier

baryté Photo Rag 315 g

80 x 120 cm

Edition de 5 + 2 AP



*Houses marked for demolition at
the Kiswishi site. Three villages
will have to make way for the new
planned city (3)*

2013

Photographie numérique sur papier

baryté Photo Rag 315 g

80 x 120 cm

Edition de 5 + 2 AP



*Houses marked for demolition at
the Kiswishi site. Three villages
will have to make way for the new
planned city (4)*

2013

Photographie numérique sur papier

baryté Photo Rag 315 g

80 x 120 cm

Edition de 5 + 2 AP



Houses marked for demolition at the Kiswishi site. Three villages will have to make way for the new planned city (5)

2013

Photographie numérique sur papier

baryté Photo Rag 315 g

80 x 120 cm

Edition de 5 + 2 AP



*Houses marked for demolition at
the Kiswishi site. Three villages
will have to make way for the new
planned city (6)*

2013

Photographie numérique sur papier

baryté Photo Rag 315 g

80 x 120 cm

Edition de 5 + 2 AP



Horticulture in the Malebo Pool (1)

2013

Photographie numérique sur papier

baryté Photo Rag 315 g

80 x 120 cm

Edition de 5 + 2 AP



Horticulture in the Malebo Pool

(2)

2013

Photographie numérique sur papier

baryté Photo Rag 315 g

80 x 120 cm

Edition de 5 + 2 AP



Horticulture in the Malebo Pool

(3)

2013

Photographie numérique sur papier

baryté Photo Rag 315 g

80 x 120 cm

Edition de 5 + 2 AP



Horticulture in the Malebo Pool

(6)

2013

Photographie numérique sur papier

baryté Photo Rag 315 g

80 x 120 cm

Edition de 5 + 2 AP



2013 Photographie numérique sur papier
baryté Photo Rag 315 g
80 x 120 cm
Edition de 5 + 2 AP



Imane Farès

41 rue Mazarine, 75006 Paris
+ 33 (0)1 46 33 13 13 – contact@imanefares.com
www.imanefares.com

*Transformed OCA housing near
Lemba Terminus (1)*

2013

Photographie numérique sur papier

baryté Photo Rag 315 g

80 x 120 cm

Edition de 5 + 2 AP



*New construction at the
roundabout of Lemba Super (2)*

2013

Photographie numérique sur papier

baryté Photo Rag 315 g

80 x 120 cm

Edition de 5 + 2 AP



*Office of the ADGA ('Assistant of
the Deputy General Director'),
Cielux OCPT*

2013

Photographie numérique sur papier

baryté Photo Rag 315 g

80 x 120 cm

Edition de 5 + 2 AP



Inside the building (4)

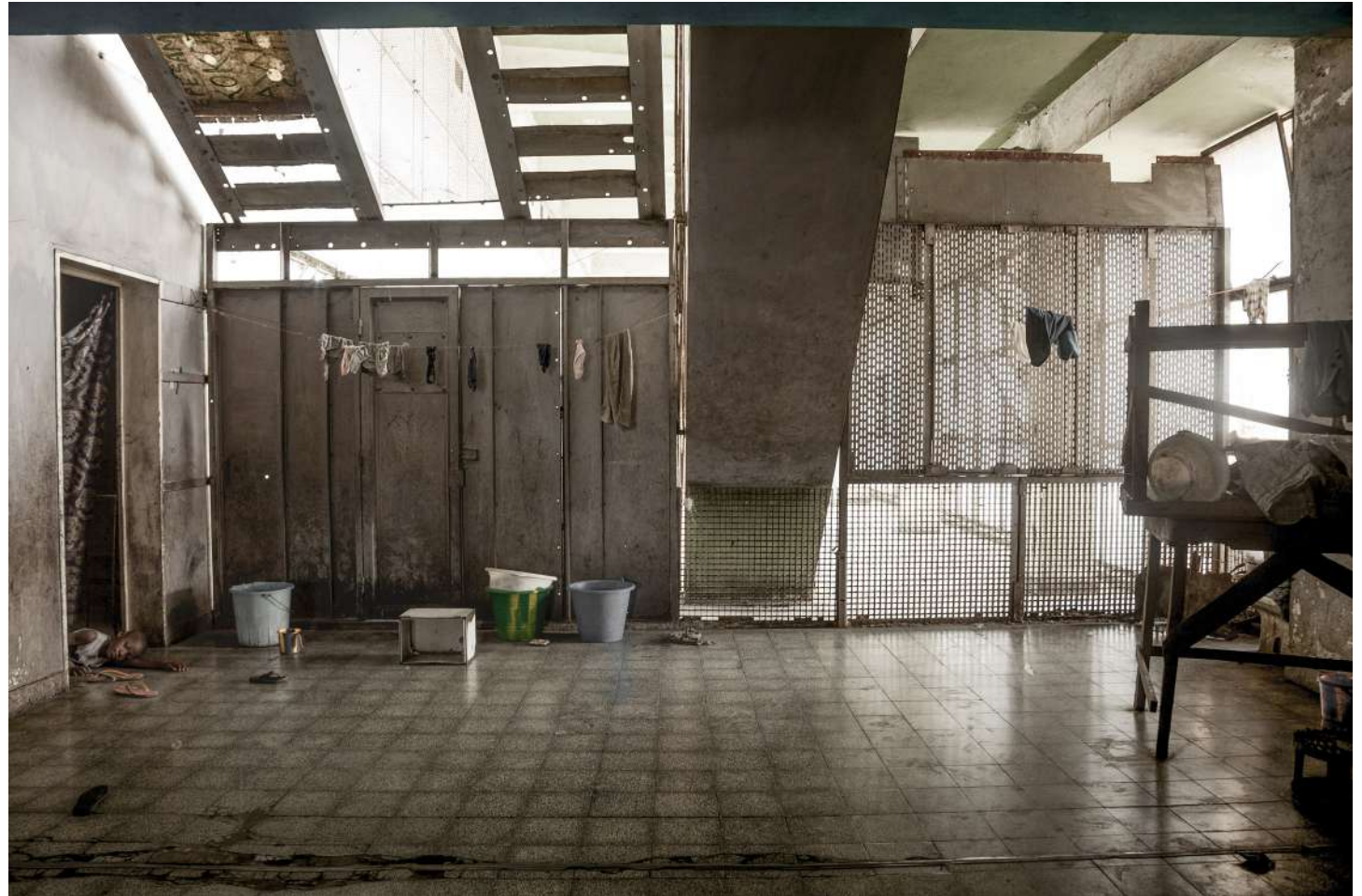
2013

Photographie numérique sur papier

baryté Photo Rag 315 g

80 x 120 cm

Edition de 5 + 2 AP



Transformed OCA house, Lemba

Foire

2013

Photographie numérique sur papier

baryté Photo Rag 315 g

80 x 120 cm

Edition de 5 + 2 AP



Cielux OCPT (Office Congolais
de Poste et Télécommunication),
colloquially known as 'the Building'
(le Bâtiment). Neighbourhood of
Sans Fil, municipality of Masina.

(3)

2013

Photographie numérique sur papier

baryté Photo Rag 315 g

80 x 120 cm

Edition de 5 + 2 AP



*TFM housing camp for relocated
villagers*

2013

Photographie numérique sur papier

baryté Photo Rag 315 g

80 x 120 cm

Edition de 5 + 2 AP



*Street views, municipalities of
Masina and Kimbanseke (2)*

2013

Photographie numérique sur papier

baryté Photo Rag 315 g

80 x 120 cm

Edition de 5 + 2 AP



*Street views, municipalities of
Masina and Kimbanseke (4)*

2013

Photographie numérique sur papier

baryté Photo Rag 315 g

80 x 120 cm

Edition de 5 + 2 AP



*Street views, municipalities of
Masina and Kimbanseke (5)*

2013

Photographie numérique sur papier

baryté Photo Rag 315 g

80 x 120 cm

Edition de 5 + 2 AP



*Street views, municipalities of
Masina and Kimbanseke (6)*

2013

Photographie numérique sur papier

baryté Photo Rag 315 g

80 x 120 cm

Edition de 5 + 2 AP



*Along the Avenue de la Libération
(ex 24 Novembre), municipality of
Lingwala*

2013

Photographie numérique sur papier

baryté Photo Rag 315 g

80 x 120 cm

Edition de 5 + 2 AP



*New housing construction along
the Avenue de la Démocratie
(Ex Huileries), municipality of
Lingwala*

2013

Photographie numérique sur papier

baryté Photo Rag 315 g

80 x 120 cm

Edition de 5 + 2 AP



*Portraits of gravediggers at
Kintambo cemetery (1)*

2013

Photographie numérique sur papier

baryté Photo Rag 315 g

80 x 120 cm

Edition de 5 + 2 AP



*Portraits of gravediggers at
Kintambo cemetery (2)*

2013

Photographie numérique sur papier

baryté Photo Rag 315 g

80 x 120 cm

Edition de 5 + 2 AP



*Portraits of gravediggers at
Kintambo cemetery (3)*

2013

Photographie numérique sur papier

baryté Photo Rag 315 g

80 x 120 cm

Edition de 5 + 2 AP



*Funeral coaches for rent along
Avenue Bypass, municipality of
Lemba (1)*

2013

Photographie numérique sur papier

baryté Photo Rag 315 g

80 x 120 cm

Edition de 5 + 2 AP



*Funeral coaches for rent along
Avenue Bypass, municipality of
Lemba (4)*

2013

Photographie numérique sur papier

baryté Photo Rag 315 g

80 x 120 cm

Edition de 5 + 2 AP



*Funeral coaches for rent along
Avenue Bypass, municipality of
Lemba (5)*

2013

Photographie numérique sur papier
baryté Photo Rag 315 g

80 x 120 cm

Edition de 5 + 2 AP



*Mobutu's throne, Institut des
Musées Nationaux du Congo
(IMNC)*

2013

Photographie numérique sur papier
baryté Photo Rag 315 g

80 x 120 cm

Edition de 5 + 2 AP



La Cité du Fleuve

2013

Photographie numérique sur papier

baryté Photo Rag 315 g

80 x 120 cm

Edition de 5 + 2 AP



*View of Gombe from the Cité du
Fleuve island*
2013

Photographie numérique sur papier
baryté Photo Rag 315 g
80 x 120 cm
Edition de 5 + 2 AP



*Illegal housing constructions in
the Mapela/Abbatoir sector of
the Malebo Pool. Municipality of
Masina*

2013

Photographie numérique sur papier

baryté Photo Rag 315 g

100 x 150 cm

Edition de 5 + 2 AP



Cielux OCPT Building, exterior (1)

2013

Photographie numérique sur papier

baryté Photo Rag 315 g

100 x 150 cm

Edition de 5 + 2 AP



*Abandoned communication
infrastructure near Menkao
village, Bateke Plateau, on
Kinshasa's eastern periphery*
2013

Photographie numérique sur papier
baryté Photo Rag 315 g
100 x 150 cm
Edition de 5 + 2 AP





Street views, municipalities of
Masina and Kimbanseke (1)

2013

Photographie numérique sur papier

baryté Photo Rag 315 g

100 x 150 cm

Edition de 5 + 2 AP



*Dilapidated pedestrian bridge
along the Boulevard Lumumba,
municipality of Masina*

2013

Photographie numérique sur papier

baryté Photo Rag 315 g

100 x 150 cm

Edition de 5 + 2 AP



*Boulevard Lumumba before
its renovation, with Mount
Mangenge in the back*
2013

Photographie numérique sur papier
baryté Photo Rag 315 g
100 x 150 cm
Edition de 5 + 2 AP



*Billboard advertisement
for the Mangembo church,
municipality of Bandalungwa. The
advertisement reads: 'Increase,
Multiplication and Supernatural
Growth'.*

2013

Photographie numérique sur papier
baryté Photo Rag 315 g

100 x 150 cm

Edition de 5 + 2 AP



'Cinq Chantiers' billboard, Place
de l'échangeur, municipality of
Limete

2013

Photographie numérique sur papier

baryté Photo Rag 315 g

100 x 150 cm

Edition de 5 + 2 AP



*Urban expansion on Kinshasa's
southwestern periphery,
municipality of Mont Ngafula
2013*

Photographie numérique sur papier
baryté Photo Rag 315 g
100 x 150 cm
Edition de 5 + 2 AP



Kolwezi
53 photographies
2010-2012
Impressions numériques jet
d'encre sur papier baryté
Dimensions variables
Editions de 5 + 1 AP

En 2006, se sont tenues les premières élections démocratiques du Congo. La même année, survient une demande étrangère très fortes de cuivre et de cobalt. Parmi les investisseurs se trouve la Chine. Cette dernière promet de réhabiliter les infrastructures congolaises en échange de l'exploitation des ressources minières du Katanga. L'exploitation minière artisanale, qui a commencé peu de temps après la chute de l'industrie des Gécamines, et soutenue par le gouvernement, est devenue une activité vitale pour les Congolais.

Ce sont les anciens travailleurs des Gécamines, leurs proches, les étudiants sans emploi et les familles qui ont fui la guerre. En raison de l'instabilité économique et territoriale, les mineurs artisanaux vivent dans des bidonvilles à proximité des zones minières. L'exploitation minière a lieu dans des sites qui étaient autrefois forés par des machines industrielles, avec des pentes allant à plus de 100 mètres de profondeur.

Equipés de pics, marteaux, lampes et sacs en raffia, les mineurs escaladent ces pentes à la recherche d'hétérogénéité (matière première contenant du cuivre et du cobalt). Pour extraire cette hétérogénéité, ils doivent creuser des tunnels de 60 à 100 mètres de profondeur, sur des pentes, avant d'atteindre le filon. Ensuite, il faut remonter la pente chargé de plus de 50 kilos, plusieurs allers-retours, pour constituer un tonnage suffisant pour être vendu aux industriels. Il est courant que les mineurs soient victimes de glissements de terrain; mais ces pertes de vies n'arrêtent pas la marche vers l'or.

Dans les villes de bâches, j'ai été frappé par la présence de poster chinois qui décoorent l'intérieur des bars, hôtels, maisons, salons de coiffure, studios photo... Ces posters montrent des images de grandes villes occidentales ou asiatiques, paysages réels ou imaginaires. On pourrait presque penser que ces images représentent le Congo de demain. Ainsi, j'intègre ces affiches dans mon travail comme une extension utopique d'un futur issu de l'exploitation minière artisanale, des pertes humaines, de l'exportation minière et du déplacement continu des populations.

— Sammy Baloji

Raccord #1, Cité de Kawama

2012

Impression numérique jet d'encre sur

papier baryté

80 x 239,45 cm

Edition de 5 + 1 AP



Raccord #2, Usine de Shituru

2012

Impression numérique jet d'encre sur

papier baryté

80 x 227,86 cm

Edition de 5 + 1 AP

Ed. 1/5 : Frac MÉCA, Bordeaux



*Raccord #3, Mine à ciel ouvert
noyée de Musonoï*
2012
Impression numérique jet d'encre sur
papier baryté
80 x 241,88 cm
Edition de 5 + 1 AP



*Raccord #4, Mine à ciel ouvert
noyée de Musonoï*
2012
Impression numérique jet d'encre sur
papier baryté
80 x 238,89 cm
Edition de 5 + 1 AP



*Raccord #5, Mine à ciel ouvert
noyée de Banfora*

2012

Impression numérique jet d'encre sur

papier baryté

80 x 231,18 cm

Edition de 5 + 1 AP



Raccord #6, Musonoi

2012

Impression numérique jet d'encre sur

papier baryté

80 x 267,35 cm

Edition de 5 + 1 AP



Raccord #7, Usine de Shituru

2012

Impression numérique jet d'encre sur

papier baryté

80 x 252,96 cm

Edition de 5 + 1 AP



*Cité de Kapata #1. Habitations
des ouvriers de la Gécamines
occupées par des creuseurs
artisanaux, 2011*

2012

Impression numérique jet d'encre sur
papier baryté

80 x 120,45 cm

Edition de 5 + 1 AP



*Cité de Kapata #2. Habitations
des ouvriers de la Gécamines
occupées par des creuseurs
artisanaux, 2011*

2012

Impression numérique jet d'encre sur
papier baryté

80 x 120,45 cm

Edition de 5 + 1 AP



*Cité de Kapata #3. Habitations
des ouvriers de la Gécamines
occupées par des creuseurs
artisansaux, 2011*

2012

Impression numérique jet d'encre sur
papier baryté

80 x 120,45 cm

Edition de 5 + 1 AP



*Cité de Kapata #4. Habitations
des ouvriers de la Gécamines
occupées par des creuseurs
artisans, 2011*

2012

Impression numérique jet d'encre sur
papier baryté

80 x 120,45 cm

Edition de 5 + 1 AP



*Cité de Kapata #5. Habitations
des ouvriers de la Gécamines
occupées par des creuseurs
artisans, 2011*

2012

Impression numérique jet d'encre sur
papier baryté

80 x 120,45 cm

Edition de 5 + 1 AP



Détail site d'extraction artisanale #1,

2011

2012

Impression numérique jet d'encre sur

papier baryté

80 x 120,45 cm

Edition de 5 + 1 AP



Détail site d'extraction artisanale

#2. 2011

2012

Impression numérique jet d'encre sur

papier baryté

80 x 120,45 cm

Edition de 5 + 1 AP



Détail site d'extraction artisanale

#3. 2011

2012

Impression numérique jet d'encre sur

papier baryté

80 x 120,45 cm

Edition de 5 + 1 AP



Détail site d'extraction artisanale

#4. 2011

2012

Impression numérique jet d'encre sur

papier baryté

80 x 120,45 cm

Edition de 5 + 1 AP



Détail site d'extraction artisanale

#5. 2011

2012

Impression numérique jet d'encre sur

papier baryté

80 x 120,45 cm

Edition de 5 + 1 AP



Détail site d'extraction artisanale

#6. 2011

2012

Impression numérique jet d'encre sur

papier baryté

80 x 120,45 cm

Edition de 5 + 1 AP



Détail site d'extraction artisanale #7.

2011

2012

Impression numérique jet d'encre sur

papier baryté

80 x 120,45 cm

Edition de 5 + 1 AP



Détail site d'extraction artisanale #8.

2011

2012

Impression numérique jet d'encre sur

papier baryté

80 x 120,45 cm

Edition de 5 + 1 AP



*Mine à ciel ouvert noyée de
Banfora #1,
Lieu d'extraction minière
artisanale, 2010*

2012

Impression numérique jet d'encre sur
papier baryté

80 x 215,47 cm

Edition de 5 + 1 AP

Ed. 1/5 : Collection particulière, États-Unis

Ed. 2/5 : Collection particulière, Beyrouth



*Mine à ciel ouvert noyée de
Banfora #2,
Lieu d'extraction minière
artisanale, 2010*

2012

Impression numérique jet d'encre sur
papier baryté

80 x 240,48 cm

Edition de 5 + 1 AP

Ed. 2/5 : Collection particulière, Luanda,
Angola



*Mine à ciel ouvert noyée de
Banfora #3,
Lieu d'extraction minière
artisanale, 2010*

2012

Impression numérique jet d'encre sur
papier baryté

80 x 282,59 cm

Edition de 5 + 1 AP

Ed. 2/5 : Collection particulière, Luanda,
Angola



*Mine à ciel ouvert noyée de
Banfora #4,
Lieu d'extraction minière
artisanale, 2010*

2012

Impression numérique jet d'encre sur
papier baryté

80 x 460,58 cm

Edition de 5 + 1 AP



*Mine à ciel ouvert noyée de
Banfora #5, Lieu d'extraction
minière artisanale, 2010*

2012

Impression numérique jet d'encre sur
papier baryté
80 x 360,45 cm
Edition de 5 + 1 AP



Mine à ciel ouvert noyée de KOV,

2011

2012

Impression numérique jet d'encre sur

papier baryté

80 x 404,45 cm

Edition de 5 + 1 AP



*Mine à ciel ouvert noyée de
Mutoshi, 2011*

2012

Impression numérique jet d'encre sur
papier baryté

80 x 120,45 cm

Edition de 5 + 1 AP



Tunnel d'extraction artisanale,

2011

2012

Impression numérique jet d'encre sur
papier baryté

80 x 120,45 cm

Edition de 5 + 1 AP



Vue de la cité de Kawama

2012

Impression numérique jet d'encre sur

papier baryté

80 x 120,45 cm

Edition de 5 + 1 AP



Zhong Hang Mining, intérieur.

2009

2012

Impression numérique jet d'encre sur

papier baryté

80 x 120,45 cm

Edition de 5 + 1 AP



Zhong Hang Mining, 2009

2012

Impression numérique jet d'encre sur

papier baryté

80 x 120,45 cm

Edition de 5 + 1 AP



*Portrait #1, Cité de Kapata,
Creuseur artisanal à l'intérieur de
sa tente en bâche, 2011*

2012

Impression numérique jet d'encre sur

papier baryté

80 x 120,45 cm

Edition de 5 + 1 AP



*Portrait #2, Cité de Kapata,
Creuseur artisanal à l'intérieur de
sa tente en bâche, 2011*

2012

Impression numérique jet d'encre sur

papier baryté

80 x 120,45 cm

Edition de 5 + 1 AP



*Portrait #3, Cité de Kapata,
Creuseur artisanal à l'intérieur de
sa tente en bâche, 2011*

2012

Impression numérique jet d'encre sur

papier baryté

80 x 120,45 cm

Edition de 5 + 1 AP



*Portrait #4, Cité de Kapata,
Laveuse de minerais à l'intérieur
de sa tente en bâche, 2011
2012*

Impression numérique jet d'encre sur
papier baryté
80 x 120,45 cm
Edition de 5 + 1 AP



*Portrait #5, Cité de Kapata,
Ancien ouvrier de la Gécamines à
la retraite, 2011*

2012

Impression numérique jet d'encre sur

papier baryté

80 x 120,45 cm

Edition de 5 + 1 AP



Portrait #1, Cité de Kawama, 2011

2012

Impression numérique jet d'encre sur

papier baryté

80 x 120,45 cm

Edition de 5 + 1 AP



Portrait #2, Cité de Kawama, 2011

2012

Impression numérique jet d'encre sur

papier baryté

80 x 120,45 cm

Edition de 5 + 1 AP



Portrait #3, Cité de Kawama, 2011

2012

Impression numérique jet d'encre sur

papier baryté

80 x 120,45 cm

Edition de 5 + 1 AP

Ed. 1/5 : Collection particulière, Belgique



Portrait #4, Cité de Kawama, 2011

2012

Impression numérique jet d'encre sur

papier baryté

80 x 120,45 cm

Edition de 5 + 1 AP

Ed. 1/5 : Collection particulière, Belgique



Portrait #5, Cité de Kawama, 2011

2012

Impression numérique jet d'encre sur

papier baryté

80 x 120,45 cm

Edition de 5 + 1 AP



Portrait #6, Cité de Kawama, 2011

2012

Impression numérique jet d'encre sur

papier baryté

80 x 120,45 cm

Edition de 5 + 1 AP



Portrait #7, Cité de Kawama, 2011

2012

Impression numérique jet d'encre sur

papier baryté

80 x 120,45 cm

Edition de 5 + 1 AP



Portrait #8, Cité de Kawama, 2011

2012

Impression numérique jet d'encre sur

papier baryté

80 x 120,45 cm

Edition de 5 + 1 AP



Portrait #9, Cité de Kawama, 2011

2012

Impression numérique jet d'encre sur

papier baryté

80 x 120,45 cm

Edition de 5 + 1 AP



Portrait #10, Cité de Kawama,
2011
2012
Impression numérique jet d'encre sur
papier baryté
80 x 120,45 cm
Edition de 5 + 1 AP



Portrait #11, Cité de Kawama, 2011

2012

Impression numérique jet d'encre sur

papier baryté

80 x 120,45 cm

Edition de 5 + 1 AP



Portrait #12, Cité de Kawama, 2011

2012

Impression numérique jet d'encre sur

papier baryté

80 x 120,45 cm

Edition de 5 + 1 AP



Portrait #13, Cité de Kawama, 2011

2012

Impression numérique jet d'encre sur

papier baryté

80 x 120,45 cm

Edition de 5 + 1 AP



Portrait #14, Cité de Kawama, 2011

2012

Impression numérique jet d'encre sur

papier baryté

80 x 120,45 cm

Edition de 5 + 1 AP



Portrait #15, Cité de Kawama, 2011

2012

Impression numérique jet d'encre sur

papier baryté

80 x 120,45 cm

Edition de 5 + 1 AP



Portrait #16, Cité de Kawama,
2011
2012
Impression numérique jet d'encre sur
papier baryté
80 x 120,45 cm
Edition de 5 + 1 AP



Portrait #17, Cité de Kawama, 2011

2012

Impression numérique jet d'encre sur

papier baryté

80 x 120,45 cm

Edition de 5 + 1 AP



Portrait #18, Cité de Kawama,
2011
2012
Impression numérique jet d'encre sur
papier baryté
80 x 120,45 cm
Edition de 5 + 1 AP



Série: *Congo Far West*
26 photographies
2010-2011
Photographies d'archive
numériques sur papier
Hahnemühle PhotoRag
Dimensions variables
Editions de 5 + 1 AP

Pendant sa résidence au au Musée Royal d'Afrique Centrale de Tervuren en 2010, Sammy Baloji rencontra Maarten Couttenier, un historien-anthropologue, rédigeant alors sa thèse autour de Charles Lemaire (1863-1925). En 1889, ce militaire fait partie d'une expédition pour au Congo, alors colonisé par le gouvernement belge, et participa à la définition de l'espace urbain de Léopoldville. Sous couvert d'un but scientifique, la mission avait pour but d'organiser l'occupation des territoires loués par l'Angleterre à Léopolod II en 1894. Lemaire était accompagné du photographe François Michel et de l'aquarelliste Léon Dardenne, qui étaient chargés de produire une trace visuelle de la mission coloniale belge.

Puisant dans différentes archives liées à Lemaire, Sammy Baloji ne s'est pas contenté de reconstituer cette expédition, mais a également repensé ses répercussions (historiques, sociologiques et psychologiques). Accompagné de Maarten Couttenier, l'artiste se rend dans la province du Katanga et retrace la route de Charles Lemaire et de ses compagnons.

La démarche de Sammy Baloji pour *Congo Far West* a consisté à confronter les images d'archive prises par François Michel avec des photographies prises par Baloji lui-même dans la RDC d'aujourd'hui. Ces diptyques ouvrent ainsi la possibilité d'un dialogue entre passé et présent. De plus, l'appropriation des photographies d'archive et des aquarelles datant de la période coloniale vise à déconstruire ces modes de représentation du dominé produit par le dominant. A travers l'utilisation du photomontage et la juxtaposition d'images distinctes à travers le diptyque, s'opère une analyse et un questionnement de la photographie anthropométrique, qui tend à objectifier et déshumaniser les sujets photographiés.

*Portrait #1: Kalamata, Grand Chef
Urua sur fond d'aquarelle de
Dardenne*

*(Kalamata, Big Chief Urua against
watercolor by Dardenne)*

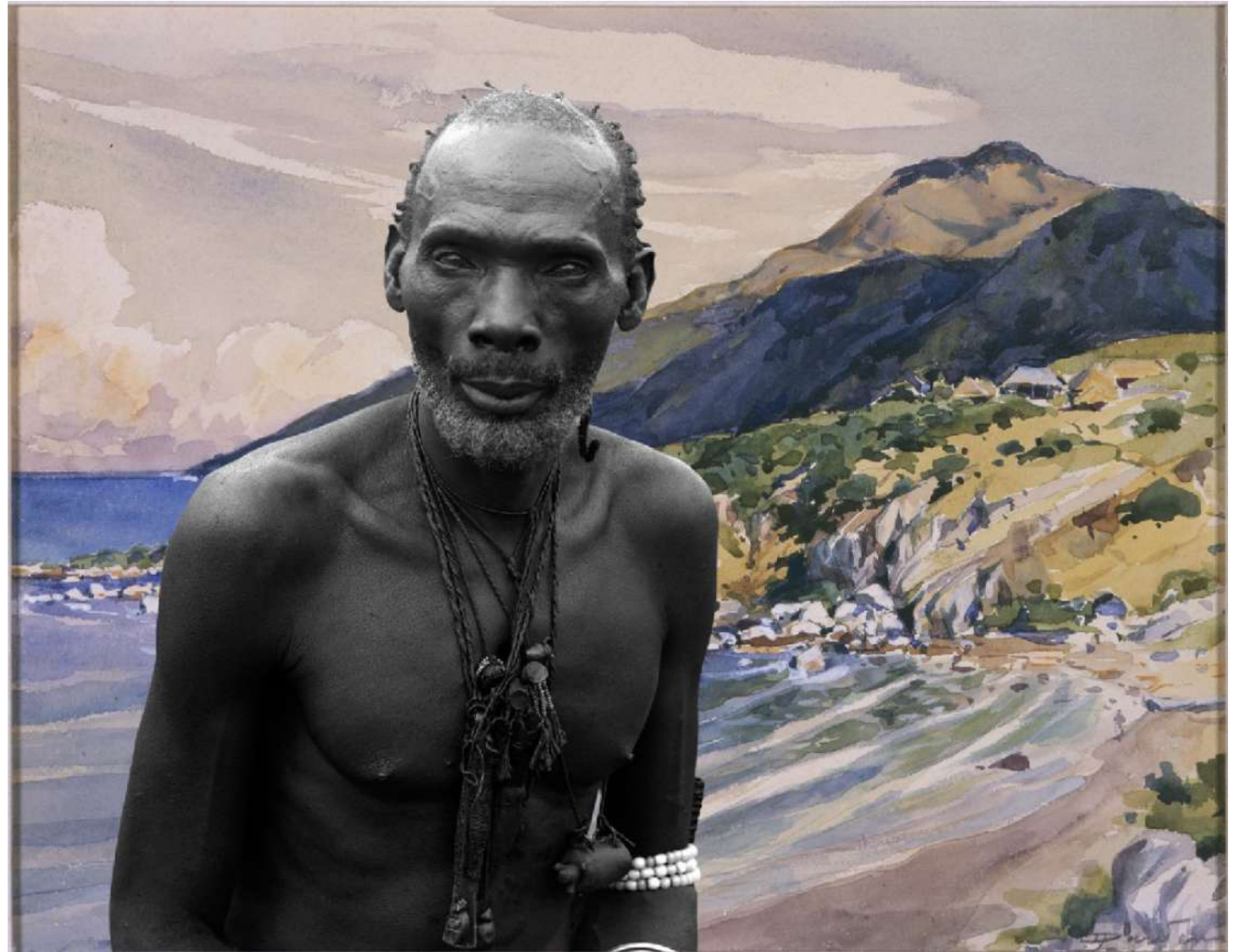
2011

Photographie d'archive numérique sur
papier Hahnemühle PhotoRag

100 cm x 128 cm

Edition de 5 + 1 AP

Ed. 1/5 : Mu.ZEE, Ostende



*Portrait #2: Femme Urua sur fond
d'aquarelle de Dardenne (Luba
Woman against watercolor by
Dardenne)*

2011

Photographie d'archive numérique sur
papier Hahnemühle PhotoRag

100 cm x 159,95 cm

Edition de 5 + 1 AP

Ed. 5/5 : Collection particulière, Paris



*Portrait #3: Groupe de femmes
Urua sur fond d'aquarelle de
Dardenne, (Group of Luba women
against watercolor by Dardenne)*
2011

Photographie d'archive numérique sur
papier Hahnemühle PhotoRag
100 cm x 136,83 cm
Edition de 5 + 1 AP

Ed. 1/5 : Collection particulière, Espagne
Ed. 2/5 : Musée d'Ixelles, Belgique



*Portrait #4: Groupe d'hommes
Urua sur fond d'aquarelle de
Dardenne, (Group of Luba men
against watercolor by Dardenne)*

2011

Photographie d'archive numérique sur
papier Hahnemühle PhotoRag

100 x 159,95 cm

Edition de 5 + 1AP

Ed. 2/5 : Collection particulière, France

Ed. 3/5 : Collection particulière, Espagne

Ed. 4/5 : Collection particulière, Maroc

Ed. 5/5 : Collection particulière, Belgique



1. *Kyamakela. 1899. The mission camp at the cave site. François Michel.*

2. *Kyamakela. 2010. Present mining concessions at the Tenke Fungurume. Mining Company*
2010

Photographies numériques d'archives sur papier mat satiné

80cm x 109cm (gauche)

80cm x 120cm (droite)

Edition de 5 + 1 AP



1. Kyamakela. 1899. View of the
burning village of late Chief
Muluwa Nyama. François Michel.

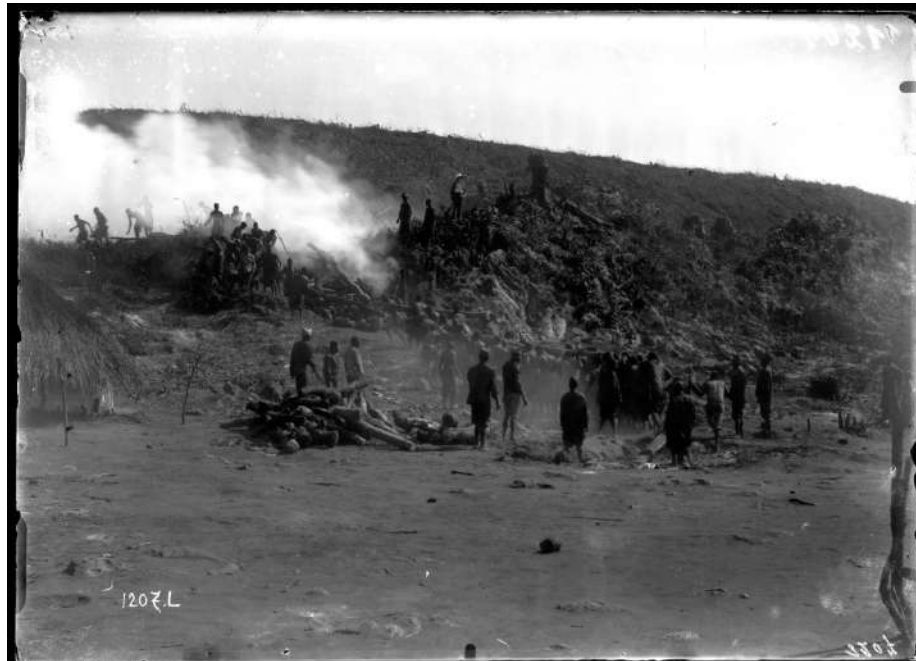
2. Kyamakela. 2010. The
Kyamakela Cave. Currently a
mining concession of the Tenke
Fungurume. Mining Company
2010

Photographies numériques d'archives sur
papier mat satiné

80cm x 111cm (gauche)

80cm x 120cm (droite)

Edition de 5 + 1 AP



1. Pweto. 1899. Mutilated man in Pweto. François Michel.

2. Kyoba Falls. 2010. An abandoned weapon gauche during the recent conflicts between the Congolese armed forces and the Mai-Mai. Kyubo belongs to the area then called 'the triangle of death'.

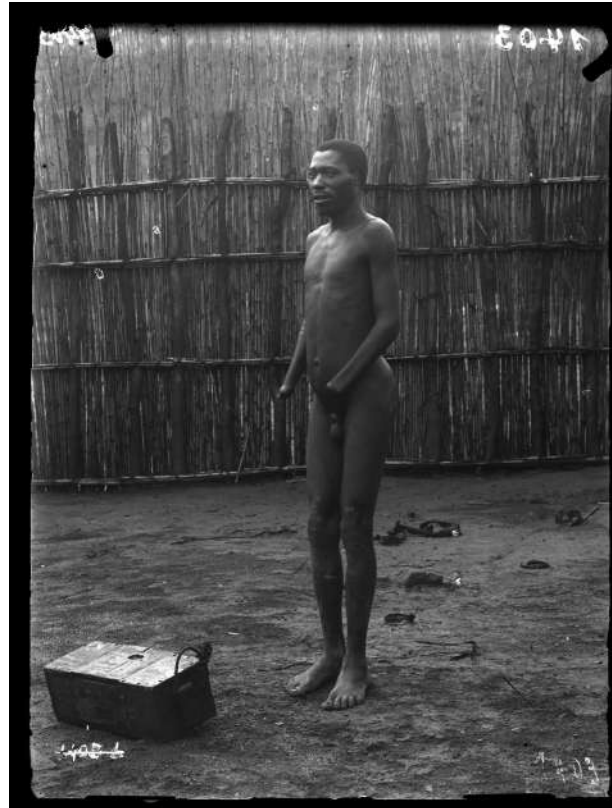
2010

Photographies numériques d'archives sur papier mat satiné

80cm x 60 cm (gauche)

80cm x 80 cm (droite)

Edition de 5 + 1 AP



1. Litupisha 1899. Mukunda-Bantu,
Msiri's Son François Michel
Bunkeya

2. Marcel Barasseur Mukunda-
Bantu, grandson of Mukunda-
Bantu. 'Barasseur' is derived from
Commander Brasseur's name
who befriended chief Mukunda-
Bantu, 2010.

2010

Photographies numériques d'archives sur
papier mat satiné

80cm x 59 cm (gauche)

80cm x 80 cm (droite)

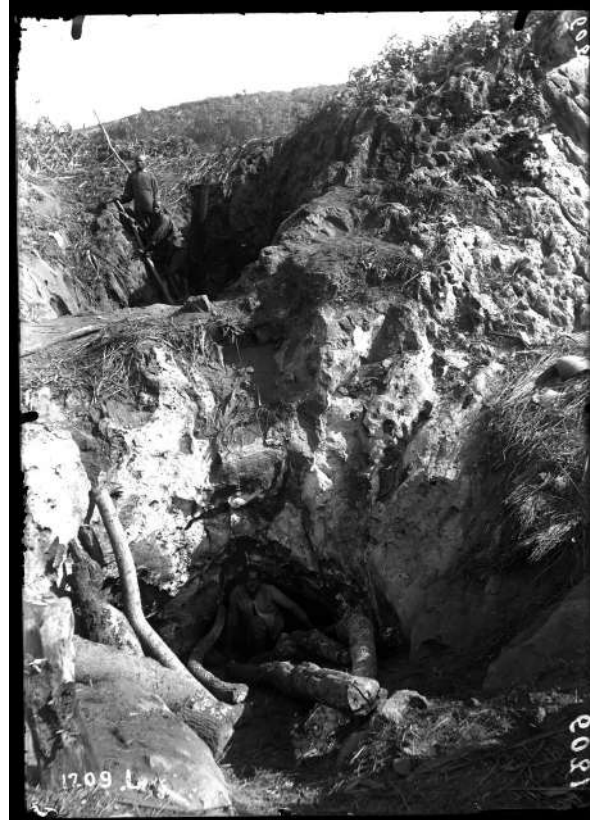
Edition de 5 + 1AP



1. Kyamakela. 1899. Entrance to the Kyamakela Caves site. François Michel.

2. Kyamakela. 2010. Mumba Wa Mukekwa, grandson on one of the 7 survivors of the Kyamakela Cave massacre stands at the site where lieutenant Fromont was killed during the battle against Mulowa Nyama. Presently a concession of the Tenke Fungurume Mining Company. 2010

Photographies numériques d'archives sur papier mat satiné
80cm x 57 cm (gauche)
80cm x 80 cm (droite)
Edition de 5 + 1AP



1. Lukafu, 1899. *The Lukafu Station. The avenue of the native camp.*

2. François Michel. Fungurume, 2010. *Msiri concession. Typical buildings for the local population at the Tenke Fungurume Mining Company concession*

2010

Photographies numériques d'archives sur papier mat satiné

80 cm x 125 cm (gauche)

80 cm x 120 cm (droite)

Edition de 5 + 1AP



1. Fungurume, 1899. *The Scientific mission pays homage at the tomb of late Lt. Fromont. François Michel.*

2. Fungurume, 2010. *The Msini concession, Lt. Fromont's tomb. In this image: Aloïs Mudjimba, a local resident*

2010

Photographies numériques d'archives sur papier mat satiné

80 cm x 109 cm (gauche)

80 cm x 80 cm (droite)

Edition de 5 + 1AP



1. Kyubo, 1898. Geodetic marker at the Kyubo Falls. François Michel.

2. Lupiri Lua Baluba, 2010. Remnants of a geodetic marker. The marker's were destroyed by the natives under the pretext that they covered ore treasures hidden by the Belgians. In this image: Mwenze Augustin, (chief Mpanga's grandson) and Seya Faustin.

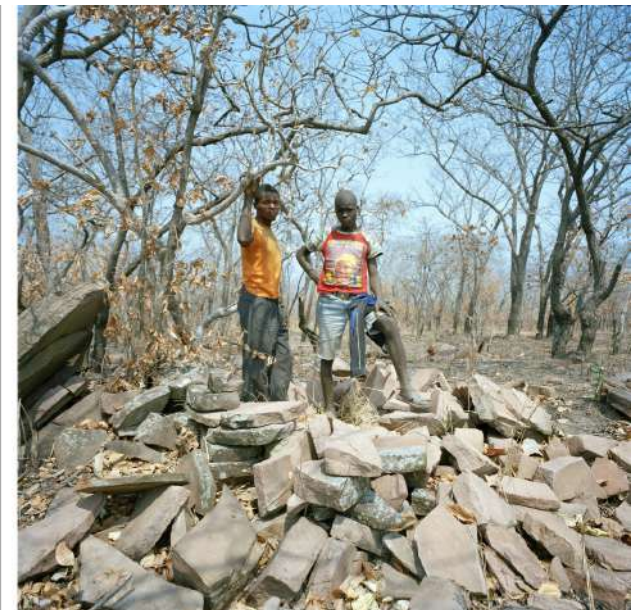
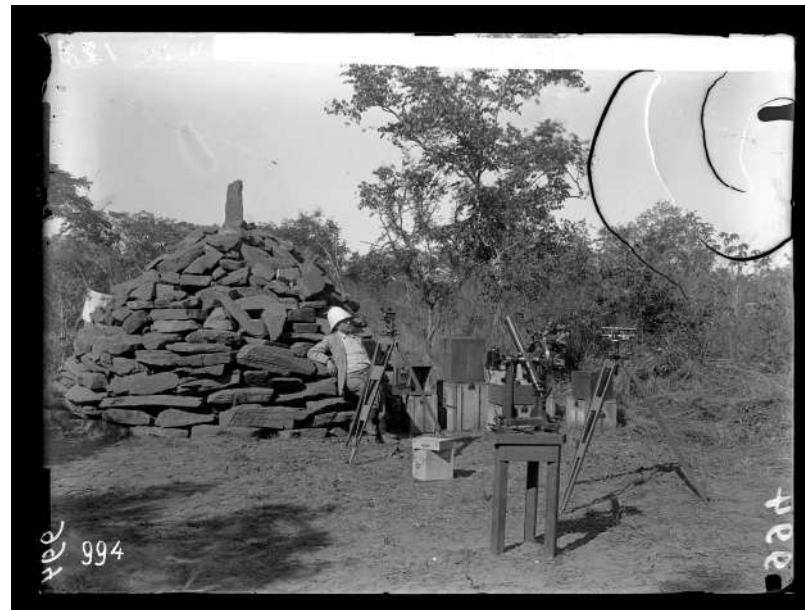
2010

Photographies numériques d'archives sur papier mat satiné

80 cm x 105 cm (gauche)

80 cm x 80 cm (droite)

Edition de 5 + 1 AP



1. Kyubo, 1898. View of the Kyubo Caves. François Michel.

2. Kyubo, 2010. Kyubo Caves. The site where the village sourcerer and his disciples perform their incantations.

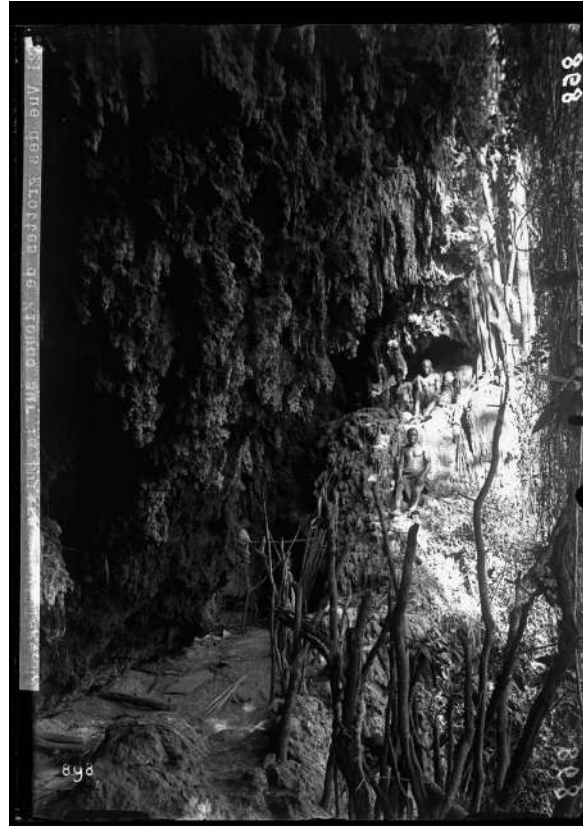
2010

Photographies numériques d'archives sur papier mat satiné

80 cm x 109 cm (gauche)

80 cm x 80 cm (droite)

Edition de 5 + 1 AP



1. Mischiru, S.D. Mischiru Village.
Chief Katanga. NE of Tenké.
François Michel.

2. Kyubo, 2010. Head of the
outpost, Jean-Marie Ngombe
Masengo in his office.

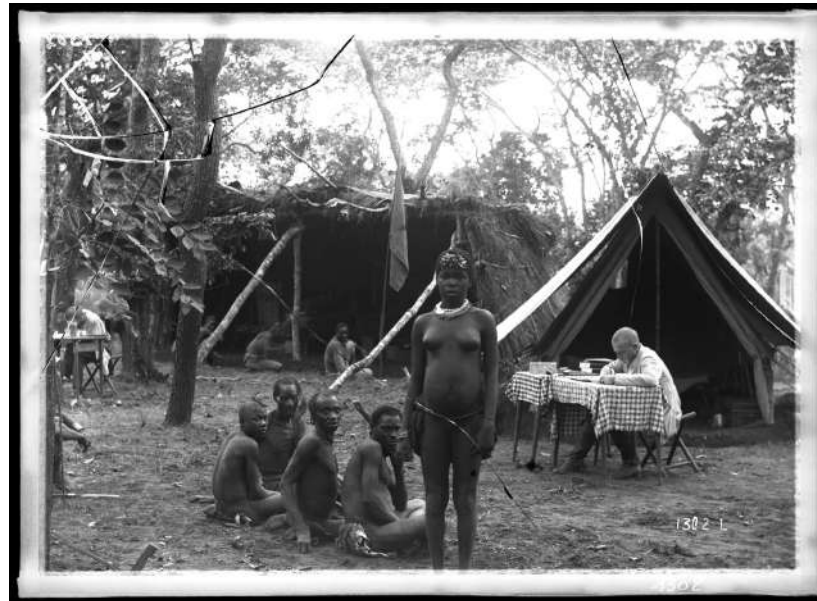
2010

Photographies numériques d'archives sur
papier mat satiné

80 cm x 109 cm (gauche)

80 cm x 80 cm (droite)

Edition de 5 + 1 AP



1. Kyubo, 1898. Kyubo Falls.

François Michel.

2. Kyubo Falls, 2010. The remains
of the old Lemaire hotel built
during the colonial period. The
national parks guards live here
now.

2010

Photographies numériques d'archives sur
papier mat satiné

80 cm x 111 cm (gauche)

80 cm x 120 cm (droite)

Edition de 5 + 1 AP



1. Lolo, 1899. The mission staff
assemble the boa named Lady-
Lolo on the droite bank of the
Lualaba. François Michel.

2. Lupiri lua Baluba, 2010. River of
the Lufira

2010

Photographies numériques d'archives sur
papier mat satiné

80 cm x 109 cm (gauche)

80 cm x 120 cm (droite)

Edition de 5 + 1 AP



1. Lofoi, 1898. *The Tomb of Comdr. Brasseur on Lofoi. François Michel.*

2. Lukafu, 2010. *The European cemetery. Brasseur's head is buried here.*

2010

Photographies numériques d'archives sur papier mat satiné

80 cm x 57 cm (gauche)

80 cm x 80 cm (droite)

Edition de 5 + 1 AP



1. Lukafu, 1899. The Lukafu Station. A group of Europeans. François Michel.

2. Lukafu, 2010. The bed in which Prince Albert slept when he stopped in Lukafu

2010

Photographies numériques d'archives sur papier mat satiné

80 cm x 105 cm (gauche)

80 cm x 80 cm (droite)

Edition de 5 + 1 AP



1. Lukafu. 1899. Housing in Lukafu.

François Michel.

2. Lukafu 2010. Interior of an old
European housing. Currently,
homes are run by the Catholic
mission

2010

Photographies numériques d'archives sur
papier mat satiné

80 cm x 103 cm (gauche)

80 cm x 80 cm (droite)

Edition de 5 + 1 AP



1. Litupisha, 1899. A cordial reception in Litupisha Village, NW of Lukafu. François Michel.

2. Litupisha, 2010. Chief Mwaka-Adolphe of the Village Kyolokosa posing on the remains of Mukanda-Bantu's house. The ancestors of Chief Mwaka-Adolphe fought alongside Mukanda-Bantu

2010

Photographies numériques d'archives sur papier mat satiné

80 cm x 105 cm (gauche)

80 cm x 80 cm (droite)

Edition de 5 + 1 AP



1. Lofoi, 1898. View of Pic Bodson.

François Michel.

2. Lofoi, 2010. Kamukombwe, the
local name for Pic Bodson

2010

Photographies numériques d'archives sur
papier mat satiné

80 cm x 110 cm (gauche)

80 cm x 120 cm (droite)

Edition de 5 + 1 AP



1. Loföi, 1898. Group of Europeans
in Loföi. François Michel.

2. Loföi, 2010. Flore Cerckel's
tomb, desecrated in the search
for ore.

2010

Photographies numériques d'archives sur
papier mat satiné

80 cm x 110 cm (gauche)

80 cm x 120 cm (droite)

Edition de 5 + 1 AP



1. Lakafu, 1898. The Lakafu Station. Morning roll call. François Michel.

2. Lofoi, 2010. The Lofoi station, called 'Bon Gain' or 'Good Profit' by the Belgians and 'Mbonge» by the local population. The monument erected during the Belgian colonial period was devastated by the search for ore. 2010

Photographies numériques d'archives sur papier mat satiné

80 cm x 106 cm (gauche)

80 cm x 120 cm (droite)

Edition de 5 + 1 AP

Ed. 1/5 : Mu.ZEE, Belgique



1. Lofoi, 1898. A shelter in Lofoi.

François Michel.

2. Lofoi, 2010. Remains of the first station, 'Bon Gain' or 'Good Profit'.

2010

Photographies numériques d'archives sur papier mat satiné

80 cm x 109 cm (gauche)

80 cm x 120 cm (droite)

Edition de 5 + 1 AP



*Bunkeya, 2010. The place where
Bodson fell on the road leading to
Maria Da Fonseca's house after
being shot by Masuka, Msini's son
2010*

Photographie numérique d'archive sur
papier mat satiné
80 cm x 80 cm
Edition de 5 + 1 AP



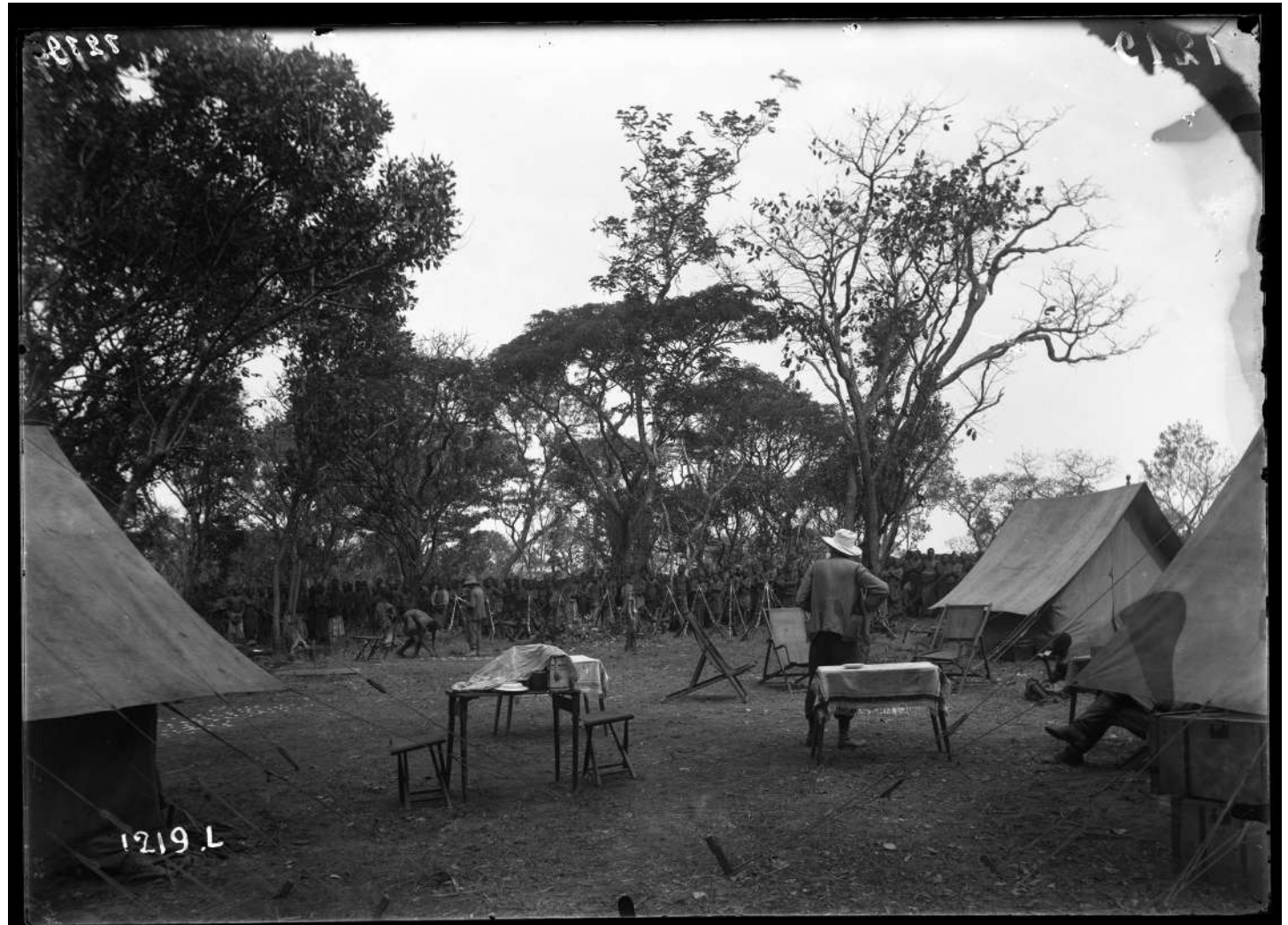
*Zilo, 1899. Camp at the Zilo Falls
on ration distribution day. François
Michel*

2010

Photographie numérique d'archive sur
papier mat satiné

80 cm x 110 cm

Edition de 5 + 1 AP



*Kyamkela, 1899. Construction of
the geodesic terminal caves of
Djamekeli (sic). François Michel
2010*

Photographie numérique d'archive sur
papier mat satiné
80 cm x 110 cm
Edition de 5 + 1 AP



*Kyubo, 2010. Chief Mpanga.
He had heard about Lemaire's
expedition. He knew the story told
by his parents, and showed us the
places that Lemaire visited*
2010

Photographie numérique d'archive sur
papier mat satiné
80 cm x 120 cm
Edition de 5 + 1 AP



*Kuleshi, 1899. Bridge over the
river to chief Tam-wana's village,
Kukechi. François Michel.*

2010

Photographie numérique d'archive sur
papier mat satiné

80 cm x 115 cm

Edition de 5 + 1 AP



*Lukafu, 2010. Mashyamo
Kashimba Sylvain, present chief
of the village of Liseba*

2010

Photographie numérique d'archive sur
papier mat satiné

80 cm x 80 cm

Edition de 5 + 1 AP



*Lofoi, 2010. The queen and
mother of chief Liseba. In her
son's absence the queen refused
to talk about the relations
between the village of Liseba and
'Bon Gain' or 'Good Profit'.*

2010

Photographie numérique d'archive sur
papier mat satiné

80 cm x 120 cm

Edition de 5 + 1 AP

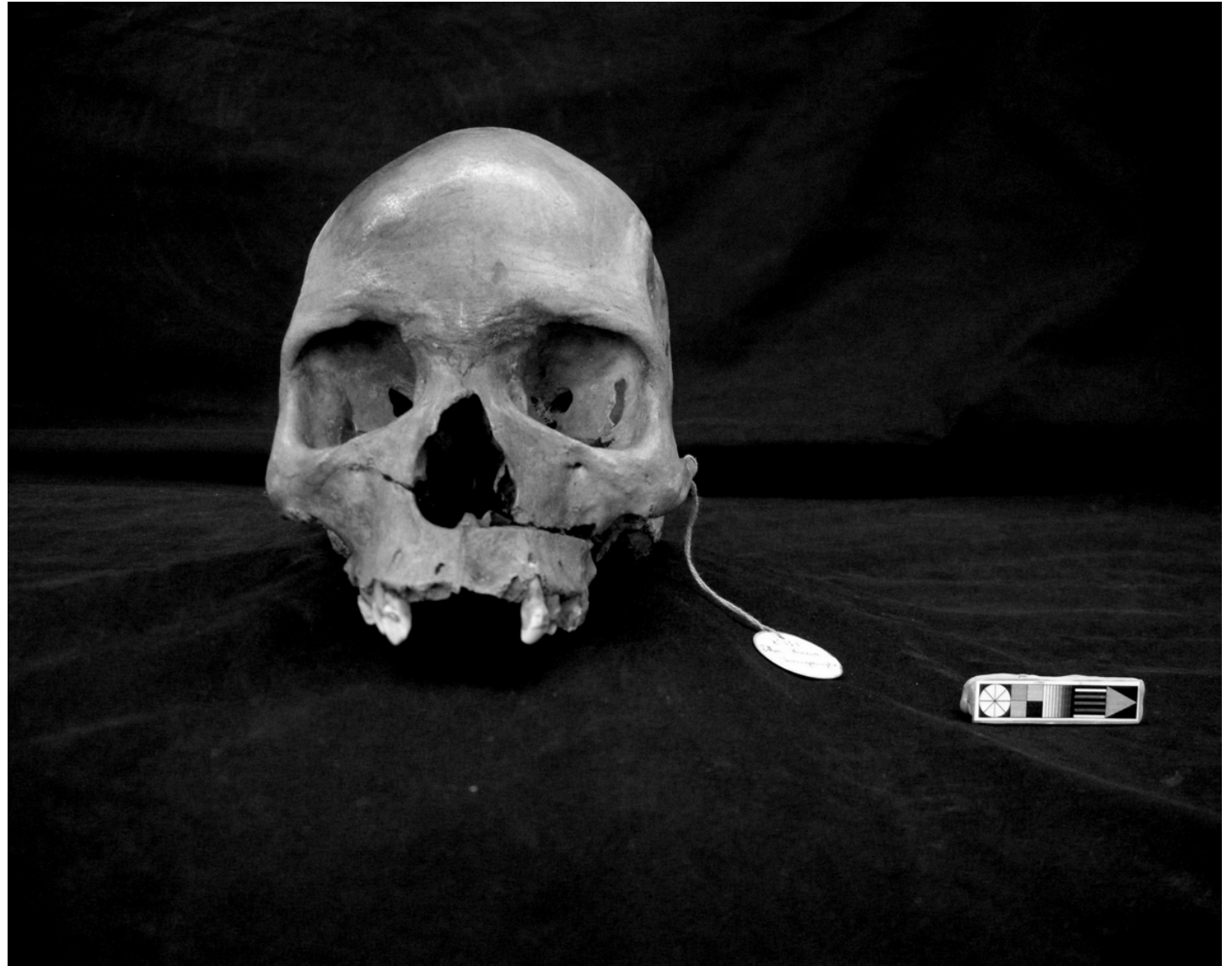


Allers et retours
Série de six photographies
2009
Impression à jet d'encre
sur papier Fine Art Lisse,
Hahnemühle PhotoRag
Ultrasmooth, 305 gr
10 x 150 cm (chaque)
Œuvre unique
Collection : Musée du Quai
Branly - Jacques Chirac

« Pour une de ses œuvres artistiques *Allers et retours* (2009), Baloji a mené une recherche photographique consacrée au crâne du chef congolais assassiné Lusinga, conservé dans les réserves de l'Institut royal des sciences naturelles de Belgique à Bruxelles (...)

L'œuvre, intitulée *Allers et retours*, est composée d'une série de six photographies et d'une vidéo. Les photographies montrent le crâne à la manière de la photographie anthropométrique, c'est-à-dire qu'elles optent dans leur représentation pour la reproduction quasi exacte de ce qui semble être un simple objet de science. Les tirages en noir et blanc représentent le crâne de face, de dos, de dessus, de côté et de dessous, sur un fond de tissu noir. Cette multiplication des vues dans la photographie anthropométrique a suivi la logique de la génération d'informations pour une reconstruction en trois dimensions. Le tissu noir était un matériau de fond courant dans la photographie anthropométrique du 19^e siècle, souvent rendu visible sur l'image. De même, dans les photographies de Baloji, la matérialité du tissu a également une présence frappante. L'intégration de l'échelle dans l'image indique l'objectif de la photographie et sa fonctionnalité inhérente dans le contexte anthropométrique. Aspirant à produire une «connaissance objective» par des moyens scientifiques, les échelles et autres outils de mesure et inscriptions étaient souvent représentés dans la photographie anthropométrique. En outre, certaines photographies représentent une petite plaque fixée sur le crâne qui indique des données de classification. L'éclairage photographique souligne les caractéristiques physiques du crâne ; il réfléchit lui-même la lumière en fort contraste avec le fond qui absorbe la lumière. La série photographique de Baloji est organisée horizontalement. Dans l'ensemble, les six images ne semblent s'écarter de la photographie anthropométrique moyenne que par leur taille : Au-delà de la dimension grandeur nature du crâne, le format choisi - avec des dimensions d'impression de 123 x 153,5 cm - rapproche les images de la «fétichisation».

— Lotte Arndt, "Vestiges of Oblivion – Sammy Baloji's Works on Skulls in European Museum Collections", *darmatter* n°101, 2013

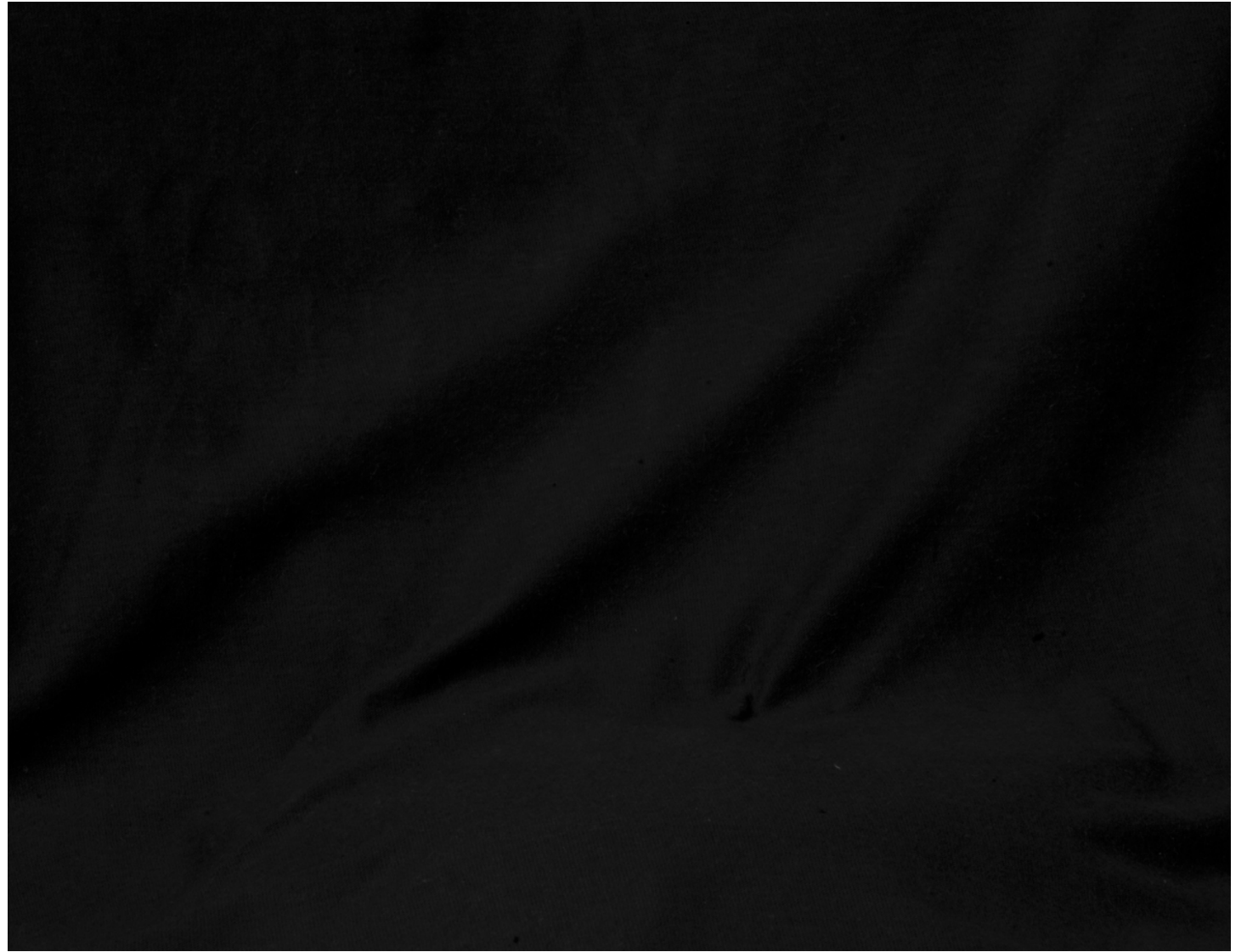












Mémoire

29 photomontages

2004-2006

Photographies numériques

d'archives sur papier mat satiné

Dimensions variables

Editions de 10 + 1 AP

Lubumbashi fut un centre régional essentiel pendant des siècles avant l'arrivée des européens et devint un centre industriel majeur dans l'exploitation minière du cuivre sous l'occupation coloniale belge. De nos jours, Lubumbashi n'est qu'une faible ombre de sa gloire passée.

Dans la série *Mémoire*, passé et présent se confrontent. Baloji juxtapose des tirages couleur d'un présent morose, de paysages industriels avec des images historiques tirées des archives de la société minière locale, qui commémorent acteurs coloniaux européens et africains, qui ont durement travaillé et ont bénéficié de la mine.

Si les images qui en résultent sont des critiques de l'héritage durable du colonialisme – social, politique, environnemental -, elles rappellent aussi les bénéfices économiques des mines et leur ruine après l'indépendance. S'appropriant et assimilant toute cette histoire, Baloji transforme divers fragments temporels et personnels en une lecture contemporaine, comme un moyen d'aller de l'avant.

Collections :

Cnap, Paris, *Sans titre #1, #6, #12, #13, #20, #21, #25*

Frac Réunion, *Sans titre #3, #4, #6, #8, #12, #14*

Frac Poitou-Charente, *Sans titre #12*

Virginia Museum of Fine Arts, *Sans titre #6, #17, #21, #25, #27*

Musée des beaux-arts du Canada, *Sans titre #21*

Tate, Londres, *Sans titre #6, #12, #17*

Sans titre

2006

Photographie numérique d'archive sur

papier mat satiné

60 x 193,75 cm

Edition de 10 + 1 AP



Sans titre #1

2006

Photographie numérique d'archive sur
papier mat satiné

60 x 193,75 cm

Edition de 10 + 1 AP

Edition available : 6/10



Sans titre #2

2006

Photographie numérique d'archive sur

papier mat satiné

60 x 161 cm

Edition de 10 + 1 AP



Sans titre #3

2006

Photographie numérique d'archive sur

papier mat satiné

60 x 159,4 cm

Edition de 10 + 1 AP



Sans titre #4

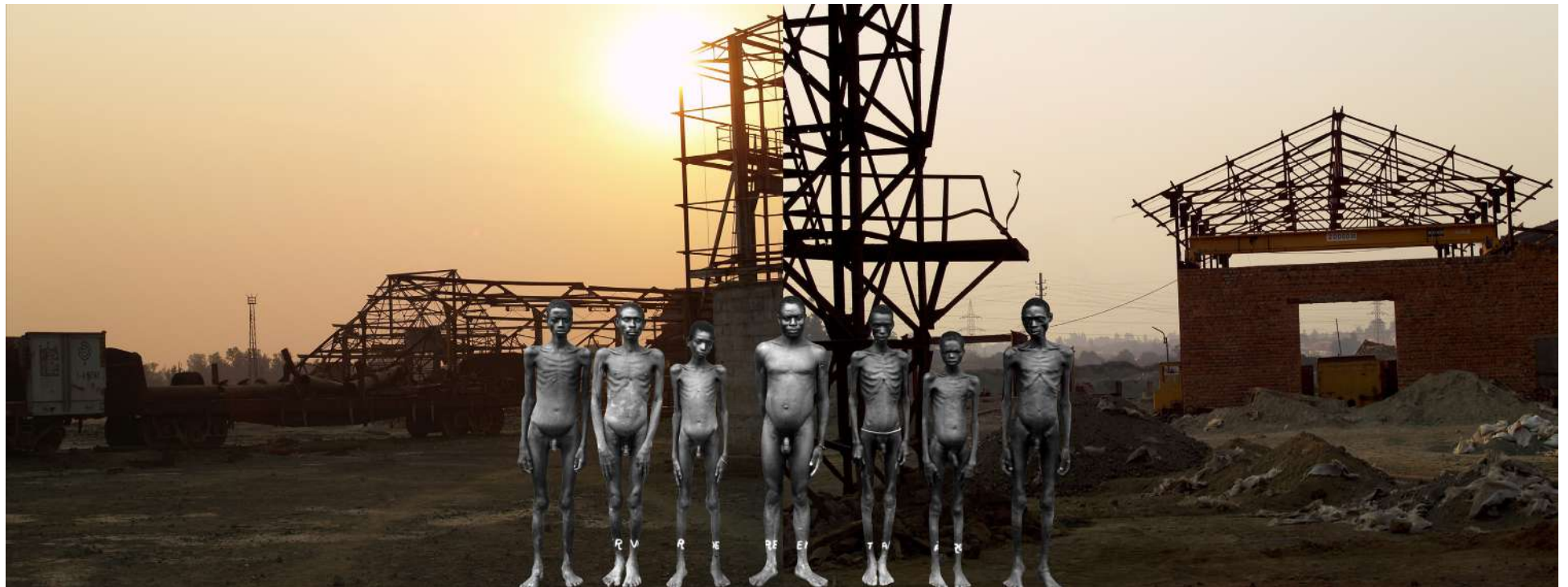
2006

Photographie numérique d'archive sur

papier mat satiné

60 x 160 cm

Edition de 10 + 1 AP



Imane Farès

41 rue Mazarine, 75006 Paris
+ 33 (0)1 46 33 13 13 – contact@imanefares.com
www.imanefares.com

Sans titre #5

2006

Photographie numérique d'archive sur

papier mat satiné

60 x 160,27 cm

Edition de 10 + 1 AP



Imane Farès

41 rue Mazarine, 75006 Paris
+ 33 (0)1 46 33 13 13 – contact@imanefares.com
www.imanefares.com

Sans titre #6

2006

Photographie numérique d'archive sur

papier mat satiné

60 x 160,27 cm

Edition de 10 + 1 AP



Sans titre #7

2006

Photographie numérique d'archive sur
papier mat satiné

60 x 191,79 cm

Edition de 10 + 1 AP



Sans titre #8

2006

Photographie numérique d'archive sur

papier mat satiné

60 x 160,18 cm

Edition de 10 + 1 AP



Sans titre #9

2006

Photographie numérique d'archive sur

papier mat satiné

60 x 159 cm

Edition de 10 + 1 AP



Imane Farès

41 rue Mazarine, 75006 Paris
+ 33 (0)1 46 33 13 13 – contact@imanefares.com
www.imanefares.com

Sans titre #10

2006

Photographie numérique d'archive sur

papier mat satiné

60 x 178,56 cm

Edition de 10 + 1 AP



Sans titre #11

2006

Photographie numérique d'archive sur

papier mat satiné

60 x 180 cm

Edition de 10 + 1 AP



Imane Farès

41 rue Mazarine, 75006 Paris
+ 33 (0)1 46 33 13 13 – contact@imanefares.com
www.imanefares.com

Sans titre #12

2006

Photographie numérique d'archive sur

papier mat satiné

60 x 181 cm

Edition de 10 + 1 AP



Sans titre #13

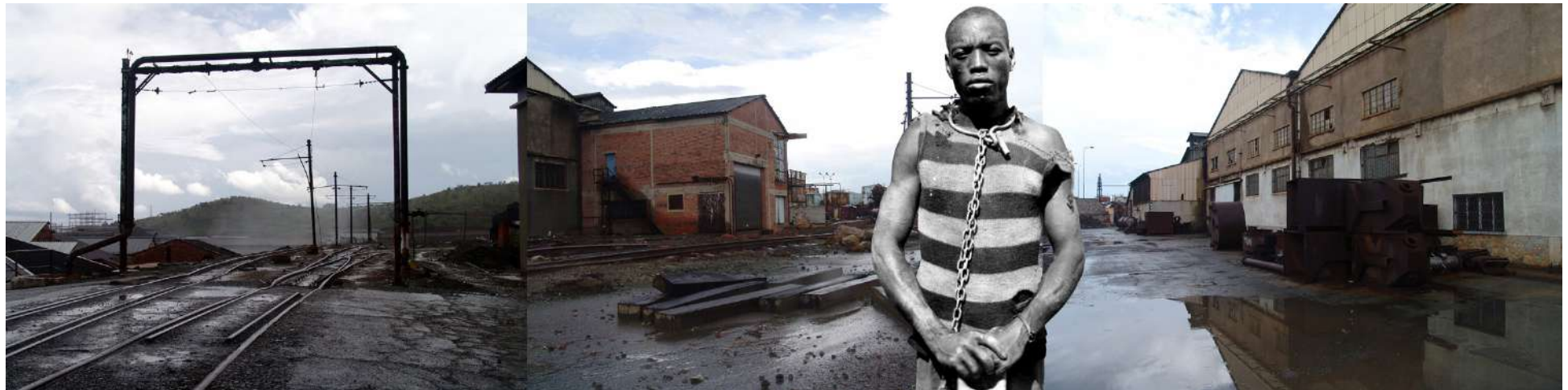
2006

Photographie numérique d'archive sur

papier mat satiné

60 x 240 cm

Edition de 10 + 1 AP



Imane Farès

41 rue Mazarine, 75006 Paris
+ 33 (0)1 46 33 13 13 – contact@imanefares.com
www.imanefares.com

Sans titre #14

2006

Photographie numérique d'archive sur

papier mat satiné

60 x 180 cm

Edition de 10 + 1 AP



Imane Farès

41 rue Mazarine, 75006 Paris
+ 33 (0)1 46 33 13 13 – contact@imanefares.com
www.imanefares.com

Sans titre #15

2006

Photographie numérique d'archive sur

papier mat satiné

60 x 180 cm

Edition de 10 + 1 AP



Imane Farès

41 rue Mazarine, 75006 Paris
+ 33 (0)1 46 33 13 13 – contact@imanefares.com
www.imanefares.com

Sans titre #16

2006

Photographie numérique d'archive sur

papier mat satiné

60 x 167,61 cm

Edition de 10 + 1 AP



Sans titre #17

2006

Photographie numérique d'archive sur

papier mat satiné

60 x 167 cm

Edition de 10 + 1 AP



Imane Farès

41 rue Mazarine, 75006 Paris
+ 33 (0)1 46 33 13 13 – contact@imanefares.com
www.imanefares.com

Sans titre #18

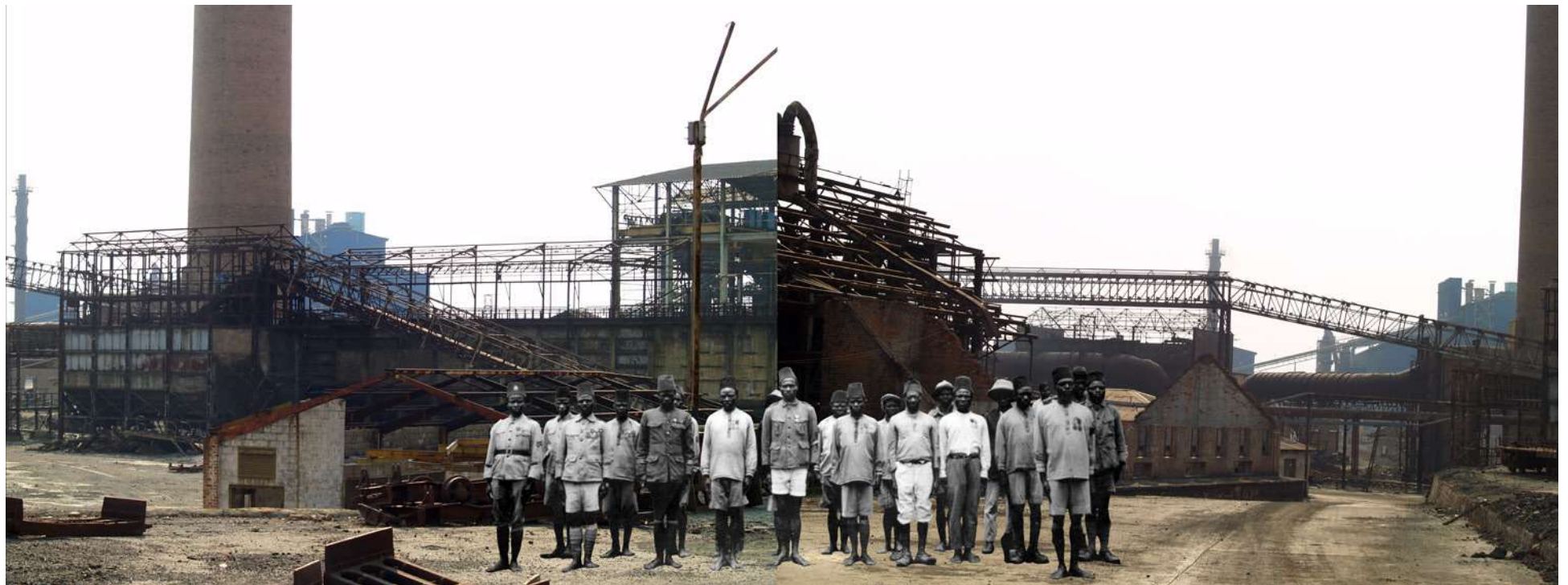
2006

Photographie numérique d'archive sur

papier mat satiné

60 x 160 cm

Edition de 10 + 1 AP



Imane Farès

41 rue Mazarine, 75006 Paris
+ 33 (0)1 46 33 13 13 – contact@imanefares.com
www.imanefares.com

272/282

Sans titre #19

2006

Photographie numérique d'archive sur

papier mat satiné

60 x 160 cm

Edition de 10 + 1 AP



Imane Farès

41 rue Mazarine, 75006 Paris
+ 33 (0)1 46 33 13 13 – contact@imanefares.com
www.imanefares.com

Sans titre #20

2006

Photographie numérique d'archive sur

papier mat satiné

60 x 160 cm

Edition de 10 + 1 AP



Imane Farès

41 rue Mazarine, 75006 Paris
+ 33 (0)1 46 33 13 13 – contact@imanefares.com
www.imanefares.com

Sans titre #21

2006

Photographie numérique d'archive sur
papier mat satiné

60 x 160 cm

Edition de 10 + 1 AP



Imane Farès

41 rue Mazarine, 75006 Paris
+ 33 (0)1 46 33 13 13 – contact@imanefares.com
www.imanefares.com

275/282

Sans titre #22

2006

Photographie numérique d'archive sur

papier mat satiné

60 x 160 cm

Edition de 10 + 1 AP



Sans titre #23

2006

Photographie numérique d'archive sur

papier mat satiné

60 x 160 cm

Edition de 10 + 1 AP



Sans titre #24

2006

Photographie numérique d'archive sur

papier mat satiné

60 x 160 cm

Edition de 10 + 1 AP



Imane Farès

41 rue Mazarine, 75006 Paris
+ 33 (0)1 46 33 13 13 – contact@imanefares.com
www.imanefares.com

Sans titre #25

2006

Photographie numérique d'archive sur

papier mat satiné

60 x 160 cm

Edition de 10 + 1 AP



Imane Farès

41 rue Mazarine, 75006 Paris
+ 33 (0)1 46 33 13 13 – contact@imanefares.com
www.imanefares.com

Sans titre #26

2006

Photographie numérique d'archive sur

papier mat satiné

60 x 161 cm

Edition de 10 + 1 AP



Sans titre #27

2006

Photographie numérique d'archive sur
papier mat satiné

60 x 180 cm

Edition de 10 + 1 AP



Sans titre #29

2006

Photographie numérique d'archive sur

papier mat satiné

60 x 158 cm

Edition de 10 + 1 AP

